

# PENIN, VILLAGE DU TERNOIS

Pénin est en l'an 2001 une petite commune rurale du Ternois, comptant 356 habitants (sources INSEE 1993), dont 213 électeurs, 105 maisons. Le village est situé dans le triangle St-Pol, Aubigny-en-Artois, Avesnes-le-Comte, au croisement des départementales 77 et 82, non loin de la R.N. 39 Arras-Littoral, à mi-chemin entre deux grandes localités : St-Pol (14 km) et Arras (22 km), respectivement chefs-lieux d'arrondissement et de département. La ville la plus proche est le chef-lieu de canton Aubigny-en-Artois : 9 km. La poste est à Tincques (4 km).

Pénin se trouve entre les 50ème et 51ème degrés de latitude Nord. Le méridien de Paris passe à Saint-Pol.

L'altitude moyenne est de 133 m.

Un hameau : Doffines, situé à environ 1,5 km du village, entre Pénin et Izel-les-hameau.

La superficie du terroir de Pénin avoisine les 900 ha. C'est le 2ème du canton.

On trouve dans les registres de délibérations du Conseil municipal l'année 1819, un rejet de proposition visant à rattacher Pénin et Averdoingt en une seule commune.

Fête communale (la "ducasse" de "dédicace", fête du saint patron de la paroisse) : le deuxième dimanche de juillet.

Parmi les curiosités du village, la motte féodale, le château, puis l'église où est conservé un bas-relief intéressant, et un mégalithe, polissoir néolithique vieux de 10 000 ans, placé sur le parvis.

## TOPONYMIE : UN HYDRONYME

On accordera que c'est pousser trop loin l'amour du latin et de la mythologie que de torturer le nom de Pénin pour y découvrir les dieux Pénat comme l'ont fait déjà certains étymologistes qui se sont penchés sur la question de l'origine de ce nom (Harbaville).

Aussi loin que l'on remonte, le toponyme ne semble pas avoir subi de variations notables, à part la perte de l'accent, dont la faute incomberait aux machines à écrire qui n'accentuent pas les capitales (une seule des plaques Michelin placées à l'entrée de la commune respecte l'accent).

1155 T Etrun : Pénin 1200 C Aubigny : Pénin 1275 : Penyn 1290 : T chap. d'Arras : Penin  
1309 A d'Artois : Pénin.

Pas d'étymologie commune avec Espinehem, Ospinehem, Spinehem ou Epainchen, hameau de Roëllecourt (P-de-C), qui se prononce "épenin" dans le patois local. Certains ont avancé qu'il s'agissait d'un Epenin qui aurait subi l'aphérèse, perdu son "é". Comparer avec Les Pénins, hameau de la Nièvre. Dans ce dernier cas, le radical spina signifie en latin épine. Le toponyme désignerait alors un lieu où poussaient en abondance les buissons épineux, l'aubépine.

Par ailleurs, en gaélique, pen = montagne (la colline sur laquelle on édifia la motte, puis l'église ?). C'est l'explication que donne Monsieur Ricouart. Hypothèse à rejeter.

D'autres toponymistes (Dauzat) ont avancé une origine patronymique : un nom mérovingien en "in" dérivé de Peninius, nom d'homme latin, ou un nom d'homme germanique : Penning, variante de Benning. Cette hypothèse est également à rejeter. Mais les Germains ont peut-être ici leur mot à dire...

La première germanisation du Nord de la Belgique, nous rapporte Gysseling, n'est pas l'oeuvre des Francs au Vème siècle. La germanisation des régions de langue néerlandaise est essentiellement due aux envahisseurs germaniques du VIème siècle avant notre ère. Notre patois présente certaines affinités avec la langue germanique. Autre souvenir de nos lointains ancêtres, "Marie Graulette", qui servait autrefois à éloigner les enfants des puits n'est que le prolongement de la "Meergrau", génie des eaux chez les Germains. Les Celtes, les "Gaulois" de nos livres d'Histoire, sont arrivés à l'âge du fer, vers - 1200. Ils furent bousculés et expulsés du Nord de la Gaule vers - 400 par d'autres celtes germanisés, les Belges. Ils parlaient, dans les territoires bornés au sud par la région de la Canche et par les Ardennes, l'Eifel et les montagnes de l'Allemagne centrale, une langue qui était intermédiaire entre le germanique et le celtique, et se rapprochait surtout de l'italique. Elle se caractérise entre autres par le maintien du "p" indo-européen qui, en germanique, est devenu "f", et en celtique une aspiration "h", dans des noms d'établissements munis du suffixe "io" ou "inio".

Pénin serait un hydronyme pré-romain ; c'est l'hypothèse la plus vraisemblable : Pénin, remontant à Péninio, serait dérivé d'un mot qui survit également dans le nom de Peene, ruisseau arrosant Noordpeene et Zuytpeene

(Nord). Cette hypothèse est confortée par l'archéologie. Le village primitif, comme on le voit au chapitre suivant, s'est implanté au bord d'un cours d'eau.

### UNE ORIGINE TRÈS ANCIENNE: LE PALÉOLITHIQUE

La Scarpe, affluent de l'Escaut arrosant Arras et Douai, prend sa source à Berles-Monchel. Mais si on suit une vallée sèche, une succession d'anciens fossés qui ne sont plus entretenus de nos jours, on arrive à Béthencourt, hameau de Tincques. Cette vallée sèche est inondée en hiver, quand la terre est gorgée d'eau. Certaines années très humides, comme ce fut le cas en hiver 1995, d'autres sources se remettent à donner de l'eau, près du "Bois Madame" au lieu-dit "Les chaudières". Chacun sait qu'à cause du pompage intensif dû aux besoins toujours croissants en eau de nos cités, le niveau de la nappe phréatique a baissé. La Ternoise, qui prend de nos jours sa source à St Michel, sortait autrefois de terre à Ternas. Nos sources apportaient autrefois leurs effluents à la Scarpe. C'est au bord de cet ancien cours d'eau, le « Fleurin » que devait se dresser le village originel, aux abords de la nationale Arras-Saint-Pol. Pénin serait bien un hydronyme. En 2001, année très pluvieuse, le Fleurin a coulé de janvier à août sans interruption. D'après les anciens, le Pénin primitif s'étendait au temps jadis non loin de l'ancien moulin à huile. A l'automne, le laboureur remonte à la surface des débris qui prouvent qu'il y eut là des habitations. On y trouve parfois des outils en pierre taillée. Augustin Flippe (page Erreur : source de la référence non trouvée) se souvient d'y avoir ramassé aux temps de sa jeunesse, de jolis bifaces qu'il s'empressait de porter à son professeur d'Histoire au collège saint Louis. Yvan Macron (page Erreur : source de la référence non trouvée) y a trouvé une belle amande, un peu époincée, qu'on peut dater de l'acheuléen moyen (+ ou - 100000 ans, industrie de l'homo-erectus), et une petite meule à grain (ou à sel ?).

### LE NEOLITHIQUE

Signalons les lieux-dits "Les Bises-Pierres" et "La Grosse-Borne". Il s'agit peut-être de l'emplacement de monuments mégalithiques remontant à la fin du néolithique, il y a 10 000 ans. De tels monuments jalonnent généralement les itinéraires néolithiques, le néolithique étant une période caractérisée par la naissance de l'agriculture et du commerce). On peut encore voir un polissoir de l'âge néolithique : la "pierre Saint Martin".

Entre le hameau de Doffines et Berles-Monchel, existe un lieu-dit "Le Pas de Saint-Martin". Cette appellation est due à une légende sans doute vieille d'une douzaine de siècles, remontant aux temps de l'évangélisation de nos campagnes vers le VIIème siècle. Elle raconte que saint Martin, ce célèbre saint tourangeau qui, au IVème siècle, partagea un jour son manteau avec un pauvre, de passage dans la région (?), emprunta le petit chemin dit "d'Aubigny" (supprimé en 1975). Le cheval du saint aurait fait un faux pas sur une grosse pierre et y aurait laissé l'empreinte de sa glissade. On retrouve cette légende dans plusieurs communes du département : à Aumerval et à Molinghem. La pierre fut découverte par un fermier du village labourant son champ. Le cultivateur, voulant débarrasser son terrain de cet encombrant témoin, le ramena à la ferme de Doffines. Dès ce jour, ses animaux commencèrent à dépérir, puis à mourir. Il attribua la cause du désastre à la pierre qu'on soupçonna douée d'un pouvoir surnaturel. Il la ramena à son point de départ. Une chapelle à la dévotion de Saint-Martin fut édifiée à son emplacement et notre grès placé au milieu. Cet édifice fut rasé en 1685, nous dit-on dans le terrier de 1698. Seul subsistait le grès.

En janvier 1972, à l'occasion d'un labour profond, un cultivateur a exhumé avec sa charrue au lieu-dit "Le Pas St-Martin", de nombreux matériaux de construction (pierres de taille, grès, silex), vestiges de l'édifice. Sur le labour, ces débris affectaient la forme d'un quadrilatère de 16 mètres sur 10, sans cloisonnements intérieurs. Un rapport envoyé à la Commission départementale des monuments historiques reconnaissait là les fondations de la chapelle St-Martin. La pierre devait continuer à dormir sous 1,50m de terre, jusqu'au début de 1975.

A cette date figurait dans les travaux prévus au remembrement, le comblement du petit chemin d'Aubigny. La machine chargée de l'opération, ramenant pour cela de la bonne terre d'un champ contigu, afin de niveler, mit à jour plusieurs gros grès, et un conducteur d'engin ramena dans la benne, un énorme bloc de grès, long de 2,30m, large de 0,90m, épais de 0,50m, pesant environ 2 tonnes et affectant une forme irrégulière. Voilà qui accréditait la légende... Mais qu'en est-il exactement ? Tirons un peu le vrai du faux. Notre pierre semble provenir des nombreux bancs de grès landénien encore exploités à Pénin au siècle dernier. Il présente sur sa face supérieure deux plages polies mesurant l'une 60 cm de longueur, l'autre 35 cm, sur une largeur de 4 à 11 cm. Plus loin, la "glissade", une fente de 10 cm de long et 2 mm de large semble avoir servi à l'affûtage de tranchants de haches ou d'outils de l'époque néolithique, tandis que les surfaces, d'un poli exceptionnel, auraient servi au polissage de ces mêmes haches. C'est un "polissoir". On en trouve 4 dans le Nord : à Aubenchel-aubac, Féchain, Ors et Solesmes ; 2 dans la Somme : à Assevillers et Béhencourt.

En 1979, en creusant une fosse pour enterrer une citerne pour une pompe à essence en face de la maison POYTEAU (page Erreur : source de la référence non trouvée) rue de Maizières, non loin de l'église, un terrassier a eu la surprise de voir apparaître sur sa pelle, un hachereau du néolithique en jadéite, pierre très dure, très dense, à grain fin et de couleur vert olive, qu'on ne trouve pas dans la région. Les haches en pierre taillée qu'on retrouve dans nos contrées sont en silex. La plupart des haches en pierre polie (plus rares) sont également en silex, mais on en trouve quelquefois en jadéite, comme la nôtre, provenant probablement d'Armorique, sinon de Sardaigne. Des courants commerciaux existaient en effet entre la Méditerranée et la Mer du Nord. Pénin se trouvait sur la piste qui menait en Grande-Bretagne, la route de l'étain au chalcolithique...

Notre hache a peut-être, qui sait, été polie sur la pierre St-Martin... C'est à tort que nous appelons souvent ce genre d'outil "hache". C'était probablement un outil aratoire, peut-être le soc d'une charrue primitive.

C'est au néolithique que les hommes se firent cultivateurs. Cela semble être une hache votive, car elle ne semble pas avoir servi. Elle peut avoir été enterrée là à l'âge du bronze.

Les légendes, partie intégrante du folklore de nos campagnes, n'ont actuellement que le mérite de faire sourire ; cependant, il faut considérer qu'elles ont toutes une base certaine, et qu'elles n'ont de faux que leur interprétation. En ce qui concerne la légende de St Martin, révélons qu'elle trouve son prolongement dans un dicton de Givenchy-le-Noble, village voisin de quelques kilomètres, dans lequel il est dit "Qu'il ne faut pas aller à Pénin pendant la neuvaine de Sainte-Brigide, parce que les vaches y meurent". Cette neuvaine se place pendant la 2ème quinzaine de janvier, ce qui signifie, d'une part que les animaux de Pénin sont morts à cette époque de l'année, et d'autre part que les gens de Givenchy n'ignoraient pas le caractère épidémique de cette maladie.

Présentant des marques mystérieuses, notre fameuse pierre a peut-être servi, avant le VIIème siècle, à l'exercice des cultes du moment (autel druidique ?). Elle a été amenée sur le parvis de l'église et sert aujourd'hui la cause du tourisme.

### **PAS MOINS DE 13 BOSQUETS**

Ce fut César qui conféra le nom de "Belges" aux Gaulois de notre région, sans doute par association d'idée avec Belga, ce chef qui avait conduit l'une de leurs expéditions en Grèce. Les Belges donnèrent du fil à retordre aux légions romaines. Rappelons cette phrase célèbre de César : "Fortissimi sunt Belgae..." (De tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves.). La conquête de la Belgique se situe vers - 52. Nous appartenions à l'une des 8 tribus belges : les Atrébates.

Les Belges qui harcelaient les légions de César se réfugiaient dans les vastes forêts qui couvraient le sol de notre pays. La région était, dans l'Antiquité, couverte de grandes forêts, peu habitées, séparées de steppes herbeuses et sillonnées par des vallées marécageuses, l'ensemble formant un sol peu favorable à une forte occupation humaine. Son souvenir s'est conservé dans la toponymie des villages comme Lambres, St-André-au-Bois, St-Rémy-au-Bois, St-Josse-au-Bois, Beurains (Belrem -rem = bois-), Lespinoy. Les cartes montrent encore, dans la microtoponymie, les traces de ce caractère boisé, se traduisant par des lieux-dits l'Épine, l'Épinette, le Fay. Marc Bloch a évoqué ces bois humanisés dès le Moyen Âge : pleins de clairières cultivées (Lignereuil = clairière au lin), de bûcherons, de boisilleurs, de charbonniers, de bétail paissant ou croquant des glands...

Les défrichements du Moyen Âge, conduits parfois par des abbayes, sont à l'origine même du Comté de St Pol. Il s'est formé à partir d'une unité géographique : plateaux calcaires couverts par la forêt trouée de prairies naturelles ... pays au sol pauvre, la "deserta silvarum terra Morinorum", zone forestière s'opposant à toute pénétration extérieure. C'est grâce au défrichement monastique que le Comté de St Pol a pu se développer à partir du XIème siècle (Abbayes St Vaast, d'Etrun, de Neuville-les-convers). De nombreuses communes ont conservé des lambeaux de cette forêt primitive.

Il subsiste des bribes de ce tissu forestier, autrefois important. Le village était autrefois environné par quelque 13 boqueteaux ("boquets" dans le patois local) : bosquet Brodel (supprimé), bosquet Brûlé, bosquet Dérodé (XVIIIème; un bois dérodé est un bois débroussaillé, débarrassé de ses ronces), bosquet Chevalier, bosquet Gaillard, bosquet Guislain, bosquet Tincques-Piessante, bosquet Tranquil. Il en reste quelques uns : le bosquet Baron et le bosquet L'antonne dans la section ZD, le bosquet Zozo et le bosquet Haté dans la section ZH, le grand bosquet Madame et le petit bosquet Madame dans la section ZC, le bosquet des Quatre et le bosquet Mademoiselle dans la section ZE. Ces boqueteaux, qui se trouvaient tous au Nord de Pénin, constituaient un tissu forestier important qui se prolongeait par le bois des Hérombus à Averdoingt (lieu-dit "Le sentier des Hérombus" à Pénin, section ZC).

### **UNE VOIE ROMAINE**

Sous le règne de Claude, de 41 à 54, Théroouanne fut élevée au rang de colonie romaine, étape sur la route du Boulonnais, base de départ vers la Grande-Bretagne, à égale distance de la cité d'Arras (Nemetacum) et Boulogne, et en même temps de Tournai et Cassel, autant de points forts des lignes de défense romaines. Pendant cette période, empruntant ce qui n'était que des pistes au néolithique, les Romains renforcèrent les lignes de communications entre les différentes garnisons, constituant l'admirable réseau routier qui reste la base du réseau actuel. La voie Théroouanne-Amiens traverse notre village, passant par cette série de petits chemins rigoureusement alignés qui forment les limites communales de Bailleul-aux-cornailles, Pénin, Avesnes-le-Comte (site gallo-romain important) et Barly, pour rejoindre à La Cauchie, un peu avant Thièvres, la voie d'Arras à Amiens (très net sur la carte au 25 000ème) (la route d'Averdoingt à Villers-sir-Simon) .

Les voies romaines étaient jalonnées de bornes milliaires (un mille romain valait 1480 m) hautes de deux à trois mètres. Le souvenir d'une telle borne s'est-il perpétué dans notre lieu-dit "La grosse borne"? (lieu-dit situé à vrai dire assez loin de notre voie).

L'étude des noms des villages de la région donne à penser que les Romains ont eu une certaine influence dans la région. Alors, quels sont nos ancêtres ? Gaulois ? et pourquoi pas Romains puisque la domination romaine s'est exercée pendant des siècles avec la présence d'une colonie romaine sans doute importante (de 50 av. J.C. à 406), ou franque à partir de 410 environ ?

Le premier chef connu des Francs est Ricmer, roi des francs saliens. Le premier roi de tous les Francs est dans une certaine mesure à l'origine de la dynastie mérovingienne, donc de la monarchie française. Son fils Theudemer s'installe dans la région de Théroouanne. On le trouve roi de Théroouanne de 409 à 414. Guermond, roi de Tongres, qui lui succède, est roi des Francs de 419 à 427.

Vers 431, le roi de Théroouanne Clodion le chevelu, arrière-grand-père de Clovis, s'empare de Tournai et devient le roi de tous les Francs. Les Francs saliens se répandent jusqu'à la Somme. Théroouanne, plus que la capitale du Ternois, devient un centre régional. Il le sera jusqu'à sa destruction par Charles Quint en 1553.

Les chemins qui aboutissaient à Théroouanne perdirent de leur importance après le XVIème, mais on peut les retrouver en consultant la carte de l'I.G.N., qui reproduit les sentiers qui existaient encore à une époque récente. Si Charles Quint ne l'avait pas détruite, Théroouanne serait à l'heure actuelle l'une des plus grandes villes de la Région.

### **AU IXÈME SIÈCLE : LES RAIDS NORMANDS : LA MOTTE FÉODALE**

Les vingt dernières années du IXème siècle furent marquées par les ravages des Normands. Certaines villes du Nord rappellent ces pirates par un cortège annuel de géants.

En 860, des pirates normands débarquèrent dans l'embouchure de l'Yser : ils ravagèrent le Comté de Théroouanne. Installés à Boulogne, Courtrai et Gand, les Normands remontaient les nombreuses rivières de la région, pillaient les villes et les monastères.

En 879, une armée normande (quelques centaines, au plus un millier ?) débarque sur nos côtes entre Boulogne et Calais. Le Ternois est ravagé en 879, puis en 881.

Les rois carolingiens se montraient incapables d'organiser la lutte contre les Normands. Aussi, sous la conduite de petits seigneurs locaux, la population prit en main sa défense. Le petit-fils de Charles-le-Chauve, Louis III, les mettra en déroute le 3 août 881 à Saucourt, hameau de Nibas, au sud de St-Valéry-sur-Somme (la commune de Saucourt-en-Vimeu n'existe pas ; c'est une erreur des historiens). Ce succès sera célébré dans le Ludwigslied, un des premiers grands textes de la littérature allemande. Les annales de l'abbaye St-Vaast font le récit de la première grande défaite normande. C'est le sujet d'une chanson de geste "Gormond et Isembart" (peut-être plus ancienne que la chanson de Roland). Louis fit construire une forteresse à Etrun-sur-l'Escaut, entre Cambrai et Valenciennes.

Carloman succéda à son frère Louis en 882. En 883, les pillages reprennent (mise à sac et incendie de la cathédrale d'Arras). Les Annales de St Vaast nous rapportent : "Les Francs se préparent à résister en construisant des fortifications, afin d'interdire aux Normands l'usage des cours d'eau". A cette époque, les châteaux forts étaient construits en bois (Il faudra attendre les XIIème et XIIIème siècle pour voir s'imposer la pierre). Quelques semaines suffisaient à la construction de telles mottes. On amoncelait une grande quantité de terre qu'on tirait en partie du grand fossé qu'on creusait sur son pourtour. On entourait la plate-forme d'une palissade de planches assemblées avec une extrême solidité et formant un rempart. Dans cette enceinte, on construisait une forteresse en bois d'où on contrôlait les alentours.

Dans un pré au nord de l'église, on peut encore voir une belle motte féodale à plate-forme. Beaucoup de mottes féodales ont été édifiées, comme la nôtre, à proximité d'une ancienne voie romaine réutilisée au Moyen Âge. Terninck la qualifie à tort de "tumulus". Il est difficile de la dater avec certitude. La nôtre est du type motte avec basse-cour. Elle se trouve au centre du village, à 75 m à l'ouest de l'église. Elle est proche de la route venant de Villers-Sir-Simon et de la R.N. 39 d'Arras à Montreuil. Sur le cadastre ancien, une parcelle s'appelle "au dessous de la motte". La motte est en sommet de versant, à 135 m d'altitude en position dominante, avec vue sur les environs, dont Averdoingt.

Notre motte, tronconique, est très bien conservée, malgré quelques petites modifications. La plate-forme est plane, de 27 m de diamètre ; les versants sont raides. Sa hauteur maximum est de 4 mètres. Les fossés sont très visibles et larges de 17,50 m en haut, et de 4,40 m au fond. La coupe affecte une forme générale en U. La basse-cour correspond à l'emplacement de la ferme à cour carrée au nord-est. De gros grès y ont été trouvés. La motte de Pénin est un pré à l'heure actuelle.

La région ne sera débarrassée du péril normand qu'en 891. Le siège infructueux de Saint-Omer en 892, marque la dernière incursion des Vikings.

Après l'An 1 000, l'émiettement en fiefs des grandes principautés féodales aboutit à la multiplication de ces mottes. On les trouve près des grandes voies de circulation qu'elles contrôlent. On en trouve non loin de Pénin à Aubigny-en-Artois (2), Averdoingt, Avesnes-le-Comte, Bailleul-aux-cornailles, Beaufort-Blavincourt, Camblain-l'Abbé, Denier, Estrée-Cauchy, Hermaville, Lattre-Saint-Quentin, Tincques. (cf.: "Dictionnaire des châteaux et fortifications du Moyen Âge" par Charles Laurent Salch aux éditions Publitotal).

La frontière séparant deux principautés féodales était renforcée par une succession de fortins de ce type. Pendant les bombardements de la seconde guerre mondiale, une galerie-abri fut percée dans la motte féodale, la trouant de part en part. On y a retrouvé les ossements d'un cheval enseveli là par les troupes en 1914-1918.

Pour avoir une idée de ce qu'était une motte féodale au IXème siècle, on peut visiter le château à motte reconstitué à 49480 St-Sylvain-d'Anjou, au nord d'Angers. Ce site est unique en Europe. C'est assez impressionnant. Vous faites un bond d'un millénaire en arrière !

### ASCENDANCE DU PREMIER COMTE DE SAINT-POL

Ricmer, roi des francs saliens.  
 Teudemer, roi de Théroutanne de 409 à 414 ; roi de tous les Francs ;  
 épouse Blesinde de Cologne (375-418).  
 Clodgard I, dit Clodion le chevelu, Roi de Théroutanne de 414 à 447, roi de Cambrai, roi de tous les Francs,  
 épouse Ildegonde de Cologne.  
 Ragnhard I ou Racagnaire, roi de Cambrai + 467.  
 Richard 1er d'Arras, tué par Clovis en 510.  
 Richard II, Comte d'Artois.  
 Richarianne, née vers 530, épouse Richard, Comte de Brandebourg.  
 Sigebert, Comte de Ponthieu, cité en 613.  
 Thierry 1er, Comte de Ponthieu, cité en 640.  
 Walmar de Boulogne et de Ternois, cité de 656 à 688.  
 Thierry II, Comte de Ponthieu, cité en 730 et 734.  
 Walbert, Comte de Lommois, épouse la fille du Comte de Ponthieu et devient  
 lui-même Comte de Ponthieu.  
 Ingelbert + 814, Comte de Ponthieu, duc de Francie maritime, épouse Berthe, fille de Charlemagne.  
 Hardnit + 826, Comte de Ponthieu de 814 à 826.  
 Hugues I, Comte de Ponthieu de 836 à 882, épouse Adelinde de Vermandois, soeur de Pépin II, petite-fille de  
 Helgaud de Boulogne.  
 Helgaud, Comte de Ponthieu et de Ternois de 882 à 926.  
 Heluin II, Comte de Ponthieu et de Ternois de 926 à 945 (+).  
 Roger 1er, Comte de Montreuil, Comte de Ternois de 937 à 957 (règne).  
 Guillaume, Comte de Montreuil et de Ternois + vers 980  
 Hugues 1er, premier Comte du Ternois indépendant de 979 à 990.

|                        |                        |           |
|------------------------|------------------------|-----------|
| Anselme                |                        | 990-1003  |
| Hugues II              |                        | 1003-1034 |
| Roger                  |                        | 1034-1067 |
| Hugues 1 <sup>er</sup> | Candavène Comte de St- | 1067-1070 |
| Hugues II              | Comte de St-Pol        | + 1130    |
| Hugues III             | Comte de St-Pol        | + 1141    |
| Enguerrand             | Comte de St-Pol        | + 1150    |

Anselme (frère d'Enguerrand)  
 Hugues IV, qui prit part à la 4<sup>ème</sup> croisade et mourut en 1205  
 Elisabeth, qui épousa Gaucher de Châtillon  
 Par la suite, le Comté de St-Pol passe aux Luxembourg.  
 Voilà qui aidera peut-être à mieux comprendre la dévolution de la seigneurie de Pénin.

## LES SEIGNEURS

Notre petit pays se trouvait "in pago Atrebasenti", faisait partie du pays des Atrébatés (groupés autour d'Arras). Au IV<sup>ème</sup> siècle, on distinguait le pagus Bononensis (Boulogne) et le pagus Tervannensis (Thérouanne) dont le sud, drainé par la rivière de la Ternoise, deviendra notre Ternois. Cette entité géographique correspond à l'ancien arrondissement de Saint-Pol.

Elle s'est rattachée pendant longtemps soit au Comté de Boulogne, soit au Comté de Ponthieu, soit au Comté de Vitry. C'est en 979 qu'apparaît la lignée des Comtes du Ternois indépendant. Par la suite, le Comté de Saint-Pol passe aux Luxembourgs.

La dévolution ancienne de la seigneurie de Pénin est très obscure. Aucune mention n'est faite, dans les chartes des chevaliers de ce nom, mais on trouve dès le XIV<sup>ème</sup> siècle près de Lillers une famille "de Pénin", issue peut-être des premiers seigneurs de l'endroit. Ces Pénin étaient écuyers et hommes de fief du château de Lillers. Galter de Pénin est témoin d'une charte de donation au prieuré d'Aubigny en 1282. Possédaient-ils encore quelque chose de la seigneurie dont ils portaient le nom ? On l'ignore. Walleran de Pénin, demeurant à Brebières, est anobli en 1470. Il portait : "D'azur à 3 bandes d'argent". Ces armes pourraient être revendiquées pour servir de blason communal. Elles sont représentées par un très joli décor floral sur un petit massif derrière l'église.

En 1320, Roger de Longueval (page 8), chevalier, est seigneur de Pénin en partie. Son bisaïeul Baudoin avait accompagné saint Louis aux croisades en 1270. Roger habita Pénin de 1320 à 1350. Le généalogiste de la famille DE LONGUEVAL nous fait remarquer que la terre de Pénin était à cette époque possédée par la famille de BETHENCOURT. Il s'y fixa sans doute à l'époque du mariage de son fils. Il fonda deux obits. De son mariage avec N. DE GOUY, fille du seigneur de Gouy-en-Artois, il eut trois fils, dont le plus jeune, Guillaume, est signalé en 1371 par Froissart à cause de sa bravoure. Il est à noter qu'un certain Hanotinus de Longueval vivait déjà à Pénin en 1172 ; d'après Dom Gosse qui a écrit la généalogie des Longueval d'où ces notes sont tirées ; la généalogie des Longueval de Dom Gosse est en 1988 propriété de Monsieur Jean Paul LONGUEVAL à MONTCAVREL 62170 MONTREUIL.

En 1389, son fils Gilles de Longueval, seigneur de Pénin en partie, acheta le fief de la Vasserie, sis à Pénin, et y fonda un obit. Il épousa Agnès de BETHENCOURT. Il aurait eu son tombeau dans l'église de Pénin.

Son fils, Hugues de Longueval, seigneur de Pénin en partie, sieur de la Vasserie dont il releva le fief acheté par son père, fut homme d'armes des Ordonnances de France. Il mourut au village de Lattre-St-Quentin (62), où il avait des propriétés.

De son mariage avec Antoinette d'Assignies, il eut quatre enfants. Son second fils fut : Antoine de Longueval, seigneur de Pénin en partie, d'Ecourt-St-Etienne au pays de Namur en Belgique. Il hérita du fief de la Vasserie à la mort de son frère aîné, fut homme d'armes des ordonnances de France sous le commandement des Comtes de Vendôme. L'historien Molinet le cite parmi les guerriers qui se signalèrent le 25 juillet 1487 à la journée de Hinges ou des fromages. Il combattait sous les ordres de Philippe de Clèves, duc de Gueldres, et du comte de Nassau. Il épousa Jeanne d'Abbeville. De cette union naquit : Jean de Longueval, sieur de la Vasserie. Il quitta Pénin vers 1540 pour demeurer à Béthonsart. Il servit sous Charles Quint, qui avait hérité de l'Artois des ducs de Bourgogne. Il fut fait prisonnier de guerre par les Français et conduit à Doullens où il mourut. Il avait épousé Anne Horix. Sa famille fut victime des dissensions entre François 1<sup>er</sup> et Charles Quint.

En 1473, la "terre et seigneurie" de Pénin appartenait à la famille de Wavrin, seigneurs de Lillers. On peut se demander si ceux-ci ne l'avaient pas acquise de leurs vassaux. Ce fief ne comprenait alors que 35 mesures de bois (15 ha) et quelques rentes en argent et en nature.

En 1569 (rôle des Centièmes), Pénin faisait partie de la baronnie de Rollancourt. Le terrier de 1708 confirme cette situation.

En 1607 naquit (à Pénin ?) Jean-Charles de LONGUEVAL de la VASSERIE qui fut le 13<sup>ème</sup> évêque de Saint-Omer. Il mourut en 1675 avant d'avoir obtenu ses bulles du pape. Il fut inhumé en haut de la nef latérale de gauche près de la chapelle de St Blaise, avant dernière chapelle latérale côté nord. Une dalle marquait l'endroit de sa sépulture et portait ses armoiries, mais elle a disparu à la révolution.

Le 25 décembre 1595, Philippe de BETHENCOURT (page 10), seigneur de Lacque et de Pénin, est créé chevalier par lettres patentes (collection Béthencourt 2 J 1 AD). Le même Philippe de BETHENCOURT vendit la seigneurie et le château à Georges DESPLANQUES DE BETHUNE (page 10)(cf. terrier de 1708).

La famille DESPLANQUES- DE BETHUNE serait apparentée aux seigneurs d'Hesdigneul : Pierre des Plancques était le fils de Michel des Plancques, seigneur de Hesdigneul, lieutenant de Béthune en 1522, et par là même garde des sceaux de la gouvernance de Béthune. Il a formé deux branches : l'aînée, celle de Béthune-Hesdigneul, encore représentée en Belgique, et la cadette, qui nous intéresse, branche de Béthune-St Venant, aujourd'hui éteinte. La famille se rattache au célèbre Sully, duc de Béthune, ministre de Henri IV. Le titre "de Béthune", remplaça progressivement le patronyme "des Plancques". La filiation est mise en doute par le généalogiste Chérin, dans le dossier Plancques (des) figurant au Cabinet des Titres de la Bibliothèque Nationale au fonds Chérin 157.

**GENEALOGIES DES SEIGNEURS DE PENIN :****LES DE LONGUEVAL**

Aubert DE LONGUEVAL dit "le chien"  
 seigneur de Longueval en 1240  
 son écusson se trouve à la salle des croisades  
 du château de Versailles  
 son frère Antoine se croisa en 1190 et  
 mourut en terre sainte à Gaza  
 x ?

!

Guillaume DE LONGUEVAL  
 seigneur de Longueval et de Hem en 1263  
 châtelain de Péronne  
 chevalier en 1260  
 son sceau figure sur un acte d'échange en 1265  
 x Catherine DE SAINT MARTIN

!

Aubert DE LONGUEVAL  
 seigneur de Longueval, Framerville et Croissy ; chevalier  
 mort dans un combat naval en 1283 sur les côtes d'Aragon  
 x Anne DE MEULLENT, dame de Croissy-en-Brie  
 selon Dom GOSSE : selon GOETHALS :

!

-----

!

Roger DE LONGUEVAL, seigneur de Pénin en partie Aubert  
 fonda en 1320 deux obits à l'église de Pénin x  
 habita Pénin de 1320 à 1350 Marie de NEELE  
 x 1320 delle DE GOUY, fille du sr de Gouy/Artois !  
 ! Aubert  
 Guillaume DE LONGUEVAL x  
 cité par Froissart en 1371 Denise de TELMA  
 x ? !

-----

!

Gilles DE LONGUEVAL  
 avait son tombeau en l'église de Pénin  
 fonda un obit à l'église de Pénin  
 a acheté le fief de la Vasserie à Pénin en 1389  
 x Agnès DE BETHENCOURT, fille de Robert seigneur de Pénin  
 ! et de Marguerite de SAVEUSE

Hugues DE LONGUEVAL  
 seigneur de la Vasserie (Collection Rodière)  
 + à Lattre-St-Quentin  
 x Antoinette D'ASSIGNIES

!

Antoine DE LONGUEVAL  
 seigneur de la Vasserie après son frère aîné Jean,  
 mort à Pénin  
 x Jeanne D'ABBEVILLE

!

Jean DE LONGUEVAL  
 sieur de la Vasserie  
 quitta Pénin vers 1540 pour habiter à Béthonsart  
 brûlé comme protestant à Bruxelles en 1570  
 x Anne THORIN

!

François DE LONGUEVAL  
 o ca 1539  
 + ca 1625  
 x Jeanne ALLARD

!

Jean Charles DE LONGUEVAL, 13<sup>ème</sup> évêque de St-Omer  
 o 1607  
 + 1675



possédait le manoir de la Vacherie (La Vasserie)  
à Pénin (cf. terrier de Pénin de 1708)

**LES DE BETHENCOURT**

Gilles de BETHENCOURT  
 x  
 Adèle de CREQUY  
 !  
 Jacques de BETHENCOURT  
 x  
 Agnès de BERGHE-ST-VINOCQ  
 !  
 Bertrand de BETHENCOURT + 1270/  
 x  
 Béatrice de BREAUTÉ  
 !  
 Renaud de BETHENCOURT + 1290/  
 x  
 Marie de HAMES  
 !  
 Bauduin de BETHENCOURT + 1380/  
 x  
 Marie d'AUXY  
 !  
 Renaud de BETHENCOURT  
 Grand Maître d'hôtel du duc de Bourgogne  
 x  
 Marie de MAILLY  
 !  
 Robert de BETHENCOURT ; seigneur de Pénin  
 x  
 Marguerite de SAVEUSE  
 !  
 -----  
 !  
 Etienne de BETHENCOURT ; seigneur Agnès de BETHENCOURT  
 x de x  
 Jeanne de LANNOY Pénin Gilles de LONGUEVAL  
 !  
 Etienne de BETHENCOURT ; seigneur de Pénin  
 x  
 Michèle BENOIT dite "de Morville"  
 !  
 Jean de BETHENCOURT ; seigneur de Pénin  
 x  
 Hélène de BELENGER  
 !  
 Antoine de BETHENCOURT ; seigneur de Pénin en 1551  
 x  
 Barbe AVERDOINGT dite de Remy  
 !  
 Antoine de BETHENCOURT ; seigneur de Pénin en 1569  
 cité dans les centièmes de Pénin de 1569  
 + octobre 1596 à Arras  
 x cm 17-3-1558 Collection Béthencourt 2J8  
 Florence de LESCOURVET  
 !  
 Philippe de BETHENCOURT ; seigneur de Pénin  
 Capitaine d'infanterie wallonne, sieur de Lombize  
 a vendu le château de Pénin à Georges DES PLANQUES,  
 puis est parti à Carency  
 o à Pénin  
 + à Carency  
 x  
 Catherine D'ENGREMONT dite DAMANS

Par les DE CREQUY, on peut remonter jusque Charlemagne, mais Adèle DE CREQUY n'a pu être identifiée dans la généalogie de cette famille.



Charles Louis de BETHUNE  
 x 1839  
 Marie Charlotte de VASSINHAC

|  |  |
|--|--|
| !  | !  |
| <hr style="width: 100%; border: 0.5px solid black;"/>  |  |
| Eugène Charles de BETHUNE<br>x 1872 à Nogent-Vernisson 45<br>Marie Marguerite AMELOT de CHAILLOU<br>!  | Marie Charlotte de BETHUNE<br>x 1872<br>Marie Joseph d'HINNISDAL<br>!  |
| Joséphine Marie de BETHUNE SULLY<br>x 1902 à Clos Roy 45<br>Paul Marie de LESSEPS<br>fils de Ferdinand de LESSEPS,<br>fondateur de la compagnie du canal de Suez | Elie Anne Marie Sophie d'HINNISDAL<br>x 1901 Paris 7ème<br>Jean Louis de LUBERSAC<br>!   |
|  | Marie Thérèse de LUBERSAC<br>x 1926 Paris 7ème<br>Aymard Marie Fernand de NICOLAY<br>!   |
|  | Charles Henry de NICOLAY<br>x 1948 Paris 16ème<br>Monique Marie de GOURGUFF<br>!   |
|  | Sophie Marie de NICOLAY<br>x 1970 Pittefaux<br>Jean François DESMYTTERE<br>notaire à Boulogne-sur-mer<br>propriétaire des terriers de Pénin<br>de 1708 et 1720 |

## UN GIBET

Au Nord-Ouest du village, entre le "Blanc moulin" et le "Moulin à l'huile", un lieu-dit "La justice". N'était-ce pas là que s'élevaient les fourches ou les piliers de la justice, où l'on justiciait les criminels? On sait que les fourches patibulaires étaient dressées sur un endroit élevé, à proximité des routes, afin d'inspirer aux populations la crainte du châtement. Adrien de Béthune-Desplanques était seigneur haut-justicier à Pénin (AD du Pas-de-Calais J non côté p 230), et avait un bailli.

## LE HAMEAU DE DOFFINES

Dépend du village de Pénin un petit hameau : Doffines, situé entre Pénin et Izel-les-hameau. S'écrivait "Daufines" en 1159. Le "d" de Doffine ou Doffines est parasite, comme dans Dostreville pour Ostreville. Dans les Usages de l'Artois que Maillart a publiés en tête de ses Coutumes, Offin (arrondissement de Montreuil) est aussi appelé Doffines. Le radical, selon Ricouart, est un nom d'homme, Offo, Offinus. On peut en effet hésiter entre Offinius, nom d'homme latin, et le germanique Offo ou Uffo. En juin 1239, Jehan Bridous, chevalier, seigneur d'Averdoingt, tenait en hommage lige de Robert, comte d'Artois, sa terre de Daufine, sauf les féautés qu'il devait à Baudoin de Sus-Saint-Léger, à Hugues, comte de Saint-Pol, à Thomas, comte de Flandre, et à Roger, seigneur de Dours.

Au XIIème siècle (Marie, abbesse de 1142 à 1183), l'autel de Pénin appartenait déjà à l'abbaye d'Etrun. Cela donnait aux abbesses le droit d'en présenter le prêtre au choix de l'évêque (droit de patronage).

Une bulle du pape Alexandre III confirme en 1169 la donation de diverses terres sur Izel et Pénin faite par Hugues Auerdon et Dieburge son épouse, à l'abbaye d'Etrun.

En 1208, l'abbaye avait la jouissance de la dix-huitième partie de la dîme de Pénin.

En 1569, Gaspard Bocquet (p 100), fermier des abbesses d'Etrun, percevait la dîme en leur nom sur les territoires de Pénin, Villers et Doffines, et devait en verser une partie au curé de Pénin, au curé de Villers, et aux chapelains du chapitre de la cathédrale d'Arras (Notre Dame). Il devait leur fournir annuellement à la Saint-Jean: un mouton et un agneau, 200 gerbées (bottes de paille de blé), un millier de vesces (bottes d'avoine semée en automne avec de la vesce, et servant autrefois dans la région de fourrage pour les chevaux) et 500 seures (bottes de paille d'avoine) (cf. "Histoire d'Etrun" de Lesueur de Moriamé : Comptes de 1564-1565 de Nicolas Toursel, receveur de l'abbaye).

L'abbaye d'Etrun possédait des droits et des propriétés dans 69 villages d'Artois.

Le hameau de Doffines apparaît dans deux des "Quatre cent vues des villages d'Artois en 1605-1610" (numéros 80 et 301). Messieurs Berger et Dubois nous présentent sur ces vues "un manoir à étage cantonné d'une tourelle, rez-de-chaussée aveugle".

En 1698, le hameau comptait 35 personnes pour 6 foyers, ce qui représentait le septième de la population totale du village.

Au XVIIIème, la seigneurie se partageait entre l'abbaye d'Etrun qui fera agrandir le choeur de l'église du village en 1737, et les de Valicourt d'Ambrines (Louis de Valicourt acheta la terre d'Ambrines en 1682 à la famille Gosson). La dernière abbesse d'Etrun fut Henriette de Beaufort, qui emmena avec elle en 1792 la crosse, aujourd'hui conservée au château du Cauroy, ainsi que des reliquaires provenant de l'abbaye.

La ferme du hameau, qui dépendait de la famille de Béthune-Desplanques après avoir longtemps été du ressort des familles d'Hersin, date du XVIIIème siècle. Elle est aujourd'hui la propriété de Jean-Marie Lavigne, maire depuis 1995.

## LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE

Les mesures agraires locales :     1 mesure = 42 ares  
  1 quartier = 1/4 de mesure

Le terroir se composait en 1698 de :

59 mesures de manoirs amasés (bâtis).  
21 mesures de manoirs non amasés.  
8 mesures de bois  
1860 mesures de terres labourables.

La propriété se partage en 1698 entre 5 seigneuries:

Le Comte de Béthune-Desplanques est le plus gros propriétaire : 194 mesures de terre et manoirs en 40 parcelles (moyenne de la parcelle : 4 mesures 85 verges).

L'exemple de Pénin montre une concentration de la propriété foncière aux mains de la noblesse. En 1753, le Comte de Béthune détiendra à lui seul autant de terres que 84 paysans en moyenne.

Le chapitre d'Arras est le plus gros propriétaire ecclésiastique avec 126 mesures (pas de manoirs amasés en 1698). Il lève la dîme à Pénin (une gerbe sur sept), Avesnes-le-Comte, Lattre-St-Quentin, Noyelles-Vion et Noyellettes.

Les Brigittines d'Arras avec 27 mesures ½

Les Augustines d'Arras : 2 mesures ½

L'abbaye d'Etrun n'a que 2 mesures 3 quartiers à Pénin. Elle lève la dîme à Pénin, Manin, Villers-sir-Simon, Givenchy-le-noble et autres lieux. En 1208, l'Abbaye a la jouissance de la 1/18ème partie de la dîme de Pénin.

Le reste était composé de propriétés roturières. La coutume successorale favorisait le morcellement à l'infini des propriétés roturières, le droit d'aînesse ne s'appliquant qu'aux fiefs.

**Les gros propriétaires :**

- Charles François de Libessart (1696-1756) est en 1753 le plus gros propriétaire de la paroisse (son père, fils d'un maître peigneur de St-Pol, est fermier du Sieur Pruvost dès 1693, et se qualifie de seigneur de Saint Laurent en 1710). Il a dû acheter les terres et la ferme baptisés « fief de Saint Laurent ». Mais en 1765, les héritiers revendent ce fief, ainsi que plusieurs autres terres, à Louis Eugène Ernest DE BETHUNE (1731-1790). Avant la seconde guerre mondiale, le fronton de la maison de la famille FLIPPE, rue de Villers, présentait une niche dans laquelle il y avait une statuette de saint Laurent avec son gril. Cette maison est aujourd'hui propriété de Meur Cagniard, beau-fils d' Augustin FLIPPE. La statuette appartient aujourd'hui Augustin Flippe (1934- ), domicilié à Aubigny-en-Artois.
- Ignace Cuvelier CUV1 (ca1689-1752), est en même temps fermier et lieutenant de Monsieur Bouquel (maire d'Arras), à Villers-sir-Simon dès 1720, et laboureur et lieutenant pour les Messieurs du Chapitre d'Arras à Pénin. Il a acheté 37 mesures de terre en 1753.
- Jean Alexis Boilly (ca1691-1775) x Marie Marguerite Bocquet (page Erreur : source de la référence non trouvée), fils de Adrien Boilly, lieutenant en son temps de la seigneurie de Monsieur de Warlus à Villers-sir-Simon, possède 13 de ses 21 mesures par achat.
- (Philippe) Joseph Bocquet (1712-1771) (page Erreur : source de la référence non trouvée), a acheté 10 mesures sur les 13 qu'il possède en 1753 (sa fortune lui vient de son beau-père Ignace Cuvelier, précité).
- En 1698, Hélène Leleu, veuve de François Cuvelier (ca1649-1694) cf. CUV2 p 52, laboureur, exploite en tout 67 mesures (28 hectares), étendue dont ne devaient pas disposer beaucoup de paysans.

En 1753, Pénin compte 16 seigneuries au lieu des 5 de 1698.

En 1760, 5 seigneuries (comme en 1698). Seigneurie principale : Comte de Béthune-Desplanques ; 4 seigneuries secondaires : 2 bourgeois, 1 chapitre et 1 abbaye.

Les paysans ne sont pour la majorité que des petits propriétaires. 1 paysan sur 3 à Pénin possède moins de 1 mesure entre 1698 et 1753. Une différence très nette s'observe entre les différentes couches de la paysannerie :

En 1698, les laboureurs (23 % des propriétaires) ont 3 fois plus de terres que les manouvriers (24 % des propriétaires).

En 1710, Pénin a perdu le quart de sa population. L'épidémie a eu pour conséquences d'importantes mutations de propriétés.

En 1753, les laboureurs représentent 29 % des propriétaires et possèdent 7 fois plus que les manouvriers (30 % des propriétaires).

Entre ces deux dates, ce sont essentiellement les fermiers qui ont profité des mutations de propriété, par achat.

## LE TERROIR

La région d'Avesnes-le-Comte est formée d'un plateau crayeux couvert de limon. La culture des terres se faisait aux XVIIème et XVIIIème siècles, suivant l'assolement triennal : les terres portant les mêmes cultures sont groupées sur le terroir en 3 soles, afin que puisse s'exercer le droit de vaine-pâture (le berger pouvait y mener le troupeau communal).

En fait, le terroir n'est pas divisé en 3, mais en 9 cantons, ce qui semble montrer qu'il n'était pas soumis à un unique assolement, mais à trois rotations de cultures simultanées.

Le terrier de 1753 présente une liste très intéressante des lieux-dits de Pénin. Certains noms évoquent l'assèchement de terres humides, d'autres des défrichements, des brûlis (bosquet brûlé, bosquet dérodé) entre Pénin et Doffines.

### Des termes locaux :

Dans la région d'Avesnes, les grains d'hivernage étaient un mélange de seigle et de vesces semé en automne pour le cheval (au début du siècle, la vesce était un mélange d'avoine et de vesce pour les chevaux). Les warats étaient composés de vesces, de lentilles et de fèves semées pour le bétail au printemps. Les dravières étaient de l'avoine coupée de fèves, de lentilles et de pois.

Les cultures industrielles comme navette, colza et oeillettes n'ont été introduites dans la région de Lens qu'en 1760.

## LES BAILLIS DE PENIN

Sous l'Ancien Régime, Pénin faisait partie du bailliage d'Avesnes-le-Comte, ainsi que Ambrines, Beaufort, Blavincourt, Denier, Givenchy-le-Noble, Izel-les-hameau, Lattre-St-Quentin, Lignereuil, Manin, Noyelle-Vion, Noyelle, Sars-le-bois et Villers-sir-Simon.

Toutes les seigneuries n'avaient pas forcément de bailli. Il fallait au moins être seigneur de moyenne justice pour en avoir un. Celui de Pénin était seigneur haut-justicier, et avait donc un bailli.

Les fonctions du bailli seigneurial de notre petit village ne doivent pas être confondues avec celles du bailli royal d'Avesnes-le-Comte, qui était, lui, un officier royal chargé de fonctions judiciaires. Notre bailli avait pourtant des responsabilités importantes. C'était souvent un laboureur. Il était le gérant des finances du seigneur. Il jouait un rôle important dans la vie sociale du village. Il était en quelque sorte le fondé de pouvoir du seigneur. Les baillis étaient les relais entre le seigneur et les paysans, ils avaient le droit de participer au contrôle des comptes que leur présentait chaque année le "collecteur d'impôts" ; deux fois par an, ils assumaient la publication, par cri public, des bans relatifs à l'entretien des chemins, des fossés, ou à la réglementation des moissons... Pour chaque contrevenant, des amendes étaient prévues ! D'autre part, le bailli avait la surveillance des "cabarets" et notamment le contrôle des mesures dont se servait le "cabaretier" pour vendre bière et boissons alcoolisées. Sur le plan de la justice, les affaires importantes relevaient de la justice royale, mais les affaires mineures (maraudages, querelles de voisinage ou d'héritage, ivresse publique, ouverture ou fréquentation des cabarets aux heures des offices religieux, etc.) ressortissaient, en première instance, de la juridiction du Bailli seigneurial, lequel présidait également aux changements de "propriétaire", c'est-à-dire quand il y avait vente de bien-fonds ; le notaire ayant rempli sa tâche et témoignant de la légalité de la vente, il s'agissait ensuite (la terre appartenant toujours symboliquement au seigneur) de "déhériter" de son bien le vendeur, pour en "adhérer" l'acheteur.

La Paroisse, et on l'oublie souvent en ce XXème siècle où on croit avoir tout inventé, avait une vie politique que deux assemblées concrétisaient.

L'Assemblée paroissiale regroupait, le dimanche après la messe, sous le porche de l'église, sous la présidence du Bailli, les hommes chefs de famille, les "chefs de feu" selon l'expression du temps, et les veuves ayant des enfants à charge. Jusqu'en 1702, les Assemblées de Paroisse furent présidées par les Baillis, mais à cette date, le Roi Louis XIV leur enleva cette prérogative.

Une deuxième assemblée existait, et c'était la Chambre Eschevinale. Les échevins étaient choisis par le bailli parmi les notabilités du lieu, mais n'étaient pas révocables, ce qui leur donnait plus de poids et d'assurance. Ils se réunissaient dans un "cabaret" ou une maison particulière ; leurs délibérations demeuraient secrètes. Le bailli faisait exécuter les décisions prises, et enregistrées par le greffier ; elles concernaient toute la vie sociale du village, depuis la nomination d'un Sergent, ou l'attribution de secours aux pauvres, jusqu'aux réclamations portées au seigneur.

## LES LIEUTENANTS

Le lieutenant était le remplaçant du bailli quand celui-ci ne résidait pas dans le village. Le lieutenant était une sorte de maire du village avec, toutefois, certaines différences. Certains villages avaient plusieurs lieutenants, du fait qu'il y avait plusieurs seigneuries. Le lieutenant devait s'assurer du respect de la "coustume" du lieu et de la garde des droits de son seigneur. Entouré des hommes de fiefs, de son greffier, et, pour certaines affaires importantes, du bailli, le lieutenant rendait des sentences qui étaient exécutées par le sergent de paroisse, l'équivalent de notre garde champêtre. Le prestige du lieutenant était important du fait qu'il représentait le seigneur, mais aussi parce qu'il était le plus important censier du village. Il arrivait qu'il fût enterré dans le choeur

de l'église paroissiale avec son épouse et ses enfants, droit seulement partagé avec le seigneur du lieu et le curé.

### BAILLIS ET COLLECTEURS DE DÎME

La plupart du temps, le bailli était en même temps le collecteur de la dîme.

Mais ce n'était pas toujours la règle. Ces deux fonctions pouvaient être exercées par la même personne, mais il n'y a aucun rapport entre les deux fonctions.

Dans les registres BMS, quand on parle d'un bailli, il s'agit forcément du bailli du seigneur. Le bailli est un officier seigneurial.

Les collecteurs de dîme, le fermier de la dîme, se recrutaient, comme les baillis, parmi les gros fermiers qui la perçoivent en même temps qu'ils exploitent le domaine des abbayes. Le paysan ne pouvait enlever sa moisson avant le passage du décimateur. La dîme de Pénin se partage entre l'Abbaye d'Etrun (6 gerbes sur 7) et le chapitre d'Arras (1 gerbe sur 7).

En 1208, Guillaume de Hauteclouque +1208 fit donation à l'Abbaye d'Etrun de 1/8 de la dîme de Pénin (cf. "Histoire de l'Abbaye d'Etrun" du Comte de Héricourt). A combien se montait la dîme à Pénin ? Cela a pu varier au cours des âges. Avant l'apparition des moissonneuses-batteuses, les gerbiers (les "caous" en patois) comportaient 15 gerbes à Pénin. Cela voudrait-il dire que la dîme s'élevait au 1/15ème des récoltes avant la Révolution ?

Gaspard BOCQUET (page Erreur : source de la référence non trouvée) est fermier et dîmeur de l'abbesse d'Etrun en 1569.

Jean-Paul BOCQUET (page Erreur : source de la référence non trouvée ; ca1643-1703) x Marie Madeleine DELABRE est bailli du seigneur en 1671 et 1685, et lieutenant du chapitre d'Arras en 1678.

Nicolas LECOINTE (ca1633-1712) x Marguerite CARRE, bailli du seigneur de 1695 à 1710.

Jean Martin BOILLY (ca1669-1704) x Anne Catherine CUVELIER, fils du lieutenant de Villers, est dîmeur des abbesses d'Etrun à Pénin, Villers-sir-Simon et Doffines de 1695 à 1704 et 1705.

Jean Baptiste LECOINTE (ca1680-1750) x Marie Antoinette MARTIN, fils du bailli Nicolas (précité), devient dîmeur du chapitre d'Arras, par contrat passé le 2-6-1713 avec "A.L. Pluquin, chapelain de l'Abbaye d'Etrun, au nom de la communauté des chapelains de la cathédrale d'Arras" (bail Me Bacquet à Arras : registre 291-1F423V).

Charles de Libessart (ca1650- ) x DARRE xx CANLERS, seigneur de St Laurent, bailli du comte de Béthune en 1711, 1715, 1719 et 1720, rédacteur du terrier de 1708 conservé au château de Pittefaux 62, Jean Philippe CUVELIER(/1693-1774) étant greffier.

François POULAIN (ca1655-1728) x Marie Françoise LOCQUET, fermier à Doffines et bailli du comte de Béthune avant 1728

Adrien CUVELIER (ca1690-1763) x Marie Françoise CARTON (ca1690-1766), est bailli du comte de Béthune en 1724

Adrien François BOCQUET (page Erreur : source de la référence non trouvée) (ca1677-1737), de Doffines, est bailli du comte de Béthune en 1737

Jean Baptiste LECOINTE (1723- ) x Victoire PREVOST, fils de Jean-Baptiste, est fermier et bailli du comte de Béthune en 1769 ; il demeure à Etrun en 1754.

Charles Antoine DELAIRE (ca1699-1769) x Marie Maximilienne LEBLAN, fermier à Doffines est bailli du comte de Béthune en 1761 (cf. : Vingtièmes de 1761).

Charles François de Libessart (1728- ) (de Doffines) x 1758 Cécile CARTON, fermier du Chapitre d'Arras, lieutenant de Pénin en 1774, devient bailli du comte de Béthune en 1775 (petit-fils du bailli Charles de Libessart et petit-neveu du bailli Adrien François BOCQUET).

La fonction se transmettait entre parents, les baillis précités étant tous alliés.

Le bailli était assisté, lorsqu'il ne résidait pas dans le village, d'un lieutenant (souvent aussi un parent), et d'un sergent (le garde champêtre d'alors).

Charles François de Libessart x 1758 Cécile CARTON est lieutenant de Pénin en 1774, puis bailli du comte de Béthune en 1775.

François Joseph POULAIN (page Erreur : source de la référence non trouvée) (ca1710-1774) de Doffines x Marie Marguerite BOCQUET (1705-1774) est lieutenant de Pénin pour l'Abbesse d'Etrun en 1760, "dîmeur de l'Abbesse d'Etrun" avant 1774 ; il est dit bailli du comte de Béthune à sa mort en 1774.

Il est à signaler que c'est (Jean) Martin GAMBIER, ayant épousé la petite-fille d'un bailli, qui sera le premier Maire de Pénin...



## LE ROLE DES CENTIÈMES DE 1569

Le Centième, établi en 1569, était un impôt sur le capital, égal au centième de la valeur des biens mobiliers et immobiliers. Les rôles des centièmes reprend chaque parcelle en indiquant le nom du propriétaire, et du locataire. Il est ainsi possible de récapituler tout ce qu'une personne possède sur le terroir. Les AD possèdent une copie des rôles faite vers 1720. Ce sont les matrices cadastrales de l'époque. Une analyse de ce registre nous permettrait de reconstituer non seulement la propriété, mais aussi l'exploitation rurale de l'Ancien Régime. Il ne donnerait qu'une approximation de la population. En effet, certains Péninois, propriétaires de terres dans des villages voisins, n'apparaissent pas ici, mais sont probablement cités dans les Centièmes de Villers, Izel ou autres lieux. Il conviendrait de consulter les Centièmes des villages environnants. Il existe des registres séparés pour Pénin et Doffines.

Voici la liste des personnes citées à Pénin et Doffines:

|                     |   |
|---------------------|---|
| ADIN = DE MONCHEAUX | Jehan<br>ancêtre n° 4106 du Mal LECLERC<br>époux de Jacqueline DE BOILLY  |
| AMELIER (?)         | Martin ; de Averdoingt  |
| BACHELER            | Antoine<br>Martin<br>Pierre ; de Frévent  |
| BAULART             | Marie   |
| BAYART              | Jean ; de Doffines  |
| BERTHE              | Antoine   |
| BODART              | Polle (Paule)   |
| BOSQUET             | Jehan page Erreur : source de la référence non trouvée<br>Gaspard page Erreur : source de la référence non trouvée<br>Hubert<br>Martin    |
| BROUVART            | Antoine   |
| CAMPION             | Jehan (Jean)  |
| CAPPY               | Antoine ; de Villers  |
| CARPENTIER          | Jehan ; de Arras  |
| CESAR               | Jehan   |
| COAILLET            | Jehan<br>Martin   |
| CORDONNIER          | Antoine ; de Arras<br>Philippe<br>Toussaint   |
| CORNINFLOS          | Pierre ; de Doffines  |
| CUVELIER            | Antoine ; de Villers-sir-Simon<br>Guillebert (Gilbert)<br>Jehan ; de Arras<br>Louis<br>Louise<br>Martin<br>Pasquier (Pascal)<br>Toussaint |
| DALLONGEVILLE       | Catherine   |
| DAVION              | Anne  |
| DE BEAUMONT         | Pierre  |
| DE BECOURT          | Antoine   |
| DE BETHENCOURT      | Antoine page 10<br>Martin   |
| DE BOUTAMPATRE (?)  | Jehan ; de Arras  |
| DE CHELERS          | Jean ; de Doffines  |
| DE GAND             | Guillaume ; baillly de la baronnie de Rollancourt   |
| DE HERLIN           | Charles   |
| DE LONGUEVAL        | François ; de Croix   |
| DEMONS              | Louis ; de Doffines   |
| DENIS               | Gilles ; contrôleur de Arras  |
| DESCHAMPS           | Philippe  |
| DESMILLEVOYE        | Robert  |
| DE WISME            | Mahieu  |
| DIETTE              | Pierre ; de Doffines<br>Robert  |
| DU CROCQ            | Pol (Paul)<br>Rolland (Roland)  |

|                           |   |
|---------------------------|---|
| FAULQUET                  | Melchior  |
| FOURNE                    | Jehan<br>Yan<br>Michiel (Michel)  |
| GAMBIER<br>(LE)GARCHON    | Jehan<br>Jacques ; de Pernes<br>Pasquer ; de Pernes   |
| GAUDON                    | Estienne (Étienne)  |
| GODART                    | Jehan<br>Polle (Paule)  |
| GOSSON                    | Paul ; de Doffines  |
| GOSSON                    | Pasquier ; avocat à Arras   |
| GOUVET                    | Jehan   |
| GUIGNON                   | Guille (Gilles) curé  |
| HANOT                     | Gérard  |
| HECQUET                   | Jehan   |
| HEUNET                    | Antoine<br>Gérard<br>Mathieu ; de Avesnes-le-Comte<br>Pol (Paul)  |
| HUMART                    | Antoine<br>Lambert  |
| JOSSET                    | Catherine   |
| LE BAILLY                 | Isaac<br>Pasquier (Pascal)<br>Pierre<br>Robert  |
| LE COINTE                 | Antoine ; de Doffines<br>Louis<br>Louise<br>Martin<br>Philippe  |
| LE FRANCQ                 | Jehan (est-ce un de LA PERSONNE dit LE FRANCQ ?)  |
| LELEU                     | Jehan<br>Yan  |
| LE MAUVAIS (?)            | Robert  |
| LE ROUX                   | Antoine ; de Arras<br>Jehan<br>Thomas   |
| LONGUEPEE                 | Gaspard (meunier)<br>Pierre   |
| LOUET                     | Nicol   |
| MAILLOL                   | Jehan ; lieutenant accompagnant le bailli   |
| MALBRANCQUE               | Catherine<br>Jude<br>Pierre   |
| MALPAUX                   | Louis; de Doffines  |
| MAUDUIT                   | Mahieu<br>Thomas  |
| LEMAIRE                   | Antoine   |
| MERCHIER                  | Pierre  |
| NOËL                      | Nicol   |
| OBRY                      | Claude<br>Franchois (François)<br>Guitte<br>Jean<br>Yan   |
| PAUQUIET<br>(LE) PECQUEUR | Jehan<br>Adrien (page Erreur : source de la référence non trouvée)<br>fils de Antoine x Marie DU PAIAGE ; époux de N. BOSQUET, fille de<br>Philippe x Jacqueline DE BASSECOURT<br>Michiel |
| PHILIPPE (FLIPPE)         | François ; de Marteloy (hameau de Rebreuviette)   |
| PLANCQUIET                | Martin  |
| PULVREL (PEUVREL)         | Antoine<br>Philippe<br>Rémy   |
| RAMON                     | Jehan<br>Toussaint  |

|          |                    |
|----------|--------------------|
| RENAULT  | Robert             |
| RIGAUT   | Jean ; de Doffines |
| ROUSSEL  | Estienne           |
| SOUTIN   | Robert             |
| VAAST    | Nicolas            |
| VAILLANT | Pierre             |
| WAGON    | Jehan              |

Beaucoup de patronymes sont aujourd'hui disparus, mais on retrouve des BOCQUET, CORNINFLOS, CUVELIER, DUCROCQ, GAMBIER, LECOINTE, LELEU et OBRY dans les registres paroissiaux. On trouve encore à Pénin en 2001 des BOCQUET, DUCROCQ, et LELEU.

Il est à noter que de nombreux propriétaires, comme de nos jours, n'habitent pas Pénin.

La filiation ne peut malheureusement pas toujours être établie entre les personnes citées ici et celles qui le sont dans les registres BMS. Deux ou trois générations les séparent. Le Gros des notaires d'Arras et les dispenses de consanguinité du diocèse d'Arras ayant brûlé en 1915, il est difficile pour le généalogiste de combler ce vide. Quelques Péninois descendent de Jean DE MONCHEAUX dit « Adin », la filiation ayant été réalisée grâce à Rodière, et au terrier de 1708 ; Jean ADIN maria sa fille Jeanne DE MONCHEAUX à Jean DE CAVEREL, receveur général du Comte de St-Pol en 1556 et seigneur en partie de Ligny-St-Flochel, ancêtre n° 2052 du Mal LECLERC (on peut voir le blason des DE CAVEREL dans l'église de Ligny-St-Flochel).

### LE ROLE DES VINGTIÈMES DE 1749

Le vingtième était un impôt sur le revenu créé en 1749. Il serait intéressant d'analyser ce registre, car c'est un véritable cadastre avant la lettre. Il décrit les limites du terroir, indiquant les seigneuries avec les droits correspondants. En commençant par le centre du village, rue après rue, le rôle nous donne pour chaque parcelle le nom du propriétaire et de l'occupant, la superficie et le revenu. Il donne une idée du nombre de maisons en 1749, car il précise si la parcelle est bâtie (manoir amasé) ou non.

### LES TERRIERS

Rappelons qu'un terrier est, en quelque sorte, un inventaire des terres d'un seigneur ou d'une abbaye, avec le nom des propriétaires ou des occupants successifs (parfois cinq générations comme pour les OBRY, ce qui nous rattache aux Centièmes ; six pour les GAMBIER, mais il n'a pas été possible de les rattacher), et, parfois, la façon dont elle leur a été transmise. Ce document sert à établir le montant des taxes que doivent payer les propriétaires au seigneur ou à l'abbaye. Cela ressemble beaucoup à notre actuelle taxe foncière.

Le terrier de 1611 Propriété de la famille DE BETHENCOURT ? Qu'est-il devenu ? Parti à Warlus 62 ?

Le terrier de 1708 , du Comte DE BETHUNE rédigé par Guislain d'Houdain, procureur des baronnies d'Aubigny , demeurant à Camblain-l'Abbé 62, sur papier, d'après le terrier de 1611. Archives privées conservées au château de Souverain-Moulin à Pittefaux 62. Nous donne parfois 1 ou 2 générations supplémentaires au-delà des BMS. Une copie papier est maintenant disponible aux AD à Dainville (don de l'auteur).

Le terrier de 1720, du Comte DE BETHUNE rédigé par le bailli Charles François DE LIBESSART sur parchemin. Archives privées conservées au château de Pittefaux 62. Apporte peu au généalogiste. Un microfilm des terriers de 1708 et de 1720 a été réalisé par les AD ; il n'est malheureusement pas de très bonne qualité.

Le terrier de 1698 pour le Chapitre d'Arras aux AD. Apporte parfois 2 ou 3 générations supplémentaires au généalogiste

Le terrier de 1753 pour le Chapitre d'Arras aux AD. Un peu tardif pour nous apporter des indications utiles au point de vue généalogique

### LE DROIT D'AFFORAGE

Le terrier de 1708 nous apprend que le seigneur de Pénin jouissait du droit d'afforage. Ce droit seigneurial est assez rarement mentionné en Artois. Seul le Comte de Béthune pouvait, après les avoir goûtés, mettre un prix à la bière, au vin et autres breuvages. Le lieutenant, les hommes de fief et le sergent dressaient un procès-verbal, et l'on percevait une taxe seigneuriale lors de la mise en perce de tout tonneau de vin ou de bière.

## LES REGISTRES PAROISSIAUX DE PENIN

Un inventaire des archives communales réalisé sous le second empire fait remonter les BMS à 1672, mais les registres 1672-1693 ont disparu. Les plus vieux que nous pouvons consulter en 1988 remontent à 1693. Les registres paroissiaux 1693-1792 sont déposés aux Archives Départementales du Pas-de-Calais. Ils comptent un peu plus de 3000 actes pour 3 siècles. Leur analyse nous permet d'imaginer ce qu'était la vie du village aux XVIIème et XVIIIème siècles. On naissait, on se mariait et on mourait souvent dans son village. La population était ancrée à son terroir.

Signalons pour les chercheurs, que toutes les généalogies des familles de Pénin ont été reconstituées et déposées aux archives départementales du Pas de Calais à Dainville sous la côte 1J. Nous apportent des compléments intéressants avant 1693 les contrats de mariage de la collection Bethencourt, dont les index alphabétiques 2J8, 2J9, 2J10, 2J11, 2J12, 2J13 et 2J14 réalisés par l'association Arpège, sont consultables aux Archives Départementales. Très utile également le terrier de 1708 du château de Pénin (Microfilm côte : 1 Mi 1115 R1 + copie papier déposée aux AD) qui nous donne parfois des filiations sur 3 ou 4 générations avant 1693. Depuis 2002, ces généalogies et l'Histoire de Pénin sont disponibles sur internet (plus de 200 familles) : <http://genealogies.ternois.free.fr/>

## LIEU D'ORIGINE OU DE RÉSIDENCE DES ÉPOUX DE 1693 à 1792

1/6 des mariants sont originaires de Pénin. Les jeunes gens se mariaient dans un rayon qui n'excédait guère 10 km (plus des 3/4 des mariages).

- 1 AGNEZ-LES-DUISANS (1) 13 km
- 2 AMBRINES (7) 2 km
- 3 ARRAS (3) 21 km
- 4 ARVERY (duché d'Aoste Italie) (1) 800 km
- 5 AUBERS 59 (2) 38 km
- 6 AUBIGNY-EN-ARTOIS (1) 10 km
- 7 AUCHEL (1) 20 km
- 8 AVERDOINGT (7) 3 km
- 9 AVESNES-LE-COMTE (7) 7 km
- 10 AVONDANCE (1) 34 km
- 11 BAILLEUL-AUX-CORNAILLES (16) 6 km
- 12 BARALLE (1) 45 km
- 13 BAVINCOURT (1) 14 km
- 14 BERLENCOURT (5) 8 km
- 15 BERLES-MONCHEL (6) 4 km
- BETHENCOURT = hameau de TINCQUES
- 16 BETHONSART (1) 8 km
- 17 BETHUNE (1) 27 km
- 18 BLAINVILLE-SUR-MER 50 (1) 50 km
- 19 BLAVINCOURT (3) 6 km
- 20 BOISLEUX (1) 27 km
- 21 BOUQUEMAISON 80 (1) 17 km
- 22 BOURET-SUR-CANCHE (1) 15 km
- 23 BRIAS (1) 12 km
- 24 CALONNE-RICOUART (1) 18 km
- 25 CANLERS (1) 12 km
- 26 CAPELLE-LES-BOULOGNE (1) 72 km
- 27 CHELERS (4) 5 km
- 28 CROISILLE (1) 33 km
- DOFFINES = hameau de Pénin
- 29 DUISANS (5) 15 km
- 30 ESTREE (Art de Montreuil) (1) 50 km
- 31 ESTREE-WAMIN (1) 8 km
- 32 FIEFS (1) 22 km
- 33 FLERS 62 (2) 11 km
- 34 FOSSEUX (1) 10 km
- 35 FOUFFLIN-RICAMETZ (3) 8 km
- 36 FREVILLERS (1) 8 km
- 37 GAUCHIN-VERLOINGT (1) 13 km
- 38 GIVENCHY-EN-GOHELLE (1) 22 km
- 39 GIVENCHY-LE-NOBLE (6) 3 km
- 40 GOUY-EN-TERNOIS (8) 5 km
- 41 GRAND-RULLECOURT (1) 10 km
- 42 GUESCHART 80 (1) 37 km
- 43 HABARCQ (1) 20 km
- 44 HALLOY (paroisse d'Orville, diocèse d'Amiens) (1) 19 km

|    |   |
|----|---|
| 45 | HAUTEVILLE (2) 9 km   |
| 46 | HERLIN-LE-SEC (1) 12 km (Libessart)                                     |
| 47 | HERMAVILLE (4) 7 km   |
| 48 | HERNICOURT (1) 15 km  |
| 49 | HERSIN-COUPIGNY (1) 16 km   |
| 50 | HESDIN (1) 33 km  |
| 51 | IZEL-LES-HAMEAU (10) 4 km   |
| 52 | LA-COMTE (1) 10 km (Tanet)  |
| 53 | LATTRE-ST-QUENTIN (1) 8 km  |
| 54 | LESPESES (1) 26 km  |
| 55 | LIERES (2) 25 km  |
| 56 | LIGNEREUIL (1) 4 km   |
| 57 | LIGNY-St-FLOCHEL (3) 5 km   |
| 58 | LILLERS (2) 26 km   |
| 59 | MAGNICOURT-EN-COMTE (3) 8 km  |
| 60 | MAGNICOURT-SUR-CANCHE (2) 9 km  |
| 61 | MAIZIERES (15) 3 km   |
| 62 | MANIN (4) 4 km  |
| 63 | MINGOVAL (2) 8 km   |
| 64 | MONCHY-BRETON (2) 9 km  |
| 65 | MONTENESCOURT (1) 11 km   |
| 66 | NEDONCHEL (2) 24 km<br>NEUVILLE-PLANQUETTE = hameau de Averdoingt       |
| 67 | NOEUX-LES-MINES (1) 20 km   |
| 68 | NOYELLE-VION (6) 9 km   |
| 69 | NUNCQ (1) 14 km   |
| 70 | OSTREVILLE (1) 10 km  |
| 71 | PENIN (49)  |
| 72 | RACQUINGHEM (1) 43 km   |
| 73 | REBREUVE-SUR-CANCHE (1) 12 km<br>RICAMETZ (hameau de Foufflin-Ricametz) |
| 74 | ROELLECOURT (3) 8 km  |
| 75 | SAILLY-AU-BOIS (1) 25 km  |
| 76 | ST-MICHEL-SUR-TERNOISE (3) 9 km   |
| 77 | ST-OMER (1) 52 km   |
| 78 | ST-POL (1) 13 km  |
| 79 | SARS-LE-BOIS (1) 6 km   |
| 80 | SAVY-BERLETTE (3) 6 km  |
| 81 | SIBIVILLE (2) 12 km   |
| 82 | ST-NICOLAS-EN-LATTRE (1) 22 km  |
| 83 | STE-CATHERINE-LES-ARRAS (1) 19 km                                       |
| 84 | STEENVOORDE 59 (1) 57 km  |
| 85 | SUS-SAINT-LEGER (1) 13 km   |
| 86 | TARASCON 13 (1) 800 km  |
| 87 | TERNAS (3) 6 km   |
| 88 | THELUS (1) 23 km  |
| 89 | TILLOY-LES-HERMAVILLE (2) 6 km  |
| 90 | TINCQUES (9) 4 km   |
| 91 | TRAMECOURT (1) 30 km  |
| 92 | TROISVAUX (1) 13 km   |
| 93 | VALHUON (1) 14 km   |
| 94 | VILLERS-BRULIN (1) 6 km   |
| 95 | VILLERS-SIR-SIMON (17) 1,5 km   |

Entre parenthèses : la fréquence ; distance à vol d'oiseau.

Les chiffres concernant les hameaux ont été inclus dans la commune de rattachement.

Voici les 16 localités qui sont le plus souvent citées comme lieu d'origine de l'un des deux époux, dans un rayon de 10 km (par ordre décroissant) :

Villers-sir-Simon, Bailleul-aux-cornailles, Maizières, Izel-les-hameau, Tincques, Gouy-en-Ternois, Ambrines, Averdoingt, Avesnes-le-Comte, Givenchy-le-noble, Berles-Monchel, Noyelle-Vion, Berlencourt, Manin, Chelers, Hermaville.

## LES MARIAGES DES BMS DE PENIN DE 1693 A 1792

|            |              |             |
|------------|--------------|-------------|
| 1693       |              |             |
| 31-03-1693 | LECOINTE     | BOMONT      |
| 26-05-1693 | DE LIBESSART | DARRE       |
| 04-06-1693 | ROUSSEL      | PIGOUCHE    |
| 18-08-1693 | BOMONT       | DIGNE       |
| 1694       |              |             |
| 15-06-1694 | VIART        | CUVELIER    |
| 30-06-1694 | ATTAGNANT    | DIGNE       |
| 1695       |              |             |
| 15-02-1695 | BOILLY       | CUVELIER    |
| 11-04-1695 | DUCROCQ      | OBRY        |
| 1696       |              |             |
| 10-01-1696 | PRUVOST      | CUVELIER    |
| 07-02-1696 | BRASSART     | LEGRU       |
| 28-02-1696 | LAIGLE       | BOMONT      |
| 06-03-1696 | MONVOISIN    | HANOT       |
| 20-06-1696 | BELVAL       | OBRY        |
| 24-07-1696 | NOTEBART     | CANLERS     |
| 25-09-1696 | DIEVAL       | PEUVREL     |
| 16-10-1696 | CUVELIER     | BOMONT      |
| 1697       |              |             |
| 05-02-1697 | OBRY         | LEFEBVRE    |
| 06-08-1697 | BOCQUET      | GAMBIER     |
| 07-08-1697 | BALAVOINE    | LEFEBVRE    |
| 1698       |              |             |
| 12-08-1698 | DAMIENS      | LECOINTE    |
| 1699       |              |             |
| 16-11-1699 | GOTTRANT     | PROUVE      |
| 17-11-1699 | FLAMBRY      | BOMONT      |
| 1700       |              |             |
| 20-04-1700 | BLON         | CUVELIER    |
| 11-05-1700 | DELEMOTTE    | DIGNE       |
| 12-05-1700 | LEGRU        | CORNINFLOS  |
| 21-07-1700 | OBRY         | PEUVREL     |
| 03-08-1700 | LEBOUCQ      | OBRY        |
| 1701       |              |             |
| 22-04-1701 | LAVIGNE      | CUVELIER    |
| 06-05-1701 | BERTOUX      | OBRY        |
| 02-08-1701 | ROUSSEL      | DEMERIN     |
| 25-10-1701 | CREPIN       | DEMERIN     |
| 15-11-1701 | BOCQUET      | CANLERS     |
| 1702       |              |             |
| 11-05-1702 | PEUVREL      | CUVELIER    |
| 27-06-1702 | HANOT        | DORLENCOURT |
| 18-07-1702 | CUVELIER     | DEFURNE     |
| 1703       |              |             |
| 07-02-1703 | CORNINFLOS   | OBRY        |
| 20-02-1703 | CHRETIEN     | LOIRE       |
| 20-02-1703 | PRUVOST      | BOCQUET     |
| 19-06-1703 | DE LA CHASSE | CANLERS     |
| 03-07-1703 | BAUDE        | GAMBIER     |
| 07-07-1703 | LEGRU        | EVARD       |
| 05-11-1703 | LECOINTE     | LEFEBVRE    |
| 13-11-1703 | BOCQUET      | PHILIPPE    |

|                          |      |            |
|--------------------------|------|------------|
|                          | 1704 |            |
| 30-04-1704 FLORENT       |      | HUCLIER    |
|                          | 1705 |            |
| 21-04-1705 DEPREZ        |      | LEROUX     |
| 11-08-1705 LECOINTE      |      | HUCLIER    |
|                          | 1706 |            |
| 12-01-1706 LECOINTE      |      | BACHELET   |
| 22-04-1706 DURIEZ        |      | OBRY       |
| 03-07-1706 ROGER         |      | CUVELIER   |
| 28-09-1706 SART          |      | POLLION    |
|                          | 1707 |            |
| 01-02-1706 POTE          |      | BELVAL     |
| 15-02-1706 CAPY          |      | DIEVAL     |
| 27-07-1706 LANTIER       |      | HUCLIER    |
| 27-07-1706 LEFEBVRE      |      | CUVELIER   |
| 03-11-1706 BLON          |      | CUVELIER   |
|                          | 1708 |            |
| 10-07-1708 LOIRE         |      | LEFEBVRE   |
| 23-10-1708 GAMBIER       |      | DUSSAUSOY  |
| 04-12-1708 BOCQUET       |      | PEUVREL    |
|                          | 1709 |            |
| 12-02-1709 PATOU         |      | LECOINTE   |
| 20-06-1709 DE TRAMECOURT |      | DE BETHUNE |
| 03-09-1709 DESAILLY      |      | DUMONT     |
| 24-09-1709 LECOINTE      |      | PUCHOIS    |
|                          | 1711 |            |
| 17-02-1711 BERTOUX       |      | BLOCQUET   |
| 28-03-1711 BRINGOUX      |      | THILLIEZ   |
| 14-04-1711 DUCROCQ       |      | DEFURNE    |
| 04-05-1711 BELVAL        |      | LECOINTE   |
| 05-05-1711 MIELLET       |      | BOUTMY     |
| 14-07-1711 MOLIN         |      | BLONDEL    |
| 17-09-1711 PIERRON       |      | CUVELIER   |
| 06-10-1711 BOUTMY        |      | DEMERIN    |
| 06-10-1711 CUVELIER      |      | THILLIEZ   |
| 07-10-1711 DURIEZ        |      | LEGAY      |
| 03-11-1711 HUCLIER       |      | LOIRE      |
|                          | 1712 |            |
| 06-04-1712 LECOINTE      |      | MARTIN     |
| 31-05-1712 DEMERIN       |      | CUVELIER   |
| 27-06-1712 DE LIBESSART  |      | CANLERS    |
| 27-06-1712 DUMONT        |      | BELVAL     |
| 11-10-1712 BOCQUET       |      | LELEU      |
| 03-11-1712 CUVELIER      |      | HANOT      |
| 15-11-1712 LELEU         |      | BACHELET   |
|                          | 1713 |            |
| 26-04-1713 DORLENCOURT   |      | DUSSAUSOY  |
| 09-05-1713 CORNINFLOS    |      | BOCQUET    |
| 08-06-1713 DEFURNE       |      | DEFRANCE   |
|                          | 1714 |            |
| 29-05-1714 FRANCOIS      |      | CUVELIER   |
| 27-09-1714 SAINTLEGER    |      | PROUVE     |

|            |             |             |
|------------|-------------|-------------|
|            | 1715        |             |
| 26-02-1715 | HURTREL     | MOLIN       |
| 02-07-1715 | CUVELIER    | BELVAL      |
| 09-07-1715 | LEMAIRE     | CUVELIER    |
| 25-09-1715 | ROBIQUET    | HANOT       |
|            | 1716        |             |
| 24-02-1716 | BELLEUR?    | DUFOUR      |
| 09-06-1716 | DIEVAL      | THILLIEZ    |
| 04-11-1716 | LELEU       | DUSSAUSOY   |
|            | 1717        |             |
| 08-02-1717 | FLAMBRY     | DEMERIN     |
| 04-11-1717 | LEGRU       | BOCQUET     |
|            | 1718        |             |
| 10-01-1718 | CARNEL      | BACQUOT     |
| 18-01-1718 | THILLIEZ    | LELEU       |
| 01-02-1718 | DEPREZ      | DIEVAL      |
| 28-02-1718 | CUVELIER    | CARPENTIER  |
| 01-03-1718 | GRONNIEZ    | BELVAL      |
| 01-03-1718 | THILLIEZ    | DESAILLY    |
| 27-06-1718 | DUMONT      | LECOINTE    |
| 18-10-1718 | FINET       | OBRY        |
| 15-11-1718 | SEBERT      | LIEBERT     |
| 24-11-1718 | DES ESSART  | DE BETHUNE  |
|            | 1719        |             |
| 07-11-1719 | VIART       | DURIEZ      |
|            | 1720        |             |
| 17-04-1720 | GAMBIER     | DELIBESSART |
| 26-06-1720 | HUCLIER     | LEROUX      |
| 22-10-1720 | LEDUC       | GRONNIEZ    |
| 19-11-1720 | TANET       | LEGAY       |
|            | 1721        |             |
| 11-01-1721 | DORLENCOURT | CAPY        |
| 11-01-1721 | PLANQUETTE  | DIEVAL      |
| 22-07-1721 | BOILLY      | CAPY        |
| 29-07-1721 | BALAVOINE   | CUVELIER    |
| 29-07-1721 | BRASSART    | DEMERIN     |
| 30-09-1721 | DIEVAL      | LEFEBVRE    |
|            | 1722        |             |
| 02-06-1722 | CORNINFLOS  | HUCLIER     |
| 02-07-1722 | CAPY        | LECOINTE    |
| 13-10-1722 | CODEVEL     | DORLENCOURT |
|            | 1723        |             |
| 19-01-1723 | BOCQUET     | BOILLY      |
| 03-02-1723 | BOCQUET     | DURIEZ      |
| 08-02-1723 | DASSONVAL   | MOLIN       |
| 06-04-1723 | PETIT       | BOCQUET     |
| 06-07-1723 | LELEU       | BOCQUET     |
| 26-10-1723 | OBRY        | LELEU       |
| 03-11-1723 | LEONARD     | LECOINTE    |
| 23-11-1723 | DELANNOY    | CITERNE     |



|            |          |              |
|------------|----------|--------------|
|            | 1724     |              |
| 26-04-1724 | CUVELIER | OBRY         |
| 27-04-1724 | BOILLY   | BOCQUET      |
| 14-06-1724 | LECOINTE | HERNEQUET    |
| 17-08-1724 | ROBIN    | GRONNIEZ     |
| 11-09-1724 | BERTOUX  | BARABANT     |
| 0?-0?-1724 | DAMIENS  | LECOINTE     |
| 30-10-1724 | BOCQUET  | GAMBIER      |
| 30-10-1724 | DESMOLIN | HERMANT      |
| 02-12-1724 | LELEU    | BRASSART     |
|            | 1725     |              |
| 16-01-1725 | BERTOUX  | DIEVAL       |
| 07-11-1725 | HUCLIER  | LEGAY        |
|            | 1726     |              |
| 12-02-1726 | MOLON    | BOCQUET      |
| 18-06-1726 | CUVELIER | BOCQUET      |
| 26-06-1726 | BRASSART | ROUSSEL      |
|            | 1727     |              |
| 22-04-1727 | DUCROCQ  | DE LA CHASSE |
| 29-07-1727 | LEGRU    | FLAMBRY      |
|            | 1728     |              |
| 13-01-1728 | DUCATEL  | LEFEBVRE     |
| 09-02-1728 | DOUBLET  | GOUEMET      |
| 07-04-1728 | THOMAS   | LELEU        |
| 01-07-1728 | DUCROCQ  | BOCQUET      |
| 06-07-1728 | LEGRU    | BOCQUET      |
|            | 1729     |              |
| 01-03-1729 | HOCHEDÉ  | BOILLY       |
| 26-04-1729 | POULAIN  | BOCQUET      |
| 26-07-1729 | LEBLAN   | CUVELIER     |
|            | 1730     |              |
| 07-02-1730 | ROUSSEL  | CUVELIER     |
| 14-02-1730 | BOCQUET  | OBRY         |
|            | 1731     |              |
| 05-02-1731 | LEFEBVRE | GAMBIER      |
|            | 1732     |              |
| 03-01-1732 | PENEL    | DELAIRE      |
| 17-06-1732 | LELEU    | DURIEZ       |
| 01-07-1732 | LEGAY    | DEMERIN      |
|            | 1733     |              |
| 07-07-1733 | POITEAUX | ROUSSEL      |
| 21-07-1733 | PEUVREL  | OBRY         |
|            | 1734     |              |
| 04-05-1734 | DIEVAL   | OBRY         |
| 13-05-1734 | DEMERIN  | FLAMBRY      |
| 03-06-1734 | LECOINTE | BOILLY       |
| 06-09-1734 | GAMBIER  | BOCQUET      |
| 09-11-1734 | ANSART   | CUVELIER     |
| 16-11-1734 | LEGRU    | LAIGLE       |
|            | 1735     |              |
| 25-01-1735 | BOCQUET  | DIEVAL       |
| 26-01-1735 | HANOT    | BELVAL       |
| 20-05-1735 | DUCROCQ  | DELETOUR     |
|            | 1736     |              |
| 22-11-1736 | LAINÉ    | DUCROCQ      |

|            |             |              |
|------------|-------------|--------------|
|            | 1737        |              |
| 08-01-1737 | BOCQUET     | BERTOUX      |
| 29-01-1737 | CORNINFLOS  | LEGRU        |
| 05-02-1737 | FLAMBRY     | BELVAL       |
| 22-05-1737 | GLORiant    | BOCQUET      |
|            | 1739        |              |
| 05-10-1739 | DORLENCOURT | DE LA CHASSE |
|            | 1740        |              |
| 18-08-1740 | ROUSSEL     | LELEU        |
|            | 1741        |              |
| 22-11-1741 | BOUTMY      | LEGRU        |
|            | 1742        |              |
| 14-06-1742 | ANSART      | FLAMBRY      |
|            | 1743        |              |
| 28-05-1743 | ATTAGNANT   | BOCQUET      |
| 23-07-1743 | DIEVAL      | LAVIGNE      |
| 15-10-1743 | CATTELAIn   | MOLIN        |
| 12-11-1743 | LEFEBVRE    | TRONCHON     |
|            | 1744        |              |
| 14-01-1744 | HUCLIER     | DUMONT       |
| 11-02-1744 | VALET       | HACHE        |
| 18-02-1744 | LEGRU       | BOCQUET      |
| 24-11-1744 | THELLIER    | LECOINTE     |
|            | 1745        |              |
| 19-01-1745 | CANLERS     | BRINGOUX     |
| 27-01-1745 | DEPREZ      | BRASSART     |
| 16-02-1745 | BEAUCOURT   | DE LIBESSART |
| 10-05-1745 | HUCLIER     | BOUTMY       |
| 29-06-1745 | BAILLEUL    | DIEVAL       |
|            | 1746        |              |
| 01-02-1746 | LECOINTE    | HACHE        |
| 19-04-1746 | HOGUET      | HUCLIER      |
| 31-10-1746 | BETHENCOURT | DEMERIN      |
|            | 1747        |              |
| 04-02-1747 | LAVIGNE     | CUVELIER     |
| 02-12-1747 | DE LABY     | DE LA CHASSE |
|            | 1748        |              |
| 23-04-1748 | LECLERC     | LECOINTE     |
|            | 1749        |              |
| 29-07-1749 | DESECQUE    | FLAMBRY      |
|            | 1750        |              |
| 27-01-1750 | CUVELIER    | CUVELIER     |
| 09-06-1750 | DEMERIN     | DORLENCOURT  |
| 21-07-1750 | BOURNAVILLE | DORLENCOURT  |
|            | 1751        |              |
| 08-06-1751 | OPIGEZ      | BOCQUET      |
| 20-07-1751 | DELETOUR    | VIART        |
| 26-10-1751 | BACQUEVILLE | FLAMBRY      |
|            | 1752        |              |
| 25-04-1752 | LEROUX      | BONNEL       |
| 12-06-1752 | FRANCOIS    | HACHE        |
| 15-11-1752 | LEGAY       | CUVELIER     |

|            |              |               |
|------------|--------------|---------------|
|            | 1753         |               |
| 30-01-1753 | FINET        | CARNEL        |
| 05-02-1753 | FOURMONT     | LAVIGNE       |
| 07-02-1753 | DELANNOY     | LELEU         |
| 07-02-1753 | LEGRU        | FLAMBRY       |
| 13-02-1753 | CAPY         | BOILLY        |
| 07-05-1753 | LAVIGNE      | LEGRU         |
|            | 1754         |               |
| 30-04-1754 | BOCQUET      | CAPY          |
| 11-06-1754 | BOCQUET      | CUVELIER      |
| 26-06-1754 | GAMBIER      | BERTOUX       |
| 30-07-1754 | CORNINFLOS   | CUVELIER      |
| 31-07-1754 | CUVELIER     | LECOINTE      |
| 01-08-1754 | GODART       | LAVIGNE       |
| 21-08-1754 | DE LABY      | BOUTMY        |
| 16-10-1754 | MOLON        | FAUQUEMBERGUE |
|            | 1755         |               |
| 04-02-1755 | BALAVOINE    | CARNEL        |
| 05-02-1755 | LEGRU        | CUVELIER      |
|            | 1756         |               |
| 17-02-1756 | MOLON        | BARABANT      |
| 11-05-1756 | PETIT        | BOCQUET       |
| 15-06-1756 | TILLOY       | FLAMBRY       |
| 06-07-1756 | ROUSSEL      | BERTOUX       |
| 07-07-1756 | LECLERC      | BETHENCOURT   |
| 03-08-1756 | BOCQUET      | OBRY          |
|            | 1757         |               |
| 11-01-1757 | DIEVAL       | VIART         |
| 18-02-1757 | THILLIEZ     | BOCQUET       |
| 08-11-1757 | THILLIEZ     | FLAMBRY       |
| 22-11-1757 | BRASSART     | DEPREZ        |
|            | 1758         |               |
| 07-02-1758 | CARETTE      | LEGRU         |
| 07-05-1758 | DE LIBESSART | CARTON        |
| 10-09-1758 | DE MODENE    | DE BETHUNE    |
| 03-10-1758 | LEFEBVRE     | CARNEL        |
|            | 1759         |               |
| 22-01-1759 | CUVELIER     | BOILLY        |
| 20-02-1759 | MORIAUCOURT  | DORLENCOURT   |
| 24-04-1759 | LANDRY       | DE LIBESSART  |
| 03-06-1759 | HUCLIER      | GAMBIER       |
| 24-07-1759 | GAMBIER      | POULAIN       |
| 25-07-1759 | BERTIGNEULLE | BRASSART      |
| 26-07-1759 | DUCROCQ      | DORLENCOURT   |

|            |                 |      |            |
|------------|-----------------|------|------------|
|            |                 | 1760 |            |
| 05-02-1760 | FONTAINE        |      | HACHE      |
| 03-06-1760 | THILLIEZ        |      | BOCQUET    |
| 26-06-1760 | BOCQUET         |      | LECOINTE   |
| 08-07-1760 | LELEU           |      | BOILLY     |
|            |                 | 1761 |            |
| 08-01-1761 | THILLIEZ        |      | DEVIENNE   |
| 05-05-1761 | LAVIGNE         |      | LEGRU      |
| 19-05-1761 | LELEU           |      | BERTHE     |
|            |                 | 1762 |            |
| 01-07-1762 | CUVELIER        |      | OBRY       |
|            |                 | 1763 |            |
| 19-03-1763 | DE LA VIEFVILLE |      | DE BETHUNE |
| 26-05-1763 | PLET            |      | CUVELIER   |
|            |                 | 1764 |            |
| 28-02-1764 | PETIT           |      | LECOINTE   |
| 23-10-1764 | BUQUET          |      | LOIRE      |
| 27-11-1764 | DEPREZ          |      | FINET      |
|            |                 | 1765 |            |
| 12-02-1765 | BOURNAVILLE     |      | HUCLIER    |
| 23-07-1765 | BEAUCOURT       |      | FLAMBRY    |
| 31-07-1765 | GAMBIER         |      | CUVELIER   |
| 19-11-1765 | LECOINTE        |      | LEGRU      |
|            |                 | 1766 |            |
| 22-01-1766 | LEMOINE         |      | CORNINFLOS |
| 29-04-1766 | PRUVOST         |      | TORNELLE   |
| 13-05-1766 | BOCQUET         |      | BOCQUET    |
| 03-06-1766 | LETOCQUART      |      | LAINE      |
| 07-10-1766 | PETIT           |      | PETIT      |
| 28-10-1766 | DURIEZ          |      | HUCLIER    |
|            |                 | 1767 |            |
| 04-08-1767 | SIMON           |      | CUVELIER   |
| 17-11-1767 | LAVIGNE         |      | GAMBIER    |
|            |                 | 1768 |            |
| 04-02-1768 | BOCQUET         |      | HOGUET     |
| 26-06-1768 | BACQUEVILLE     |      | DOUBLET    |
| 25-10-1768 | GRUSON          |      | LECOINTE   |
|            |                 | 1769 |            |
| 27-04-1769 | CAPY            |      | BARON      |
| 27-04-1769 | DUKATEL         |      | DEMERIN    |
|            |                 | 1770 |            |
| 23-07-1770 | BOCQUET         |      | BERTOUX    |
| 23-07-1770 | BOCQUET         |      | BOCQUET    |
| 18-09-1770 | BOCQUET         |      | DEMERIN    |
| 27-11-1770 | CUVELIER        |      | LEGRU      |
|            |                 | 1771 |            |
| 05-02-1771 | BOCQUET         |      | LEGRU      |
| 30-05-1771 | LAVIGNE         |      | BOCQUET    |
| 09-07-1771 | BOCQUET         |      | FLAMBRY    |
| 26-11-1771 | DIEVAL          |      | LEGRU      |
|            |                 | 1772 |            |
| 14-01-1772 | ROUSSEL         |      | FLAMBRY    |
| 28-04-1772 | BOCQUET         |      | DEPREZ     |
| 30-06-1772 | CAPY            |      | DUCROCQ    |
| 15-12-1772 | BECOURT         |      | BERTOUX    |

|            |             |               |
|------------|-------------|---------------|
|            | 1773        |               |
| 12-01-1773 | SALOPPE     | PEUVREL       |
| 25-05-1773 | LEGRU       | BOILLY        |
| 22-06-1773 | GOSSART     | DIEVAL        |
| 26-10-1773 | DUPONCHEL   | BOCQUET       |
| 27-10-1773 | FLIPPE      | DIEVAL        |
|            | 1774        |               |
| 02-08-1774 | ROUSSEL     | TORQUE        |
|            | 1775        |               |
| 17-01-1775 | DEPREZ      | DEPREZ        |
| 21-02-1775 | DIEVAL      | HUCHETTE      |
| 06-06-1775 | DURIEZ      | LECLERC       |
| 13-06-1775 | LAIGLE      | BOCQUET       |
| 07-11-1775 | BECOURT     | DIEVAL        |
|            | 1776        |               |
| 18-01-1776 | LECOINTE    | CORNINFLOS    |
| 21-05-1776 | COLLETTE    | LEGRU         |
|            | 1777        |               |
| 01-07-1777 | DIEVAL      | HUCLIER       |
|            | 1778        |               |
| 10-02-1778 | FLEURY      | DELAIRE       |
| 19-05-1778 | COLLETTE    | FLAMBRY       |
| 14-07-1778 | LEGRU       | LEROUX        |
| 28-07-1778 | PECQUEUR    | DIEVAL        |
|            | 1779        |               |
| 12-01-1779 | LELEU       | BERTOUX       |
| 04-02-1779 | DELATTRE    | LECOINTE      |
| 05-07-1779 | BEAL        | LOYEZ         |
|            | 1780        |               |
| 18-07-1780 | LEFEBVRE    | LAINÉ         |
|            | 1781        |               |
| 13-02-1781 | FLORENT     | LEGAY         |
| 27-02-1781 | DUCROCQ     | WAGON         |
| 24-04-1781 | CREPY       | DEPREZ        |
| 24-04-1781 | TILLOY      | LEGAY         |
| 29-05-1781 | PECQUEUR    | PETIT         |
| 03-07-1781 | DIEVAL      | BLERY         |
| 22-07-1781 | LEGRU       | BOCQUET       |
| 06-11-1781 | ROUSSEL     | BERTOUX       |
|            | 1782        |               |
| 08-01-1782 | CORNU       | BOULET        |
| 09-04-1782 | DELANNOY    | BOUTMY        |
| 06-08-1782 | BOURNAVILLE | DERICQUEBOURG |
| 05-11-1782 | COLLETTE    | DE LA CHASSE  |
| 05-11-1782 | LEMICHE     | GODART        |
| 26-11-1782 | DEMERIN     | DELETOUR      |
|            | 1783        |               |
| 25-06-1783 | DELANNOY    | PLANCHANT     |
| 13-11-1783 | DEMERIN     | LOIRE         |
|            | 1784        |               |
| 10-01-1784 | BARROIS     | PETIT         |
| 21-04-1784 | DEMERIN     | BOUTMY        |
| 15-06-1784 | CORNINFLOS  | VICHÉRY       |

|            |               |               |
|------------|---------------|---------------|
|            | 1785          |               |
| 25-01-1785 | COHIET        | PLANCHANT     |
| 19-04-1785 | BAYART        | DEPREZ        |
| 26-04-1785 | HANNEBICQUE   | MORIAUCOURT   |
| 03-05-1785 | LOYEZ         | DEPREZ        |
| 07-06-1785 | FUMERY        | LECLERC       |
| 21-06-1785 | CANDAS        | BOCQUET       |
| 12-07-1785 | CORNINFLOS    | LEGAY         |
| 29-07-1785 | DEMERIN       | LAVIGNE       |
| 17-08-1785 | BOCQUET       | PLANCHANT     |
| 23-11-1785 | PETIT         | MARTIN        |
|            | 1786          |               |
| 16-05-1786 | CANLERS       | LAVIGNE       |
| 21-06-1786 | LAVIGNE       | DUPONCHEL     |
| 04-07-1786 | DEMERIN       | DEPREZ        |
| 11-07-1786 | CUVELIER      | CANLERS       |
| 01-08-1786 | BOCQUET       | ROUSSEL       |
| 21-11-1786 | BOILLY        | MOLON         |
|            | 1787          |               |
| 16-01-1787 | BOCQUET       | VASSEUR       |
| 24-01-1787 | WILLIAM       | PAURION       |
| 30-01-1787 | FLAMBRY       | DERICQUEBOURG |
| 07-02-1787 | LELEU         | DEMERIN       |
| 13-02-1787 | CANLERS       | MARTIN        |
| 22-05-1787 | LEGRU         | MOLON         |
| 20-06-1787 | NICOLAS       | LAVIGNE       |
| 02-07-1787 | LOIRE         | MARTIN        |
| 24-07-1787 | DEMERIN       | DUCROCQ       |
|            | 1788          |               |
| 04-02-1788 | MOLON         | PETIT         |
| 02-04-1788 | ROULLET       | LEROUX        |
| 16-04-1788 | MOLON         | CORNINFLOS    |
| 22-07-1788 | LEGRU         | LAVIGNE       |
|            | 1789          |               |
| 03-02-1789 | LEFEBVRE      | CORDIER       |
| 02-06-1789 | BAYART        | LAVIGNE       |
| 02-06-1789 | BOCQUET       | ROUSSEL       |
| 07-07-1789 | CANDAS        | PLANCHANT     |
| 08-07-1789 | LELEU         | LELEU         |
| 22-07-1789 | PRUVOST       | CATTELAINE    |
| 05-08-1789 | THILLIEZ      | GODART        |
| 20-10-1789 | DIEVAL        | LELEU         |
|            | 1790          |               |
| 09-02-1790 | DIEVAL        | BLONDEL       |
| 09-02-1790 | LEROUX        | BOCQUET       |
| 13-07-1790 | LEGRU         | DELANNOY      |
|            | 1791          |               |
| 12-01-1791 | LEFEE         | HUCLIER       |
| 22-03-1791 | DE TRAMECOURT | DE BETHUNE    |
| 03-05-1791 | DELANNOY      | BALAVOINE     |
| 07-06-1791 | CATTELAINE    | DE LA CHASSE  |
| 07-06-1791 | LELEU         | BOURNAVILLE   |
| 08-11-1791 | LELEU         | LEGAY         |
|            | 1792          |               |
| 24-01-1792 | THELLIER      | LECOINTE      |

## LES DISPENSES DE CONSANGUINITÉ

L'endogamie est pratique courante. On trouve dans les registres paroissiaux 15 dispenses de consanguinité entre 1693 et 1792, pour 368 mariages (4,13 %). L'église interdisait le mariage entre parents jusqu'au 4<sup>ème</sup> degré inclus, c'est-à-dire les mariages entre les enfants et petits-enfants de cousins germains. Les noms qui reviennent le plus souvent sont les plus anciens du village. On mariait parfois les fortunes. Les dispenses étaient toujours accordées par l'évêché...non gratuitement.

La Révolution industrielle viendra, au 19<sup>ème</sup> siècle, bouleverser ces habitudes séculaires.

Toutes les familles du village sont unies par des liens de parenté plus ou moins inextricables (ce qui ne les empêche pas de se battre comme chiens et chats lors des élections municipales !). Quand on dresse les généalogies ascendantes ou descendantes, on s'aperçoit que certains personnages reviennent plusieurs fois, parfois même à des générations différentes.

Liste des patronymes concernés, relevés de 1693 à 1792 :

|                 |  |
|-----------------|--|
| BOILLY :        | 08-07-1760   |
| BOCQUET :       | 23-07-1770 . 05-02-1771 . 13-06-1775 . 22-08-1781. |
| BOUTTEMY :      | 21-04-1784   |
| CARNEL :        | 30-01-1753   |
| DE BETHUNE :    | 22-03-1791   |
| DEMERIN :       | 21-04-1784   |
| DE TRAMECOURT : | 22-03-1791   |
| DORLENCOURT :   | 26-07-1759   |
| DUCROCQ :       | 26-07-1759   |
| DURIEZ :        | 22-04-1706   |
| GAMBIER :       | 05-02-1731   |
| LAIGLE :        | 13-06-1775   |
| LAVIGNE :       | 22-07-1788   |
| LEFEBVRE :      | 05-02-1731   |
| LEGRU :         | 05-02-1771 . 22-08-1781 . 22-07-1788               |
| LELEU :         | 08-07-1789   |
| OBRY :          | 21-07-1700 . 22-04-1706 . 21-07-1733               |
| PEUVREL :       | 21-07-1700 . 21-07-1733                            |
| FINET :         | 30-01-1753   |

## LE CONSENTEMENT PARENTAL

L'âge de la majorité n'était pas de 18 ou 21 ans comme de nos jours. Pour se marier, le consentement était absolument obligatoire, même pour les majeurs (plus de vingt-cinq ans en général), qui peuvent tout de même passer outre après trois supplications respectueuses et écrites. On trouve en date du 15-5-1758 une notice curieuse du curé : "Devant notaire, Dame Marie Martine CAPRON, veuve de Charles François DE LIBESSART a déclaré s'opposer formellement au mariage que prétend faire son fils Charles François DE LIBESSART (30 ans !) avec Cécile CARTON, pour des raisons qu'elle donnera en temps et en lieu."

Le curé signale un peu plus loin que le mariage s'est quand même fait à la fin du mois à Troisvaux...

La plupart des gens vivaient du travail de la terre. Beaucoup de petits artisans fabriquaient sur place les petits objets et outils nécessaires à la vie de tous les jours : charron, maréchal ferrant, forgeron, bourrelier, cordier, tonnelier.

Surprendraient les hommes du XX<sup>ème</sup> siècle que nous sommes les troupeaux de moutons qui paissaient sur les jachères. Leur laine était utilisée pour le tissage de la sayette, étoffe de laine légère. On trouve des peigneurs de laine, des fileuses, des tisserands. On verra apparaître au XVIII<sup>ème</sup> le tissage du lin (Jean Baptiste BOCQUET, tisseur de toile se marie en 1771 (page Erreur : source de la référence non trouvée); une fileuse de lin marie sa fille en 1775). Presque tous les petits métiers ont aujourd'hui disparu. En 1785, le métier de couvreur d'ardoises apparaît pour la première fois (probablement au château) ; il n'y avait eu jusqu'alors que des couvreurs de chaume. Le terme "ouvrier" apparaît pour la première fois en 1785. Celui de manouvrier est plus souvent employé. Le terme ne se généralisera que vers 1850, après la révolution de 1848.

On retrouve sur ces pages jaunies des noms encore portés par les familles de la commune, avec des patronymes aujourd'hui disparus. Voici classés par ordre de fréquence les patronymes les plus courants entre 1693 et 1792 : CUVELIER, BOCQUET, LEGRU, LECOINTE, DIEVAL, LELEU, DEMERIN, HUCLIER, FLAMBRY, DUCROCQ, LAVIGNE, GAMBIER, THILLIEZ, BRASSART, BOUTTEMY, OBRY, DEPRES, BOILLY, DURIEZ, LAINE, LECOINTE.

Sont soulignés les patronymes qui apparaissent déjà dans le registre des Centièmes de 1569.

Voici classés par fréquence les patronymes les plus représentés dans les mariages 1792-1892 : BOCQUET, LEGRU, DELANNOY, DIEVAL, DEPRES, THILLIEZ, LAVIGNE, CUVELIER, MOLON, FLIPPE, DUCROCQ, HOGUET, DEMERIN. On constate le recul des CUVELIER, et la progression des DELANNOY venus d'Izel.

Sont de Pénin les trisaïeul et trisaïeule du célèbre botaniste Victor JACQUEMONT (page Erreur : source de la référence non trouvée) (1801-1832) : ce sont Jean-Paul BOCQUET (ca1643-1703) bailli x Marie Madeleine DELABRE (ca1646-1710). L'amiral MUSELIER (page Erreur : source de la référence non trouvée), petit-neveu du botaniste détient la paternité de la croix de Lorraine qu'il suggéra le 1er juillet 1940 au Général de Gaulle (il le

rejoindra à Londres), comme emblème de la France libre. La petite-fille de Jean-Paul BOCQUET épousa, à Capelle-les-Hesdin François DUCLAY, grand-oncle de l'Abbé Prévost (1697-1763), auteur de "Manon Lescaut". Une table filiative des BMS couvrant la période 1693-1792 a été réalisée. Un exemplaire est déposé en Mairie, aux AD du P-de-C à Dainville, à l'AGP, au GGRN et à la B.N. (DL-08-03-1988-05391). La reconstitution des généalogies agnatiques des familles fondatrices du village est consultable sur internet (genealogies.ternois.free.fr). N'importe qui peut désormais, avec la plus grande facilité, grimper en haut de son arbre généalogique.

Chaque Péninois aura la surprise de reconnaître son nom dans l'ouvrage "Nos cousins de Pénin", table de descendance dressée à partir des BOCQUET, l'une des familles fondatrices du village. Le premier BOCQUET mentionné dans les archives est Gaspard, fermier des Abbesses d'Etrun à Pénin en 1569 (registre des Centièmes). Les grandes familles vivant à Pénin en 2002 y sont représentées: les ANSART, BAUCHET, BOUCLY, BRASSART, CAYET, CUVILLIER, CITERNE, DEBRET, DEGRAUR, DELBECQ, DELEPINE, DEMERIN, DEPREZ, DIEVAL, DUCROCQ, DURIEZ, FLIPPE, GILBERT, HOGUET, HUCLIER, LAGACHE, LAVIGNE, LEGRU, LELEU, LEPREUX, LIEPPE, MACRON, MOLLET, MORVAN, PERDRIAU, PETIT et THILLIEZ.

### **LA MORTALITÉ INFANTILE**

Les traumatismes de l'accouchement, le manque d'asepsie, le manque de lait maternel expliquent principalement la mortalité dite "endogène" (la plus rapide à frapper). La coutume de baptiser l'enfant dans les 48 heures suivant sa naissance (les fonts baptismaux pouvaient être éloignés, l'église glaciale) concourent à expliquer bien des décès prématurés. Les gens du château l'avaient compris, qui baptisaient leurs enfants plus tard.

La mortalité "exogène" (plus tardive) peut s'expliquer par un manque de surveillance maternelle (chez les ménagers, la surveillance ne pouvait être constante, presque tous les enfants naissant au XVIIème siècle sans connaître leurs grands-parents, des soeurs plus âgées n'existaient pas toujours pour s'occuper du bébé. Un coup de chaleur (un maillot trop serré et peu renouvelé) peuvent aussi être évoqués. Beaucoup plus graves les affreuses entérocolites ou gastro-entérites estivales (les diarrhées vertes) qui emplissent de petits corps décédés les registres paroissiaux d'août et septembre.

### **CENTENAIRES**

Pas de centenaires dans les BMS de Pénin. Marie Jeanne DIGNE (ou plutôt LEDENNE comme on l'écrit dans sa paroisse d'origine) est dite centenaire lorsqu'elle meurt le 23-12-1759, mais un rapide coup d'oeil dans les BMS de Rebreuve-sur-Canche relevés par Monsieur LETHO DU CLOS, village dont elle est originaire, montre qu'en réalité elle n'avait que 96 ans. Une sorte de respect admiratif monte vers ces inhabituels champions de la longévité, les nonagénaires. La vox populi en faisait volontiers des centenaires, que le curé inscrivait tels dans son registre (Peu d'enfants connaissaient leurs grands-parents au XVIIème ; plus au XVIIIème). Presque à chaque fois qu'on peut effectuer une vérification, on relève l'exagération.

### **ÉTAT CIVIL**

Une table filiative des mariages 1792-1892 a été réalisée ; un exemplaire est déposé en mairie, aux AD du P-de-C et à l'AGP. Elle s'arrête malheureusement en 1892, car les registres vieux de moins de cent ans ne sont pas communicables.



**L'EXPLORATEUR VICTOR JACQUEMONT**

- 36 BOSQUET Nicolas  
 mesureur à Maizières en 1671  
 x
- 37 BOUCHER Antoinette  
 !
- 18 BOCQUET Jean Paul  
 bailli de Pénin en 1671 et 1685  
 lieutenant du Chapitre d'Arras en 1678  
 domicilié à Doffines  
 o ca 1643  
 + 18-03-1703 à Pénin à 60 ans  
 inhumé « vis-à-vis le pignon de la chapelle »  
 x /1678 à Capelle-les-Hesdin ?
- 19 DELABRE Marie-Madeleine  
 o ca 1646 à Capelle-les-Hesdin ?  
 + 28-05-1710 à Pénin  
 !
- 9 BOCQUET Marie Catherine  
 x 8-11-1706 à Capelle-les-Hesdin
- 8 JACQUEMONT François  
 !
- 4 JACQUEMONT Jean-François  
 x 1751 à Hesdin
- 5 BOURNISIEN Marie Charlotte  
 !
- 2 JACQUEMONT Venceslas  
 (1757-1836)  
 philosophe et métaphysicien  
 membre de l'Institut  
 !
- 1 JACQUEMONT Victor  
 (1801-1832)

Botaniste célèbre ; a voyagé en Amérique du Nord, à Haïti, Rio de Janeiro, Afrique du Sud, en Inde, au Tibet ; mort à Bombay ; inhumé au Muséum d'Histoire Naturelle ; on peut voir son buste au square Boucher-Cadart à Hesdin ; une rue de Paris située entre la rue Lemercier et l'avenue de Clichy, dans le XVIIème, porte son nom, de même qu'une rue et une place de Tours ; sa statue orne une des façades de l'Hôtel de ville de Paris ; il a fréquenté Mérimée, Stendhal, Louis Thénard, La Fayette, Jean Chaptal, Arago, Elie de Beaumont, Cuvier, Goncourt, Sainte-Beuve. C'est lui qui a employé pour la première fois le mot "touriste" ...

### L'ABBE PREVOST ET ROBESPIERRE

BOCQUET Jean Paul  
 bailli de Pénin en 1671  
 lieutenant du Chapitre d'Arras en 1678  
 x /1678 à Capelle-les-Hesdin ?  
 DELABRE Marie Madeleine  
 !  
 BOCQUET Marie Catherine  
 x 1706 à Capelle-les-Hesdin  
 JACQUEMONT François  
 !  
 !  
 JACQUEMONT Michelle  
 x 1735 à Capelle-les-Hesdin  
 !  
 !  
 CARRAULT Jacqueline  
 x 3-1-1758 à Arras  
 ROBESPIERRE Maximilien  
 !  
 ROBESPIERRE Maximilien  
 (1758-1794)  
 "L'incorruptible"

DUCLAY Pierre  
 x 1659 à Dommartin  
 WILLERY Anne  
 !  
 -----+-----  
 ! ! ! !  
 DUCLAY Marie  
 x 1695 à Hesdin  
 PREVOST Liévin  
 !  
 PREVOST D'EXILES  
 (1697-1763)  
 Abbé PREVOST  
 auteur de "Manon Lescaut"  
 -----  
 ! ! ! !  
 DUCLAY M. Anne  
 x  
 DEPLANQUES Nicolas  
 !  
 DEPLANQUES Louis  
 x 1732 à Magnicourt/Ca  
 COURCOL M.Catherine  
 !  
 !  
 !  
 CARRAULT Augustin x1761 à Magnicourt  
 /Canche  
 DESPLANQUES Catherine

CF. : contrats de mariage publiés par Monsieur WARIN dans le bulletin n° 5 de l'AGP de 1985 pages 35 et 36 + dispense de mariage 1G 692

### PARENTE AVEC LES JONCQUET, ORFEVRES D'ARRAS

Jean BOCQUET  
 x  
 Marie DE GOSSON  
 !  
 -----  
 ! !  
 Adrien BOCQUET "le vieil"  
 x  
 ?  
 !  
 !  
 Jeanne BOCQUET x Jean BARGE  
 orfèvre à Bapaume  
 !  
 !  
 Nicolas BARGE  
 orfèvre à Arras  
 x  
 Marie DE HERLIN  
 !  
 Marie Isabelle BARGE  
 x à Sus-St-Léger  
 Jean Antoine JONCQUET  
 !  
 Nicolas JONCQUET  
 orfèvre à Arras  
 1653-1733

Jean BOCQUET  
 x  
 Guilaine HUCLIER  
 !  
 Adrien BOCQUET  
 x  
 Barbe BOCQUET

Les BOCQUET, BARGE, JONCQUET, et DELADERRIERE sont cités dans le terrier de Pénin de 1708 (côte : 1 Mi 1115 R1 - AD Arras)

Un Charles HERLIN est mentionné dans le rôle des Centièmes de Pénin de 1569.

**AU SUJET DE LA PRETENDUE PARENTE DAMIENS-ROBESPIERRE**

```

BOUCHER Jean
x à Fressin ?
.....
!
!-----!
!
BOUCHER Nicolas      BOUCHER Marie
x Maizières          x
DEBRET Antoinette    PETAIN Nicolas
!
!
!-----!
BOUCHER Antoinette   BOUCHER Catherine
x /1643 à Maizières  x 1647 à Maizières
BOSQUET Nicolas      COURCOL Philippe
!
!
BOUCHER Jean-Paul    COURCOL Jérôme COIGNET Guislaine
x /1678 à Capelle/H ? cm 22-1-1671 2J9
DELABBE Madeleine    LEDRU Catherine      DELABRE M Guilaine
!
!
BOUCHER Marie Catherine COURCOL Jérôme      GUILLEMAND Pierre
x 1706 à Capelle/H     x 1708 à Avesnes
JACQUEMONT François    LEDRU Marie Anne    GUILLEMAND M Catherine
!
!
JACQUEMONT J. François COURCOL M.Catherine  DAMIENS Pierre Joseph
x 1751 à Hesdin         x 1732 à Magnicourt/C
BOURNISIEN M. Charlotte DEPLANQUES LouisGabriDAMIENS Robert François
!
!
JACQUEMONT Venceslas  DESPLANQUES Catherine  le régicide
x 1797 à Paris 10ème  x 1761 à Magnicourt/C
LAISNE Geneviève      CARRAULT Augustin
!
JACQUEMONT Victor     ROBESPIERRE
(1801-1832)
botaniste et explorateur

```

Un descendant de Augustin CARRAULT, un cousin maternel de l'Incorruptible ne serait-il pas à l'origine de cette assertion selon laquelle Robespierre et Damiens seraient cousins ?  
 Cela pourrait provenir d'une mauvaise interprétation de ce tableau. En effet, les cousins de mes cousins ne sont pas mes cousins...

## LE MARECHAL LECLERC

Regnault DE HAUTECLOCQUE

x

Jeanne de BRYAS

!

-----  
! Adrien DE HAUTECLOCQUE

x

Jeanne d'AILLY

!

Jean DE HAUTECLOCQUE

x

Marie COULON

!

Wallerand DE HAUTECLOCQUE

x

Marie DE VERITE

!

Robert DE HAUTECLOCQUE

x 1558

Marguerite DE BEAUFFORT

!

François DE HAUTECLOCQUE

x 1585 à Ligny-St-Flochel

Antoinette DE CAVEREL

!

Philippe DE HAUTECLOCQUE

cm 1632

Marguerite DE BELVALET

!

Philippe Fçois DE HAUTECLOCQUE

xx 1683

M Anne DESMARETZ DE LANNOY

!

Jean Baptiste DE HAUTECLOCQUE

xx 1708

A Marie DE LA FORGE

!

Charles Fçois DE HAUTECLOCQUE

x 1744 Arras

M Yolande LE CARON

!

François Louis DE HAUTECLOCQUE

x 1785 Arras (Ste-Croix)

Reine DE LASSUS

!

Constantin DE HAUTECLOCQUE

x 1822 Paris (St Roch)

Félicité DE ROUVROY

!

Gustave DE HAUTECLOCQUE

x 1859 Amiens

Henriette DE MORGAN

!

Adrien DE HAUTECLOCQUE

x 1898 Lignièeres 80

M Thérèse DE WAZIERS

!

Philippe DE HAUTECLOCQUE

alias "Maréchal LECLERC"

rallié à de GAULLE

libéra Paris à la tête

de la 2ème division blindée

!

Marie DE HAUTECLOCQUE

x

Hugues GOSSON

!

Antoine GOSSON

x

Catherine LEMAIRE

!

Gaspard GOSSON

x

Roberte LEFLON

!

Marie GOSSON

cm 1564

Jean BOCQUET

!

Jean BOCQUET

x

Guilaine HUCLIER

!

Adrien BOCQUET

x

Barbe BOCQUET

!

Jacques BOCQUET

x à Villers-sir-Simon

M Françoise LEGRU

!

Nicolas BOCQUET

x 1730 à Pénin

M Agnès OBRY

!

Jean Martin BOCQUET

x 1774 à Villers-Sir-Simon

M Françoise LEGRU

!

Philippe BOCQUET

x 1804 à Pénin

Désirée COET

!

François BOCQUET

x 1838 à Pénin

Sophie DEPREZ

!

Justin BOCQUET

x 1867 à Pénin

Virginie LEGRU

!

Paul BOCQUET

x 1897 à Pénin

Blanche LENOBLE

!

Alfred BOCQUET

x 1927 à Lignereuil

Nelly DUCROCQ

!

Paul BOCQUET

**ENCORE LE MARECHAL LECLERC**

Pierrotin DE MONCHEAUX, dit « Adin » (voir généalogie par Rodière)

x

Jeanne DE POIX (voir généalogie par Ternas)

!

Jean DE MONCHEAUX, dit « Adin » cité dans les Centièmes de Pénin de 1569

x

Jacqueline DE BOILLY

!

-----  
! Anne DE MONCHEAUX, dit « Adin »

x

Jehan DE CAVEREL, seigneur de Ligny

!

Jehan DE CAVEREL, seigneur de Ligny

x

Marie L'ESCUYER

!

Antoinette DE CAVEREL

x 1585 à Ligny-St-Flochel

François DE HAUTECLOCQUE

!

Philippe DE HAUTECLOCQUE

cm 1632

Marguerite DE BELVALET

!

Philippe François DE HAUTECLOCQUE

cm xx 1683

M Anne DESMARETZ DE LANNOY

!

Jean Baptiste DE HAUTECLOCQUE

cm xx 1708

A Marie DE LA FORGE

!

Charles François DE HAUTECLOCQUE

x 1744 Arras

M Yolande LE CARON

!

François Louis DE HAUTECLOCQUE

x 1785 Arras (Ste-Croix)

Reine DE LASSUS

!

Constantin DE HAUTECLOCQUE

x 1822 Paris (St Roch)

Félicité DE ROUVROY

!

Gustave DE HAUTECLOCQUE

x 1859 Amiens

Henriette DE MORGAN

!

Adrien DE HAUTECLOCQUE

x 1898 Lignières 80

M Thérèse DE WAZIERS

!

Philippe DE HAUTECLOCQUE

alias "Maréchal LECLERC"

(1902-1947)

!

Adin Nicole (article 16 p 175V

x du terrier de Pénin de 1708)

ROUSSEL Antoine

!

ROUSSEL Jeanne

x

LAVIGNE Adrien (voir généalogie  
! par Bethencourt)

LAVIGNE Marie

cm 21-7-1671 2J9

CUVELIER Jean

!

CUVELIER Ignace

x 1720 Villers-Sir-Simon

CAPY Marie Anne

!

CUVELIER Marie Françoise

x 1743 Villers-Sir-Simon

BOCQUET Philippe

!

BOCQUET Philippe

x 1771 Pénin

LEGRU Marie Charlotte

!

BOCQUET Nathalie

x 1803 Pénin

BOCQUET Ferdinand

!

BOCQUET Ferdinand

x 1829 Pénin

DEMERIN Marie Florentine

!

BOCQUET Benoît

x 1866 Villers-Sir-Simon

RICQUART Ernesta

!

BOCQUET Henri

x 1905 Lignereuil

VAAST Irma

!

BOCQUET Léonce

x 1944 Lignereuil

FACHE Cécile

!

BOCQUET André

x 1967 Bruay-en-Artois

DEHOSSE Anne Marie

## ENFANTS EN NOURRICE

Chaque année, avant la Révolution, l'Hôpital Général de Paris se chargeait de recueillir environ 5 000 enfants abandonnés, souvent issus d'unions illégitimes ou, plus généralement, dont les parents plongés dans la misère, ne pouvaient assumer l'éducation. En 1780, 28 % de ces enfants décédèrent à l'hôpital et 30 % en nourrice. Pour les quarante-quatre dernières années de l'ancien régime, environ 9 000 enfants trouvés de Paris furent placés en Artois, dont seulement 1300 à 1400 ont survécu. Pris en charge à l'Hôpital Général par des "meneurs", ils étaient conduits en nourrice dans notre région, âgés de quelques jours ou de quelques semaines seulement. Ce voyage de cinq jours dans une voiture à cheval était fatal à une bonne part de ces nourrissons laissés quasiment sans soins d'hygiène et sans alimentation.

On trouve plusieurs de ces enfants placés en nourrice à Pénin, mais ils meurent assez rapidement :

|                    |                      |       |
|--------------------|----------------------|-------|
| Jean-Louis GODART  | meurt le 30 mai      | 1758  |
| Jeanne BOURGUIGNON | meurt le 30 octobre  | 1758  |
| Marie-Anne MIHER   | meurt le 20 novembre | 1758  |
| Joseph BURTE       | meurt le 20 décembre | 1786  |
| Adrienne CARRE     | meurt le 28 décembre | 1786. |

## TABLE DES PATRONYMES RELEVÉS DE 1693 à 1792

- \* ANSART 7actes de 1734 à 1769 (de Aubigny, Izel et Manin)
- ASSET (de Thélus)
- \* ATTAGNANT 10 a de 1743 à 1744 (de Rebreuve/Canche)
- AUBY
- AUTRIQUE
- \* BACHELET 8a de 1694 à 1707 (de Hauteville)
- BACQUEVILLE (de Savy-Berlette)
- BACQUOT (de St-Omer)
- BAFREL (de Ambrines)
- BAILLEUL
- BALAVOINE (de Izel)
- \* BARABANT 16a de 1693 à 1782 (parfois écrit BERBAN)
- BARON
- BARROIS 1a en 1784 de Lillers
- \$ BASIN 1a en 1709
- BAUDE (de Villers-Brulin)
- \* \$ BAYART de Sars-le-bois, Liencourt
- BEAL
- \* \$ BEAUCOURT (de Noyelle-Vion et Tincques)
- \* BELVAL 23a de 1699 à 1751 (souvent écrit BELVA)
- \* \$ BERTHE en 1761 (de Ligny-St-Flochel, Tincques)
- BERTIGNEULLE 2a de 1759 à 1768 (de Lières)
- \* \$ BERTOUX (de Bailleul-aux-Cornailles et Maizières)
- \* BETHENCOURT
- \* \$ BILLET ou BILLIET (de Ligny-St-Flochel)
- BLERY (de Averdoingt et Roellecourt)
- BLOCQUET 3a (de Averdoingt et Fréwillers)
- \* \$ BLON 5a (de Tincques ; Berles)
- BLONDEL (de Neuville-Planquette, hameau d'Averdoingt)
- \* \$ BOCQUET (BOSQUET au XVIème ; de Arras ?) 317a de 1693 à 1792
- BOISLEUX
- \* \$ BOILLY (DE) 47a de 1700 à 1787 (de Villers-Sir-Simon)
- \* BOMONT
- BONNEL 1a en 1752 (de Berles-Monchel)
- \* BOULET (de Lespesses)
- BOURGUIGNON
- \* BOURNAVILLE 18a de 1750 à 1791 (de Gouy-en-Ternois) toponyme
- \* \$ BOUTTEMY 56a (de Berles et Barly)
- \* BRASSART 62a de 1697 à 1781 (de Ambrines ou Villers)
- BRIDOUX (meunier de Izel-les-hameau)
- BRIMONT
- \* BRINGON 12a de 1712 à 1784 (de Savy-Berlette)
- \$ BRISBART (de Lillers)
- BRUNET
- BUQUET
- \* \$ BURBURE (de) 1a en 1715 ; 1073 (de Tincques)
- BURTE 1a (de Paris; enfant trouvé)
- CADET
- \* \$ CAMPAGNE 1a en 1722 ; 2785 (de Warlus)

- \* CANDAS (de Villers-sir-Simon)
- \* \$ CANDELIER de Berles-Monchel
- \* CANLERS 30a de 1696 à 1791
- CANNESSON
- CANSON
- CAPRON(de Hauteclocque ?)
- \* \$ CAPY ou CAPPY 38a de 1693 à 1775 (de Villers et Tincques)
- CARETTE 7a de 1758 à 1764 (de Maizières)
- \* CARNEL 25a de 1693 à 1758 (de Maizières)
- CARPENTIER
- \* \$ CARRE 7a de 1703 à 1786 (de Hersin-Coupigny)
- CARTON (de Villers-sir-Simon et Troisvaux)
- \* CATTELAINE (de Bailleul-aux-Cornailles)
- CAUET (de Rebreuviette)
- CAULIER (de Berlencourt)
- CAVIGNAU
- \* CHOISY
- CHRETIEN (de Berles)
- \* CITERNE (5 a de 1694 à 1766)
- CODEVEL
- COHIET
- \* COLLETTE (de Noyelle-Vion)
- COLLET
- CORDIER
- CORNET
- \* \$ CORNINFLOS 1398 (et non Corni- ou Cornen-)
- \* CORNU (de Izel)
- \* \$ COURCOL (de Bailliencourt dit "") (de Magnicourt-sur-Canche)
- COUSIN
- CRAMEZ
- CREPIN (de Saint-Pol)
- CREPY (de Lières)
- \* \$ CUVELIER 233a de 1693 à 1792
- \* CUVILLIER (de Berlencourt)
- DAILLY
- \* DAMIENS (de Houvigneul)
- DANTIN (de Marquay ; à côté de Antin, hameau de Valhuon)
- DARRE
- DASSONVAL (de Sainte-Catherine-les-Arras)
- DASSONVILLE (de Givenchy)
- DAUTRELOT (de Pas-en-Artois)
- \* DE BETHUNE 20a se 1693 à 1791
- \* \$ DEBRET (de Houvin)
- DECHAMP
- \* (DE)FONTAINE voir FONTAINE
- DEFRANCE (de Cambligneul ou Savy)
- \* DEFURNE 16a de 1693 à 1778
- DE HOUCHIN
- \* \$ DELABRE 2a de 1694 à 1710 (de Capelle-les-Hesdin)
- \* \$ DELABY (de Ternas ; Noyelle-Vion)
- \* DE LA CHASSE (de Bouquemaison 80)
- DELACRESSONNIERE (nom de localité)
- \* DELAIRE 7a de 1732 à 1778 (de Tincques)
- DELAMARCHE
- \* DELANNOY 33 a de 1702 à 1792 (de Izel-les-hameaux)
- DELATTRE
- DE LA VIEFVILLE (de Steenvoorde)
- DELAYENS
- DELEMOTTE 3a de 1693 à 1707 (de Magnicourt-en-Comté)
- DELETOUR (de Gouy-en-Ternois)
- \* DE LIBESSART 39a de 1696 à 1792 (de Roellecourt)
- DE LIERES 1a en 1713 (de Lières)
- DELPORTE (de Estrée-Wamin)
- DEMELIER
- \* \$ DEMERIN 102a
- DE MODENE (de Tarascon)
- \* \$ DEPREEZ 49a de 1704 à 1791 (Mingoval, Villers-Brulin, Tilloy)
- DERICQUEBOURG en 1782 (de Monchy-Breton)
- DESAILLY 7a de 1694 à 1748

DESECQUE (de Bailleul-aux-Cornailles)  
 DES ESSART  
 DESHARDUINS (de Averdoingt)  
 DESMOLIN (de Chelers)  
 DE TRAMECOURT 1a an 1791 (de 62 Baralle)  
 DEVIENNE  
 \* \$ DIEVAL 138a (de Tincques ; Berles-Monchel)  
 \* \$ DIGNE 8a de 1693 à 1759 (de Rebreuve/Canche : déformation de LEDENNE)  
 \* \$ DORLENCOURT 33a de 1695 à 1781 1059 (de Averdoingt)  
 \* DOUBLET (de Blainville-sur-mer 50)  
 \* DOUCHET (de Beaufort)  
 DUBOIS  
 \* \$ DUBOISROBERT 1a en 1766 265 (de Savy)  
 \* DUCATEL 26a de 1697 à 1771 (de Neuville-Planquette)  
 DUCHENE  
 \* DUCROCQ 73a de 1694 à 1790  
 DUEZ  
 DUFOUR  
 \* DUMONT 33a de 1700 à 1745  
 DUPONCHEL (de Ternas)  
 \* \$ DUPUICH (de Villers-sir-Simon)  
 \* DURIEZ 44a  
 \* \$ DUSAUSSOY (de Ambrines ?) 267 +1745  
 DUTERLOT (de Avesnes-le-Comte)  
 DUVAL  
 EVRARD (de Berles-Monchel)  
 \* FAUCON (de Lattre-St-Quentin ?)  
FAUQUEMBERGUE 1a en 1754 (de Nédonchelle)  
 \* FINET (de Hermaville ou Maizières)  
 \* FLAMBRY 81a de 1700 à 1787 (de Ambrines et Villers)  
 \* FLAMENT (de Givenchy-le-noble)  
 FLEURY (de Fiefs)  
 \* FLIPPE 7a de 1773 à 1789 (de Bailleul-aux-cornailles)  
 FLORENT (de Hermaville)  
 \* FONTAINE (de Tincques ; voir DE FONTAINE)  
 FOUCART (de Ricametz)  
 FOURMONT (de Magnicourt-sur-Canche)  
 FRANCOIS en 1752 (de Boisieux)  
 FUMERY de Racquinghem  
 GADON  
 \* \$ GALLET 2 a de 1707 à 1760 (de Tincques)  
 \* \$ GAMBIER 69a (de Villers-sir-Simon)  
 GAVORY  
 \* (LE)GAY  
 GLORIAN (de Magnicourt-en-Comté)  
 \* GODART (de Berles et Sars-le-bois)  
 \* GONSSE (de Gomicourt et Mingoval)  
 GOSSART  
 GOTTRANT (de Bavincourt)  
 GOUEMET 3a de 1728 à 1762 (de Bailleul-aux-Cornailles)  
 GOUDIN  
 GREGOIRE  
 GRINCOURT 1a en 1710  
 \* GRONNIEZ 32a de 1695 à 1763  
 \* GRUSON 2a de 1768 à 1784 (de Aubers 59)  
 GUERSON 1a en 1719  
 \* GUETHANS 7a de 1757 à 1766 chirurgien suisse  
 GUILBERT curé ; de Aire-sur-la-Lys  
 \* GUILLEMANT  
 HACHE 7a de 1725 à 1760 (de Villers-Brulin ?)  
 \* HANNEBICQUE  
 \* \$ HANOT 11a de 1696 à 1742 (de Lignereuil et Sars-le-bois)  
 HARDUIN  
 HAUTECOEUR (de Hernicourt)  
 HAUWEL 1a (de Croisilles)  
 \* HAVET 5a de 1760 à 1785 (de Izel-les-hameau)  
 HERMANT  
 HERNEQUET (de Estree-Cauchy et Villers-Chatel)  
 \* HOCHART (de Gouy-en-Ternois)



- HOCHEDÉ
- \* HOGUET 6a de 1746 à 1780 (de Gouy-en-Ternois)
  - \* HOURIER (de Ligny-Saint-Flochel)
  - HUCHETTE (de Valhuon)
  - \* \$ HUCLIER 90a (de HUCQUELIERS, près de Fauquembergues : toponyme)
  - HURTREL 5a (de Lattre-Saint-Quentin)
  - \* IMBONA (de Mazinghem)
  - \* JACQUEMONT cité en 1781 (de Hersin et Averdoingt)
  - LAGACHE (de Chelers)
  - LAGNIEZ 2a de 1723 à 1732 (de Croisilles 62)
  - \* \$ LAIGLE 20a (de Maizières ou Ambrines)
  - \* LAINE 40a de 1736 à 1791 (de Sailly-au-bois)
  - LALIN
  - LAMBERT
  - LAMORYE (de Rebreuviette)
  - LANDRY
  - LANTIER
  - \* \$ LAVIGNE 70a de 1695 à 1792 (de Beaufort)
  - LEBLAN (de Croisille)
  - LEBOUCQ
  - LECAT (de Saint-Omer)
  - LECLERC (de Ambrines ou Maizières)
  - LECOQC
  - \* LECOINTE 153a de 1693 à 1792
  - LEDOC (de Maizières)
  - \* \$ LEFEBVRE
  - LEFEE (de Gouy-en-Ternois)
  - LEGILLON
  - LEGROS
  - \* \$ LEGRU 165a (de Pelves)
  - \* \$ LELEU 108a de 1694 à 1792
  - \$ LEMAIRE 5a de 1703 à 1782 (de Habarcq) 1031
  - LEMAITRE (de Ricametz)
  - LEMOINE
  - \* LEROUX 25a de 1694 à 1790 (de Liencourt et Givenchy-en-Gohelle)
  - LESOIN (de Avesnes-le-Comte ?)
  - LETOCQUART en 1766 (de Sus-Saint-Léger)
  - \* LIEBERT 7a de 1704 à 1773
  - LIGNE
  - LIZARDE
  - \* \$ LOCQUET de Tincques
  - \* LOIRE 25a de 1703 à 1788
  - LOYEZ de Lillers
  - MAIN (de Sombrin)
  - MALBRANQUE
  - MANTEL
  - MARTIN
  - MIELLET (de Izel-les-hameau)
  - MIHER (de Paris : enfant trouvé)
  - MILLE
  - \* MOLIN 21a de 1712 à 1786
  - \* MOLON 15a de 1726 à (de St-Michel-sur-Ternoise)
  - \* MONVOISIN 5a de 1696 à 1710 (de Villers-sir-Simon)
  - \* \$ MORIAUCOURT (de Givenchy-le-Noble)
  - NECKER (de Saint-Omer)
  - NICOLAS (de Bailleul-aux-Cornailles)
  - NOLIBART (= NOTEBART ?)
  - NOTEBART
  - \* \$ OBRY 56a
  - OPIGEZ (de Agnez-les-Duisans)
  - \* \$ PATOU (de Ligny-St-Flochel)
  - PAURION (de Estrée-Wamin)
  - PENEL (de Brias)
  - \* PETIT 18a (de Villers-sir-Simon)
  - \* \$ PEUVREL
  - \* \$ PHILIPPE d'où FLIPPE (de Bailleul-aux-Cornailles)
  - \*\$ PIERRON ( de Blavincourt)
  - PITEUX (de Camblain-Cambligneul)
  - \* PLANCHANT (de Ternas)

- PLANQUETTE
- \* \$ PLATEL (de Manin et Izel)
  - PLET
  - POHER
  - POYTEAU
  - POLE
  - POLLION (de Pierremont ?)
  - POUCHAIN (d'Aubigny-en-Artois)
  - \* POULAIN 20a de 1728 à 1783
  - PREVOST
  - PRONIEZ 1a en 1695 (de Lattre-St-Quentin)
  - \* PROUVE 5a de 1699 à 1713 (de Manin ou Izel ?)
  - PRUVOST (de Maizières ; Flers ; Izel ; Bouret/Canche)
  - RALET
  - REGNAULT (de Hermaville, Izel et Grand-Rullecourt)
  - \* \$ RICQUART (de Savy et Berlencourt)
  - \$ RICQUEBOURG (de Monchy-Breton) 1071
  - ROBIN (de Arras)
  - ROBIQUET
  - ROULLET 1a (de Arvies Piémont Italie)
  - \* \$ ROUSSEL 30a
  - RUDLION (de Maizières)
  - SACLEUX (de Rebreuviette ?)
  - SAILLY
  - \* SALOPPE 9a de 1753 à 1788 (de Houvin)
  - SART 6a de 1706 à 1710
  - SIMON
  - TANET 1a en 1720 (de La-Comté)
  - \* THELLIER de Chelers
  - \* THILLIEZ 62a de 1693 à 1792 (de Izel-les-Hameau)
  - THOMAS 6a de 1714 à 1745 (Herlincourt ; Ligny-Saint-Flochel)
  - TILLOY 3a de 1756 à 1781 (d'Aubigny)
  - TO(U)RNELLE Anglais (de Noeux) ; en France depuis 10 ans
  - TORQUE
  - VAILLANT
  - VALET en 1744 (de Noyelle-Vion)
  - VAQUETTE en 1757 (de Puisieux P-de-C)
  - VASSEUR (de Gueschart, Somme)
  - \* VAST (de Foufflin-Ricametz)
  - \* VIART 18a de 1694 à 1785 (de Averdoingt)
  - VINCHEUX (de Saint-Venant)
  - VOISIN
  - WAGON (de Avesnes-le-Comte ?)
  - WARNIER (de Lattre-Saint-Quentin)
  - WERCOIN (de Loos 59)
  - WILLIAM (de Hericourt)
- \* dactylographié  
 \$ dans mon ascendance  
 --- familles encore représentées à Pénin en 2000

**PROFESSIONS RELEVÉES DANS LES REGISTRES BMS DE 1693 A 1792**

ARPENTEUR

BAILLI (du seigneur)

BALLOTTEUX

c'était un colporteur, un porte-balle, qui cheminait à pied et portait sur son dos la hotte en bois verni que l'on appelait la "balle", c'est-à-dire le paquet de marchandise (les mots ballot, balluchon, emballer sont des dérivés de "balle") cf. : "Ainsi vivaient nos ancêtres" de J. L. BEAUCARNOT

BALLOTTEUX ET CABARETIER

BALLOTTEUX ET VOITURIER

BERGER (E)

BERGER AU CHÂTEAU

BLANCHISSEUR

BOULANGER

assez rare ; en général, les gens faisaient leur pain eux-mêmes ; chaque demeure avait son four à pain ; le métier de boulanger ne s'est imposé qu'après la guerre 14-18

BOURGEOIS

BOURGEOIS ET RENTIER

BRASSEUR

BRASSIER (= manouvrier)

c'était un manouvrier, vivant du travail de ses bras

CABARETIER (E)

CABARETIER ET BALOTTEUX

CABARETIER ET BRASSEUR

CABARETIER ET CHARRON

CABARETIER ET GREFFIER

CENSIER

c'est un fermier

CENSIER ET LABOUREUR

CHARPENTIER

CHARPENTIER DE MOULIN

CHARRETIER

CHARRON

CHARTON

c'est le charretier qui, dans les fermes, conduisait les chariots dans les champs

CHARTON AU CHÂTEAU

CHIRURGIEN

c'était essentiellement l'accoucheur ; sans doute pratiquait-il également les opérations bénignes, mais on le trouve cité en général dans la relation des accouchements

CLERC

CLERC CLERICANT (par opposition à "clerc tonsuré")

COCHER DU COMTE

COQUONNIER

c'était un marchand de volaille

CORDIER

CORDIER AU CHÂTEAU

CORDONNIER

CORDONNIER ET SAVETIER

le cordonnier fabriquait des chaussures neuves faites sur mesure, le savetier se limitait au raccommodage (il ne pouvait mettre plus d'un tiers de cuir neuf sur la chaussure à réparer)

CORROYEUR

apprêtait le cuir

COUVREUR D' ARDOISES

COUVREUR DE PAILLE

le couvreur de paille s'occupait des maisons de torchis recouvertes de chaume, alors que le couvreur de tuiles et d'ardoises opérait surtout dans les villes

CUISINIER (E) AU CHÂTEAU

CURE

CUVELIER

DIMEUR DES ABBESSES D'ETRUN

DIMEUR DU CHAPITRE D'ARRAS

DIMEUR ET LABOURIER

c'est le fermier de la dîme, l'individu chargé de recueillir les dismes. A Penin, la dîme se partageait entre l'abbaye d'Etrun (6/7) et le chapitre d'Arras (1/7). Celui qui récoltait la dîme exerçait en général la profession de laboureur. Le dîmeur était souvent en même temps bailli. Mais ce n'est pas la règle.

DOMESTIQUE AU CHÂTEAU

DE BASSE-COUR

DU COMTE

## ECRIGNEUX

c'était un marchand de crin qui recueillait ce matériau de ferme en ferme à l'usage des bourreliers qui s'en servaient pour rembourrer les colliers des chevaux ; il devait le revendre aux bourreliers de la ville où il n'était sans doute pas facile de trouver le crin nécessaire

## FAISEUR DE BAS (au métier)

il s'agit probablement d'un des premiers métiers mécaniques qui ont remplacé le rouet

## FEMME DE CHAMBRE DE LA COMTESSE

## FERMIER DU SEIGNEUR

## FERMIER ET LABOUREUR

sans doute le fermier exploitait-il des terres louées, mais il se mettait aussi au service de ceux qui ne possédaient pas assez de terres pour posséder un cheval

## FERRONNIER

## FILATIER

## FILEUSE

## FILEUSE DE LAINE

## FILEUSE DE LIN

## FOSSIER

c'était le fossoyeur ; on trouve souvent sa signature lors des enterrements

## GARÇON CHARRON

## GARÇON DE COUR AU CHÂTEAU

## GARÇON MARÉCHAL

## GARDE D' ENFANTS AU CHÂTEAU

## GARDE DU COMTE

## GOUVERNANTE AU CHÂTEAU

## GRAND VOITURIER

## GREFFIER

## GREFFIER DU COMTE

## JARDINIER

## JOURNALIER

## LABOUREUR (riche propriétaire)

## LABOURIER (= laboureur)

## LABOURIER ET LIEUTENANT

## LABOURIER-FERMIER

## LAQUAIS DU COMTE

## LIEUTENANT DE LA PAROISSE

## LIEUTENANT ET FERMIER

le lieutenant était le remplaçant du bailli quand celui-ci ne résidait pas dans le village. Le lieutenant était une sorte de maire du village avec, toutefois, certaines différences. Certains villages avaient plusieurs lieutenants, du fait qu'il y avait plusieurs seigneuries. Le lieutenant devait s'assurer du respect de la "coutume" du lieu et de la garde des droits de son seigneur. Entouré des hommes de fiefs, de son greffier, et, pour certaines affaires importantes, du bailli, le lieutenant rendait des sentences qui étaient exécutées par le sergent de paroisse, l'équivalent de notre garde champêtre. Le prestige du lieutenant était important du fait qu'il représentait le seigneur, mais aussi parce qu'il était le plus important censier du village. Il arrivait qu'il fût enterré dans le chœur de l'église paroissiale avec son épouse et ses enfants, droit seulement partagé avec le seigneur du lieu et le curé.

## LINGÈRE AU CHÂTEAU

## MAÇON

## MAGISTER

## MAÎTRE D' HÔTEL AU CHÂTEAU

c'était celui qui était chargé de la bonne tenue des réceptions au château, une sorte d'intendant

## MAÎTRE DES LABOUREURS AU CHÂTEAU

## MAÎTRE ...

ce titre précédent une profession signifie que son détenteur était établi à son compte, un "artisan".

## MANOUVRIER (= brassier)

Les manouvriers sont très nombreux dans les paroisses rurales où ils représentent la moitié des paysans avant la Révolution. Ils ne disposent que de 2 mesures par individu à Pénin en 1698. Ils vivent essentiellement de la location de leurs bras aux fermiers. Leur salaire varie de 3 à 5 sous par jour, soit une moyenne de 4 sous.

Chaque habitant consomme en moyenne 3 rasières de blé par an. La consommation annuelle d'une famille de manouvriers de 4 personnes s'élevait à 36 livres, absorbant la moitié du salaire annuel du père (73 livres). Cette estimation est sans doute exagérée, car les manouvriers sont considérés comme nourris, et elle ne tient pas compte du travail des enfants. Elle montre cependant la précarité de la condition de manouvrier en temps de crise, car le salaire n'augmente pas parallèlement au prix du blé. Cette insuffisance du salaire des journaliers se traduit par leur forte représentation dans la catégorie des métiers mixtes .

Beaucoup de manouvriers se transformaient le soir en peigneurs ou fileurs de laine et en tisserands, et l'hiver en tailleurs de haies, en cureurs de fossés, couvreurs de chaume (c'est un art plus difficile !) et en scieurs de long. A Pénin, on trouve : peigneur de laine et manouvrier, tisserand et manouvrier, sergent-manouvrier.

## MARCHAND (E)

## D' OEUF

## D'OEUF ET CHARRETIER

DE DRAP  
 DE LAINE  
 DE PORCS  
 DE TABAC  
 DE TOILE  
 DE VACHES

MARCHAND PEIGNEUR  
 MARÉCHAL ET LABOUREUR  
 MARÉCHAL FERRANT  
 MARGUILLIER AU CHÂTEAU

Un marguillier (ou fabricant) faisait partie du conseil de fabrique. La fabrique gérait les biens de l'église, et en répartissait une partie des bénéfices entre les nécessiteux. C'était le bureau d'aide sociale d'alors ; au château parce qu'il en était le portier.

MATELASSIER  
 MÉDECIN  
 MÉNAGER (E)

Leur condition constitue un stade de transition entre celle de manouvrier et celle de petit fermier. Ce sont de très petits exploitants (2 mesures). Ils manquent de chevaux et de matériel pour cultiver la terre, et travaillent en même temps chez le gros fermier qui leur prête en échange ses bêtes et ses instruments. Ils forment en moyenne 12 % des paysans.

MENDIANT (E)  
 MENUISIER

MEUNIER (E)  
 MOISSONNEUR  
 MOLEUR AU MOULIN  
 OUVRIER

"manouvrier" est généralement plus usité. L'emploi de ce terme ne se généralisera qu'après 1850.

PALEFRENIER AU CHÂTEAU

c'était celui qui s'occupait des chevaux, mais il ne participait pas, en général, aux travaux de la terre : on ne le trouvait que chez les nobles qui disposaient de plusieurs chevaux

PEIGNEUR (peigneux)  
 PEIGNEUR DE LAINE  
 PEIGNEUR DE LAINE ET MANOUVRIER  
 PEIGNEUR DE SAYETTE

PORTE-BALLE

= balloteux ; c'est probablement en commençant par porter ses marchandises sur son dos qu'on devenait marchand ; probablement ensuite achetait-on âne, charrette ou cheval. C'est le cas de Louis DOUBLET qui est porte-balle en 1728 et qui deviendra marchand-peigneux en 1730.

POSTILLON DU COMTE

PRÊTRE

PRÊTRE VICAIRE

PROPRIÉTAIRE

RECEVEUR DU MARQUIS DE BOMY (= intendant)

RENTIER

SAGE-FEMME

SELLIER

SERGEANT AU CHÂTEAU

c'était le garde-chasse du seigneur

SERGEANT DU CHAPITRE D'ARRAS

c'était le garde champêtre d'alors ; il y avait à Pépin deux sergents, parce que les terres appartenaient à deux propriétaires différents. Il y avait le sergent du seigneur, et le sergent du Chapitre d'Arras. Le chapitre d'Arras avait sans doute des propriétés importantes qui nécessitaient la présence d'un deuxième sergent chargé de garantir l'intégrité des biens

SERGEANT-MANOUVRIER

SERVANTE

SERVANTE AU CHÂTEAU

TAILLEUR D' HABITS

TAILLEUR DE PIERRES

Il équarissait les blocs que le tireur de blanc avait extraits au fond des "boves"

TIREUR DE BLANC

Il remontait des blocs de pierre à bâtir des "boves" (plusieurs) du village, creusées lors de la construction de l'église et du château au XVIIIème

TISSERAND

TISSERAND DE TOILES (= tixier)

TISSERAND ET MANOUVRIER

TOILIER

TONDELIER

TONNELIER

VALET

AU CHÂTEAU  
 DE CHAMBRE DU COMTE  
 DE CHARRUE  
 DE CHARRUE AU CHÂTEAU  
 DE LA COMTESSE  
 DE MARÉCHAL  
 DE MEUNIER

un ouvrier agricole débutait comme goujard (en Artois, on disait goujat) ; s'il était jugé digne d'assumer des responsabilités, il devenait valet de charrue

VIVANT DE SON BIEN (OU DE SES BIENS)

c'était un rentier ne travaillant plus ; il se contentait de recevoir les loyers et les arrérages de rentes. (cf. "Le père Grandet" de Balzac)

VIVANT DU TRAVAIL DE SON BIEN (OU DE SES TERRES)

c'est un propriétaire qui exploitait lui-même ses biens

VOITURIER

c'étaient les routiers de l'époque

VOITURIER ET MARCHAND D'ŒUFS (vers Paris)

la capitale était grande consommatrice d'œufs frais

### LE TRAVAIL DE LA LAINE

La région d'Avesnes-le-Comte a toujours été un centre actif et prospère de l'industrie textile.

En 1709, il y avait à Pénin : 6 peigneurs de laine, 9 manouvriers et 3 maîtres-peigneurs. 19,8 % des professions connues étaient des professions textiles.

Dans les années 1750-1800, beaucoup d'Artésiens étaient peigneurs de sayette. La sayette était une étoffe de laine (la saie était le manteau des guerriers et des voyageurs celtes, qu'une fibule maintenait attaché sur l'épaule ; il subsistera jusqu'à nos jours dans le plaid des Écossais). On trouvait aussi beaucoup de faiseurs de bas, et de nombreuses femmes étaient fileuses, ceci par familles entières (il fallait à peu près quatre fileuses pour approvisionner un tisserand). Il y avait beaucoup de moutons dans nos villages aux XVIIIème et XVIIIème siècles. Les toisons étaient lavées dans les rivières et peignées à la main.

Adrien BOCQUET (ca1650-1710) était peigneur de laine, ainsi que Jean Martin BOCQUET (1702-1778) et François PETIT (ca1691-1773), époux de Marie Madeleine BOCQUET. Michel LAIGLE (ca1664-1704), époux de Marie Marguerite BOMONT était tisserand, comme Gilles MOLON (1757-1813), époux de Marie-Louise PETIT, Amand BOCQUET (1777-1817), Charlemagne LECLERCQ (1807- ), époux de Marceline BOCQUET (1808-1882) et Jean-Baptiste BOCQUET (1735-1799) tisserand de toile en 1772, fabricant de bas de 1781 à 1804. Charles GAMBIER (1741-1804) était fabricant de bas de 1781 à 1804.

Au moment du retour de l'Artois à la couronne de France en 1640, de nombreux maîtres et ouvriers drapiers se retirèrent en Flandres, voire en Hollande, beaucoup à Lille et au bourg de Roubaix. Colbert tenta vainement de les rappeler : le tissage disparut d'Artois pour se concentrer dans les Flandres. Ainsi Jean-Martin BOCQUET (1725-1768), époux de Agnès BOCQUET, partira vivre à Lille.

O. Hemery nous signale qu'à la fin du XVIIIème siècle, 18% des mariages de Izel-les-hameau se faisaient avec des gens du Nord. C'était aussi le cas pour Noyelle-Vion et Manin. Les Mathon d'Avesnes-le-Comte partiront à Lille fonder des maisons de commerce de toile très développées au XIX<sup>ème</sup> siècle. C'est d'eux que descendent quelques grands industriels lillois et roubaisiens, dont les Motte et les Prouvost. Créée en 1912 par Jean Prouvost, petit-fils de Amédée Prouvost, créateur des premiers tissages mécaniques, la Lainière de Roubaix fut longtemps l'un des joyaux de l'industrie française (Pendant ses heures de gloire, elle reçut la visite d'Elisabeth II d'Angleterre, de Nikita Kroutchev. Dépendaient de la Lainière les laines Pingouin, les chaussettes Stemm, les tricots Korrigan...).

Lorsque l'arrêt du 7 septembre 1762 reconnut la légalité des métiers campagnards, les villes virent échapper leurs derniers monopoles. Le filage de la laine allait occuper en Artois et en Picardie 30 000 fileuses. L'Artois, transformé en grand atelier de filage, devint une simple annexe de la fabrique flamande. Marie Marguerite BERTOU (1727-1836) (page Erreur : source de la référence non trouvée), épouse de Louis BOCQUET, était fileuse de laine.

Le traité de commerce franco-anglais de 1786 plongea dans la misère beaucoup de fileuses de laine. Le XVIIIème siècle a été pour les gens de notre région un siècle de grande misère. Les hivers sont pénibles dans les campagnes qui voient rôder de nombreuses troupes de mendiants. Le coût de la vie augmente. Les prix apparaissent doublés d'un bout à l'autre du 18è.

Il semble y avoir eu une évolution laine ---> lin au XVIIIème. On voit apparaître le tissage du lin (un tisseur de toile se marie en 1771 ; une fileuse de lin marie sa fille en 1775).

Au début du XIXème, la filature et le tissage mécaniques l'emportent sur le rouet et le vieux métier à tisser familial. Deux frères et une soeur de Benoît BOCQUET (page Erreur : source de la référence non trouvée) issus d'un premier lit, Martial (1827-1889), Julie (1828- ) et Victor (1842- ) partent à Lille travailler dans les filatures. L'incendie de l'Hôtel de Ville de 1914 ne nous permet pas de savoir s'ils ont laissé une descendance. Désiré BOCQUET (1866-1925), fils de Martial, deviendra directeur de filatures à Lille (?) en 1891.

Que reste-t-il aujourd'hui de ces métiers à tisser à la main fabriqués en bois noble comme le chêne, mais aussi en sapin rouge, beaucoup moins cher? Après la disparition des tisseurs, ces métiers furent remisés dans les greniers, puis ce fut l'oubli, la poussière. Un jour, pour une quelconque réparation, une pièce a été prélevée, puis une autre. Pour se chauffer, on s'est mis à brûler le bâti, le battant, puis les bricoteaux, les ensouples. Bref, tout y passa et ainsi disparurent les derniers témoins d'une activité qui avait été très florissante dans notre région au

XVIIème siècle. Henri BOCQUET (1881-1964) (page Erreur : source de la référence non trouvée) se souvenait de l'existence, dans le grenier familial, d'un tel métier.

### UN FOUR BANAL

La banalité du four de Pénin, situé non loin de la place du village, appartenait autrefois aux DE VALICOURT, seigneurs d'Ambrines. Les habitants du village étaient tenus de venir y faire cuire leur pain, contre redevance. En ?, la communauté des habitants du village de Pénin, avec l'aide de son seigneur, a racheté cette banalité. En 1708, le four (libéré de sa banalité), et le terrain attenant sont vendus à Charles CORNINFLOS (ca1681-1731), domicilié à la corne du flos, rue de Maizières (articles nos 102 et 103 du terrier de 1708). Par contre le moulin du seigneur est dit sans banalité en 1760.

### LES MOULINS A VENT

Dans le rôle des Centièmes de 1569, il est fait mention d'un Gaspard LONGUEPEE, meunier, qui tenait en louage le moulin de Pénin (le "vieux moulin"?); il était situé section D du cadastre (avant le remembrement), entre le chemin de Maizières à Villers-Sir-Simon, et le chemin d'Ambrines à Manin. En 1760, le moulin de Pénin est dit sans banalité.

Le rôle des vingtièmes de 1761 ne mentionne qu'un seul moulin à vent. Le rôle des centièmes de 1781 mentionne un seul moulin à vent à moudre le blé, et dépendant du château.

L'enquête de 1808 sur les moulins à vent fait mention de deux moulins à moudre le blé à Pénin. Il existe un "état des moulins pour l'An 1818", publié par Michel Marcq dans la revue du Touring Club de France. Il serait à consulter.

Les moulins à vent de la région étaient des moulins-pivots construits en bois, contrairement aux moulins picards en pierre. Ce type de moulin était le plus répandu. Au XIXème siècle, on en dénombrait 2000 dans le Nord-Pas-de-Calais.

Chacun d'eux exigeait pour sa réalisation l'abattage d'une quarantaine d'arbres.

Le principe était le suivant : la cage du moulin, avec mécanisme, meule et ailes, reposait sur un pivot, arbre entier de 6 à 7 m, qui était fixé au sol. Le meunier pouvait ainsi orienter son moulin selon le sens du vent. Les meules provenaient de La-Ferté-sous-Jouarre, qui en a vendu dans le monde entier (jusqu'en Russie).

Louis LEGRU (1927- ) (page Erreur : source de la référence non trouvée) est propriétaire en 1995 d'un champ (section D du cadastre avant remembrement) situé au lieu-dit "le moulin à huile". On y voit encore au moment des labours le cercle blanc des fondations de craie de l'ancien moulin. Les actes notariés pourraient nous donner les noms des propriétaires successifs.

Ce peut être un ancien moulin à farine qui a été détourné de sa destination première. Après la Révolution de 1789, et particulièrement entre les premières années du XIXème s. et 1865, est apparue dans la région la culture des oléagineux : l'oeillette, variété de pavot dont on tirait une huile comestible, et le colza dont on tirait l'huile qu'on brûlait dans les créchets. C'est au moulin sur pivot qu'on recourut pour "tordre", c'est-à-dire pour broyer les graines. On les écrasait par un système de pilons et de mortiers, mû par des comes placées sur l'arbre moteur, solidaire des ailes. Les comes étaient disposées de manière à provoquer un martèlement ininterrompu des pilons dans les mortiers. L'arbre moteur actionnait d'autre part une presse et un agitateur, implantés à l'intérieur du moulin de façon à répartir les charges. Les graines écrasées étaient chauffées dans une cuve munie de cet agitateur, mises en sacs et pressées pour en exprimer l'huile et récupérer le tourteau. La plupart de ces moulins ont fini en flammes.

Signalons le lieu-dit "La vieille motte" section D également (l'emplacement d'une motte de moulin ?; emplacement présumé seulement, car Monsieur LEGRU n'a connaissance que des trois premiers moulins). Pénin aurait-il eu (probablement pas simultanément) trois ou quatre moulins ? Ils sont tous situés à l'ouest du village. Les LEGRU étaient propriétaires ou exploitants d'un seul moulin, ou de plusieurs?

Ils ont été les meuniers de Pénin pendant les XVIIème, XVIIIème et première moitié du XIXème siècle:

-- Jean, meunier de Pénin cité en 1655

-- Adrien (ca1644 avant 1694) (n° 1048) meunier en 1672 ; fils du précité

-- Philippe (ca1671-1723) (n° 524) meunier de 1709 à 1737 ; fils du précité

-- Philippe (1705-1793) (page Erreur : source de la référence non trouvée) meunier en 1730 et 1731 ; fils du précité

-- Louis Joseph (1713- ) meunier en 1741 ; frère du précité

-- Félix (1717-1743) meunier de 1741 à 1743 ; frère du précité

-- François Dominique (1714-1753) (page Erreur : source de la référence non trouvée) meunier de 1744 à 1757 ; frère du

précité

-- Léonard CARETTE (ca1728- ) x Marie Joseph LEGRU (page Erreur : source de la référence non trouvée) est valet de meunier en 1763 et 1764

-- Maximilien ( -1793) meunier en 1770 ; neveu des précédents

-- François Joseph (1778-1792/) chasse-mannée en 1816 ; fils du précité

Le chasse-mannée était le valet du meunier. Il parcourait la campagne avec un âne ou une charrette bâchée tirée par un solide cheval en criant : "Mannée, mannée", et les paysans sortaient et l'aidaient à charger les "rasières" de blé qu'il amenait ensuite au moulin. Dans le même temps, il restituait le son et la farine, proportionnellement au poids de grain livré, le meunier gardant une certaine quantité de marchandise en guise de salaire. Habituellement, il prélevait le seizième des grains qu'on lui donnait à moudre, mais des discussions

interminables portaient sur l'appartenance des issues, c'est-à-dire du son et de la farine qui sortaient des meules. La plupart passaient pour des fripons parce qu'ils s'arrangeaient habituellement pour prélever bien plus sur la mouture que la part à laquelle ils avaient droit. Tous les meuniers engraisaient des porcs. Dans le midi, le lieu privilégié où s'échangeaient les nouvelles était la fontaine. Dans notre région, c'était le moulin. Là se transmettaient les ragots, naissaient les rumeurs, s'amplifiaient les nouvelles recueillies auprès d'un colporteur de passage...

-- Adrien LAVIGNE (1719-1789) et ses fils Adrien (1752- ) et Ange Augustin (1759- ) sont charpentiers de moulin en 1768, 86 et 87.

-- Le frère de Adrien, Philippe Joseph LAVIGNE (1731-1804) x Marie Antoinette GAMBIER (page Erreur : source de la référence non trouvée), beau-frère de Marie-Rosalie LEGRU (1735- ), est meunier de Pénin en 1780.

-- Félix LEGRU (ca1748-1815) (page Erreur : source de la référence non trouvée) est meunier en 1782.

-- Ange Honoré LAVIGNE (1762-1823) est meunier en 1809 et en 1816 au "Blanc-moulin" (moulin-tour en pierre de taille) section D du cadastre, sur la route de Pénin à Averdoingt (lieudit mentionné sur la carte au 1/25000). En 1816, dans le registre de délibérations du conseil municipal, figure une enquête du garde champêtre après vol avec effraction dans le moulin en pierre.

-- Son fils Félix LAVIGNE x Émilie BAYART (page Erreur : source de la référence non trouvée) est meunier en 1821.

-- Siméon LEGRU (1822- ) est valet de meunier en 1858.

Les LEGRU ont essaimé aux alentours de Pénin : Adrien LEGRU (ca1673- ) meunier de Béthencourt, hameau de Tincques, fils de Adrien x Claire CUVÉLIER, se réfugia à Pénin avec femme et enfants, au cours du terrible hiver 1710, peut-être par crainte du typhus ou des alliés.

On retrouve un Joseph LEGRU meunier à Berlencourt en 1701, un Jean-François LEGRU (ca1683-1753) (page Erreur : source de la référence non trouvée) valet de meunier de 1719 à 1729 à Maizières, un Maximilien LEGRU (1701-1785) (ancêtre n° 262) meunier à Foufflin-Ricametz de 1744 à 1778, Philippe-Joseph LEGRU (1705-1793) (page Erreur : source de la référence non trouvée), fils de Philippe (ca1671-1723), est meunier à Labuissière en 1745, de même que son fils Albert Joseph LEGRU (1749-1815) (page Erreur : source de la référence non trouvée) et le mari de sa petite-fille Constantin DOLLET (page Erreur : source de la référence non trouvée), un Jean-Martin LEGRU x Marie-Rose DUFEZ, meunier à Berles-Monchel en 1749. Pierre Joseph LEGRU (ca1750- ) x Victoire LEROUX, fils de Maximilien x MC LAIGLE, est meunier à Givenchy-le-Noble en 1778 ; son fils Benoît LEGRU (ca1777- ) x Marie Joseph DUCATEL, y est aussi meunier en 1819. Pantaléon Dominique LEGRU (page Erreur : source de la référence non trouvée) est valet de meunier à Ricametz en 1785, puis garde de moulin à Ramecourt en 1810. On en trouve également à Ligny-St-Fochel. Un LEGRU marie sa fille à un FLIPPE, meunier à Maizières. Notons que les meuniers se mariaient souvent entre eux. Cette sorte d'homogamie professionnelle était courante à cette époque.

Il y avait encore 827 meuniers dans le Pas-de-Calais en 1820. C'étaient alors des gens aisés, payant entre 7 et 10 F de patente (d'après le Mémoire de maîtrise de Martine Bernard et Marie France Pratte en 1978).

L'exploitation des moulins à vent cessa à partir du milieu du XIXème sous l'influence de la meunerie à vapeur pour s'éteindre au début du XXème (les derniers arrêterent de tourner après la guerre 14-18). Alphonse Daudet nous a conté de façon émouvante l'"assassinat" des moulins à vent. Pendant un certain temps, l'impôt foncier fut exigé sur tout moulin portant ses ailes, signe visible, disait le fisc, de son bon état de fonctionnement. Ce qui en résulta fut logique et inévitable : de nombreux propriétaires mutilèrent leur moulin pour échapper à la taxe, en lui enlevant ses ailes. Le premier pas vers le néant était fait...

Les recherches seraient à poursuivre jusqu'à la fin du XIXème dans l'état-civil pour voir quand ces moulins ont arrêté de faire tourner leurs ailes.

Il y avait en 1715 à Pénin un charpentier de moulin : Jean Firmin DORLENCOURT (ca1678-1741).

François Valéry DEPREZ (page Erreur : source de la référence non trouvée) est encore charpentier de moulin à Pénin en 1848.

A signaler la présence à Pénin d'un boulanger au XVIIème siècle : Antoine BACHELET (ca1654-1694), chose rare quand on sait qu'à cette époque les gens cuisaient leur pain eux-mêmes, au moins pour la semaine, souvent pour la quinzaine. Son fils Philippe Martin (ca1683-1765) lui a succédé ; il est dit boulanger en 1708.

## **AU XVème SIÈCLE : SOUS LES DUCS DE BOURGOGNE**

Notre modeste village d'Artois fut souvent, au cours des siècles, envahi, occupé, dévasté par les uns et par les autres. D'où peut-être la forme qu'affecte la ferme type de la région : exploitation à cour fermée. L'Artois appartient aux rois de France, puis aux comtes d'Artois, puis aux ducs de Bourgogne, puis à la puissante maison d'Autriche, pour revenir, enfin sous Louis XIV, à la couronne royale.

En 1384, la Flandre et l'Artois passèrent aux mains de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne. Le puissant duché de Bourgogne s'étendait de la Hollande à la Franche-Comté : il constituait une grave menace pour les rois de France. La guerre s'installa. Au cours de la lutte qui opposa le roi de France, Louis XI, au duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, l'Artois fut ravagé. Louis XI avait ordonné de "mettre à feu et à sang tout ce que ses soldats trouveraient".

A l'aube du XVème siècle, Pénin n'était qu'à une vingtaine de kilomètres de la frontière d'Artois, et la France était un pays étranger, et souvent un pays ennemi d'où venaient les terribles soldats qui pillaient tout. Nos ancêtres étaient à cette époque surtout, tournés vers Gand, Tournai ou Bruges à cause de la laine, et les ennemis devaient être les Français.

Notre contrée fut le théâtre de terribles luttes.



Ce fut d'abord la rivalité des Armagnacs et des Bourguignons.

Jeanne de Bourgogne, Eudes, Philippe le Hardi et son épouse Marguerite de Bourgogne firent de fréquents séjours à Avesnes-le-Comte. Louis XI, en voyage dans les États du Duc de Bourgogne, séjourna à Avesnes le 23 janvier 1464.

Plus tard, le 3 février 1471, son rival Charles le Téméraire visita aussi Avesnes (Docteur Ledru).

Notre région fut envahie par l'armée de Charles VI qui assiégea Arras en 1414 et s'empara d'Avesnes-le-Comte où fut installée une partie de l'armée française. "Le siège dura près de deux mois et ce temps-là suffit à l'armée française réunie à Avesnes pour ravager et ruiner tous les pays voisins" (Docteur Ledru).

Un peu plus tard, en 1475, pendant que le duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, assiégeait Nuits, la région fut envahie par les Français.

"Noyelle-Vion et les villages environnants devinrent la proie des flammes. Des gens armés de faucilles et de fléaux suivaient les soldats, coupant et battant les récoltes pour les transporter en France". (Parenty, Histoire de Sainte Bertille). Dans une enquête figurant aux Archives Nationales (J. 799-1002-1016-1017), nous relevons ce qui suit: "Relevé des villages qui ont été brûlés en la Comté d'Artois par M. l'Admiral de France et autres Capitaines des gens du Roy en la course qu'ils firent devant Arras où furent présents M. Jacques de Luxembourg et autres Seigneurs, en laquelle ils brûlèrent le pays d'entre les rivières de la Canche et d'Authie, commençant depuis en tirant audit lieu d'Arras et jusque Bapaume et Saint-Quentin. Furent brûlés et détruits environ sept vingts et dix gros villages dont Avesnes-le-Comte, Bavincourt, Beaufort, Blavincourt, Fosseux, Givenchy-le-noble, Habarcq, Hauteville, Hermaville, Izel-les-hameau, Lattre-St-Quentin, Manin, Noyelle, Noyelle-Vion...

### **AUX XVIème ET XVIIème SIÈCLES : LES PAYS BAS ESPAGNOLS**

Le dernier duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, meurt en 1477 devant Nancy, sans héritier mâle. Le roi de France Louis XI l'emporta finalement. Il s'empare de l'Artois et du Boulonnais. Arras tente de résister ; sa population est expulsée, et la ville rebaptisée Franchise. Dès 1482, cependant, il faut autoriser le retour des habitants.

La Flandre et l'Artois appartiendront au royaume de France jusqu'en 1529 (Traité de Cambrai).

Par une succession d'héritages, l'empereur d'Allemagne et roi d'Espagne Charles Quint prit possession de la Flandre, du Hainaut et de l'Artois : désormais, ces terres firent partie d'un immense empire dont l'Espagne était le centre. Tout au long du XVIème siècle, les rois de France tentèrent de reprendre la région. De durs combats se déroulèrent de nouveau en Artois.

Entre-temps, l'héritière de Bourgogne, Marie, a épousé Maximilien d'Autriche, et lui apporte en dot ses états... amputés. Un long conflit commence : en 1493, Maximilien obtient la rétrocession de l'Artois.

Au mois de décembre 1493, les Bourguignons de la garnison d'Arras envahirent Aubigny-en-Artois et la rançonnèrent.

En 1512, les Français reparurent sur les frontières de l'Artois et y ramenèrent une épouvante trop justifiée. L'incendie et le pillage suivaient les armées... et les gens abandonnèrent leurs foyers de nouveau, fuyant un ennemi acharné et sans pitié (Dr Ledru).

En 1513, Maximilien reprend la guerre, appuyé par le roi d'Angleterre Henri VIII. Les Français sont battus à Enguinegatte (2ème bataille des éperons d'or). Quelques mois plus tard, le nouveau roi de France François 1er, rencontre Henri VIII au "Camp du drap d'or" entre Ardres et Guines. L'entrevue est restée célèbre, mais constitue un échec pour la politique française. Le roi de France s'intéresse d'ailleurs plus à l'Italie qu'à ses frontières du Nord. Il devra toutefois la défendre, menacé d'encerclement par la puissance de Charles Quint, maître tout à la fois de l'Espagne, de l'Empire, du Royaume de Naples et des Pays-Bas.

Sous Charles Quint, la guerre fut incessante sur les frontières. Les Français y faisaient de fréquentes incursions, pillaient, brûlaient et se retiraient avec leur butin.

En 1522, le receveur des Aides dit dans un de ses rapports : "Attendu que toutes les localités avoient esté détruites et qu'il n'y restoit plus personne, on ne pouvoit plus recevoir d'aides." (A.N.)

"Les Pays-Bas commençaient toujours par être le théâtre de la guerre, et l'Artois, comme frontière des pays de l'Empereur, éprouvait les premières attaques. Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, eut ordre d'entrer dans cette province. Il ravagea le plat-pays et s'empara de tous les forts qui couvraient Arras" (Dom Devienne, Histoire d'Artois).

Après quelques années de calme, pendant les guerres d'Italie, la guerre reprit dans la région.

Trois campagnes militaires sont menées contre Charles Quint et Philippe II d'Espagne : 1536-1537, 1542-1543, 1553-1554, les deux premières menées par François 1er, la dernière par Henri II. Pendant toutes ces années, les troupes royales et impériales ont semé la ruine dans tous les villages du Ternois, et même en l'absence des armées, les garnisons, les corps francs qui étaient en présence continuelle livraient le pays aux horreurs du pillage, du carnage, de l'incendie. Les ruines s'accumulaient d'année en année. Nul repos, nulle tranquillité n'étaient laissés aux malheureux habitants. Les refuges souterrains ne leur paraissaient pas toujours des asiles assez sûrs, et leurs travaux agricoles se faisaient sous l'égide et la surveillance des soldats en armes" (Dr Ledru).

En avril 1537, Pénin et Averdoingt furent pillés par les Français venant s'emparer de St-Pol, et au mois de juin suivant, par les Impériaux qui avaient repris cette ville. Ces villages presque détruits restèrent inhabités jusqu'à la trêve de Bomy. 70 personnes, formant la moitié de leur population, moururent d'une épidémie appelée la "corrence". Avant la guerre, on récoltait sur le territoire d'Averdoingt, 30 000 gerbes de blé et d'avoine ; en 1538, on n'en récolta que le dixième.

En 1537, à Bouret-sur-Canche, on récolte 300 gerbes contre 10 à 12 000 avant la guerre ; à Frévent, 70 maisons sont détruites sur les 250 que compte la ville ; à Sibiville, la ferme de Montjoie est entièrement détruite.

En 1542 et 1543, nouvelles pilleries des Français. L'église de Pénin, qui servait de fort aux habitants, fut prise d'assaut par les Français qui enlevèrent tout ce qu'on y avait abrité. Un autre jour, le sieur de Rioul, qui était venu à Pénin avec 100 chevaux et un grand nombre de boute-feux pour incendier le village, renonça à son projet, moyennant une certaine somme qu'on lui donna (d'après les "Chroniques de Flandres et d'Artois" de Brézin).

1542-1547: Nuncq reste inhabité pendant 10 mois ; à Hauteclocque, il n'y a plus "ni chevaux, ni vaches, ni bestiaux" ; à Frévent, le château et les deux moulins sont brûlés par les Français ; Sibiville et Séricourt servent de cantonnement aux Français qui reviennent de brûler Lillers, y consomment tout ce qu'ils peuvent, brûlent deux maisons et une ferme à Séricourt, abattent plusieurs fermes et les arbres fruitiers, ravagent prairies et jardins. En outre, les habitants de Sibiville doivent porter pour 100 écus de réquisitions à Hesdin. A la fin de l'année 1544, la famine et la maladie s'abattent sur la région.

En avril 1543, les Français, en revenant de prendre Lillers, brûlèrent Noyelle-Vion.

François 1er mourut en 1547, mais la lutte continua entre son fils Henri II et Charles Quint.

En 1547, Henri II envahit l'Artois, ravageant tout sur son passage, et battit les Impériaux à Renty.

Lisons ce qu'a écrit un témoin de l'époque, Jacques Genelle, bourgeois d'Arras : "Aux environs de la Saint-Luc, les François s'amassèrent à Doullens en assez grand nombre, desquels estoit Jean De Tuteville, sire de Villebon, grand Prévost de Paris, et estoit icelluy sieur pour lors gouverneur de Picardie... (suit le sac de St-Pol)... Incontinent après revinrent avec quelques pièches d'artillerie, et d'ung matin s'en vinrent assiéger le chasteau d'Avesnes-le-Comte auquel lieu s'étoient retirés les paisans du lieu où ils avoient esté surprins".

En 1553, Charles Quint rase Vieil-Hesdin et Théroouanne. On donna le surnom de "boyaux-rouges" aux défenseurs de Théroouanne, à cause de la ceinture de flanelle garance dont ils se ceignaient le ventre. Vaincus sous les murs d'Aire, les Français se vengèrent et pillèrent les villages d'Artois. Le 1er juillet 1553, la ferme de Manin est brûlée. La même année, Jeanne du Pré, abbesse d'Etrun de 1550 à 1569, se plaint auprès de Charles Quint des déprédations causées sur ses propriétés, dont Pénin. Ce qui prouve encore qu'à cette époque, l'ennemi est le Français. Les terres saccagées restant incultes, les denrées se vendaient à un prix excessif.

En 1553, les troupes du Maréchal de Saint-André, parties d'Auxi-le-Château, ravagent le Ternois et "exécutent une telle furie et désolation tant par feuz, pilleries que occisions, que ne fut pardonné seulement aux toitz et logemens des bergers".

En 1554, le 5 août, Henri II établit son camp à l'abbaye de Cercamp et y demeure, pour la plus grande misère des villages environnants, jusqu'au 8 août.

"En 1554, aux environs de la Chandeleur, les Français recommencèrent à brusler audit pais où ils vinrent de Doullens par Avesnes camper à Aubigny et brusler toute la ville...puis après avoir faict plusieurs maux se retirèrent.

Ainsi fut destruis toutes les frontières d'Artois, et l'on n'eust sceu trouver nulz quartier qui ne fût bruslé et destruit. Ainsi se passa l'hyver, à brusler et à piller. En 1554, année qui a suivi la destruction de la malheureuse ville de Théroouanne, l'église de Savy ainsi que bien d'autres furent entièrement pillées et ravagées par les Français commandés par Jean de Tuteville, seigneur de Villebon. En 1554 toujours, le même détachement met Aubigny-en-Artois au pillage. Les habitants se réfugièrent dans l'église qui fut bientôt cernée. L'un d'eux tua un des assiégeants. Ceux-ci, irrités, forcèrent la porte et mirent à mort vingt-sept de ces malheureux.

Puis quand vint le Caresme, l'on recommença à murmurer de la paix ou de la tresve".

En effet, une courte trêve suivit l'abdication de Charles Quint.

En 1557, Lens est prise.

Hiver 1558 : Les négociations s'ouvrent à l'abbaye de Cercamp entre les Français et les Espagnols, mais par suite de la pénurie de vivres dûe à un hiver extrêmement vigoureux, elles sont interrompues pendant trois mois et reprennent au Cateau, dans l'actuel département du Nord.

Les 2 et 3 avril 1559, le traité du Cateau-Cambrasis est signé. Il laisse l'Artois et le Comté de Saint-Pol ruinés et dévastés sous la domination espagnole. Guines et Calais sont rendus au roi de France. Le roi d'Angleterre perd son ultime possession sur notre sol.

## LES GUERRES DE RELIGION

Les guerres de religion n'ont laissé aucun souvenir à Pénin. Mais on sait que les Huguenots ravagèrent l'Abbaye d'Etrun en 1564. Un Jean DE LONGUEVAL ayant habité Pénin jusque 1540 fut brûlé comme protestant à Bruxelles en 1570.

A Avesnes-le-Comte, on trouve une histoire curieuse. Jacques MATHON (ca1560-/1626) fut condamné en 1606 par le Conseil d'Artois à 100 livres d'amende et aux frais de justice, et emprisonné, pour avoir tenu des propos hérétiques, ayant en sa possession un catéchisme de Calvin. Il dut faire amende honorable devant ledit Conseil, en l'église d'Avesnes-le-Comte, « tête et pieds nus, en chemise, en disant qu'il abjurait, et regrettait d'avoir tenu lesdits propos ».

### LES TROUBLES D'ARRAS DE 1577

Le roi d'Espagne Philippe II, fils de Charles Quint, soutint les catholiques français dans la lutte contre le roi protestant Henri IV. L'agitation est d'autant plus grande que les rois de France, les derniers Valois, sont impuissants à la réprimer : les grandes familles nobles prennent la tête des partis religieux et n'hésitent pas à faire appel à l'Espagne.

En Hollande, Guillaume le Taciturne (1533-1584), prince d'Orange, chef des protestants, entre en lutte contre le gouverneur des Pays-Bas, Don Juan d'Autriche, le bâtard de Charles Quint, envoyé par son demi-frère le roi d'Espagne Philippe II, chef de file des catholiques. De cette époque date la scission entre les Pays-Bas et les Belges. L'Artois restait attaché à la religion catholique (les Johannistes), mais, à Arras, les Orangistes inclinaient à une entente avec les protestants, et prétendaient soustraire le pays à la domination espagnole. La population était peu disposée à passer sous la domination française. En 1577, les Orangistes arrageois s'emparent de l'Hôtel de ville. Le jurisconsulte Nicolas GOSSON (1506-1578) (page Erreur : source de la référence non trouvée), est à leur tête. Les échevins lui dirent leur salut, car il empêcha leur exécution. Guillaume d'Orange soutient GOSSON en lui envoyant une compagnie armée, les "vert-vêtus" qui prennent le commandement de la ville. Mais devant les excès de Gosson, le Conseil d'Artois est ulcéré. Soutenus par la ligue catholique, les échevins reprennent le contrôle de l'Hôtel de ville.

Le procès des Orangistes est instruit sans retard. La plupart des meneurs sont pendus, et Gosson décapité sur la Petite-Place, devant la halle de l'échevinage d'Arras, le 25-10-1578. Avant d'être exécuté, voyant les échevins appuyés aux fenêtres, GOSSON s'adressa à eux en ces termes : "Les voilà, les petits gallandiaux, à la malle heure ai-je empêché l'exécution qu'y s'en devoit faire, ils seroient maintenant en ma place".

"En 1595, la guerre civile fit place à la guerre étrangère, comme le dit Michelet. Le roi tourna contre les Espagnols l'ardeur militaire de la nation". On revit les Français dans la région après la prise de Doullens par le comte de Fuentes (Doresmieux, Manuscrit, Bibl. Arras). Ils laissèrent de nouvelles ruines. On les revit encore en 1597 sous les ordres de Henri IV qui se lança dans la reconquête de l'Artois. Après la prise d'Amiens, une armée de dix mille hommes voulut s'emparer d'Arras. Ce fut un échec. Elle fut battue, se retira vers Avesnes-le-Comte et ne tarda pas à quitter la région. L'année suivante, en 1598, la paix de Vervins fut signée entre Henri IV et Philippe II.

La même année que le traité de Vervins, en 1598, Philippe II transféra les Pays-Bas à sa fille Isabelle, qui épousa l'Archiduc Albert d'Autriche. Albert étant mort sans enfant en 1621, ce fut l'archiduchesse qui régna seule.

Georges DES PLANCQUES, dit "DE BETHUNE" aurait acheté la belle demeure renaissance que nous connaissons encore aujourd'hui à Philippe de BETHENCOURT (page 10), seigneur de Lombise (Belgique), capitaine de l'infanterie wallonne (Avant Georges de Béthune, seigneurie et château étaient deux choses bien distinctes).

Après tant de luttes et de destructions, l'Artois tant convoité par les rois de France restait, malgré les efforts de Louis XI, de Charles VIII, de Louis XII, de François 1er et d'Henri IV, une province espagnole.

### SOUS LOUIS XIII

A partir de 1635, Richelieu, ministre du roi de France Louis XIII, reprit la lutte : l'Espagne, épuisée, finit par céder.

Richelieu conçut le projet de diminuer la puissance de la maison d'Autriche.

L'Espagne avait perdu de sa puissance ; le moment était venu de lui arracher ses provinces du Nord. Sous Philippe IV d'Espagne, la guerre reprit en Artois.

Les Espagnols occupent la région de 1633 à 1659. Tout le pays qui entoure Avesnes fut entièrement désolé de 1635 à 1640 (Guerre de 30 ans).

D'abord les Espagnols envahirent et ravagèrent la Picardie, puis les Français à leur tour saccagèrent les frontières d'Artois. Avesnes-le-Comte et les villages voisins furent incendiés (Dom DEVIENNE, Histoire d'Artois).

Les Français prirent Avesnes en 1636 et l'incendièrent. En 1636, le gouverneur de Doullens, suivi d'un fort détachement, se présenta le 28 janvier devant Aubigny. Il laissa d'abord une compagnie sur le chemin d'Arras pour prévenir toute surprise, empêcher l'arrivée de renforts et arrêter les fuyards lorsqu'il en serait temps. Ayant mis en déroute la force qui s'opposait à son passage, il pénétra dans le bourg, atteignit bientôt la maison commune où le gouverneur espagnol faisait sa résidence, y prit deux drapeaux et courut à l'église où les Espagnols s'étaient retirés. Après en avoir fait sauter la porte avec un pétard, il atteignit bientôt ceux qui avaient cherché un asile dans le lieu saint, et tous furent tués ou faits prisonniers (Benoît Caffin).

Les Français assiégèrent Arras en 1640, la prirent après un siège célèbre et soumièrent une partie du pays d'Artois. Ce siège dura 40 jours, du 19 juin au 9 août, et était conduit, dit-on, par d'Artagnan.

Pendant le siège d'Arras de 1640, les Espagnols se retranchèrent dans le château d'Hermaville, flanqué de tours et ceint de fossés profonds. Dans leurs sorties, ils harcelèrent les Français. Ceux-ci, maîtres du plat-pays et des environs de la ville d'Arras, firent raser ce château (c'est sur ses fondations qu'a été bâtie la ferme du seigneur).

La guerre se prolonge jusqu'à la victoire de Lens remportée par le prince de Condé sur les Espagnols en 1648. Il faut ensuite les troubles de la Fronde pour que les hostilités reprennent. Condé vient assiéger Arras en 1654, car entre-temps, il est passé au service de l'Espagne. C'est Turenne cette fois qui dirige les armées françaises. Il attaque les assiégeants dans la nuit du 25 août et délivre la ville.

Les Espagnols occupèrent une partie de la région (la majeure partie de l'Artois est occupée par les Français depuis 1640) jusqu'au traité des Pyrénées de 1659, qui met fin à la rivalité franco-espagnole et marque le rattachement de l'Artois à la couronne de France. Ce traité consacre notre pays première puissance européenne. Les Espagnols nous ont laissé quelques mots qu'on retrouve dans notre parler régional. "Agosil" est une injure qui a encore cours dans la région, un "aguasil" étant un policier espagnol. Les adeptes du patois local appellent encore leur jardin "ch'courtillach", expression qui a pour origine le mot espagnol "courtila". L'expression patoisante "avoir ker" qui signifie "aimer", vient de l'espagnol "yo te quiero". De cette époque probablement, cette manie qu'ont gardée certains, de répondre "si" au lieu de "oui".

Les Espagnols quittèrent la région. Les deux magnifiques places d'Arras, avec les pignons à pas-de-moineau sont dites communément de style espagnols. Mais il conviendrait plutôt de parler de style flamand. On trouve les mêmes constructions à Amsterdam ou Anvers. Les églises des villages environnants (Avesnes-le-Comte, Izellez-Hameau, Hermaville et Savy) ont été édifiées pendant leur occupation. L'ennemi, le ravageur, fut plutôt le Français.

### SOUS LOUIS XIV

La paix fut de courte durée, car le roi de France voulait conquérir toute la région. Louis XIV termina la conquête de l'Artois qui revint en totalité à la France au traité de Nimègue de 1678. A la fin de son règne, la guerre reprit en Artois. C'est la guerre de succession d'Espagne, causée par l'avènement de Philippe V, petit-fils de Louis XIV, au trône d'Espagne.

Louis XIV, soutenant la cause de son petit-fils le Duc d'Anjou, couronné roi d'Espagne sous le nom de Philippe V, s'était attiré la coalition de l'Angleterre, de la Hollande et de l'Allemagne. Les autres Etats se liguerent contre lui, comme ils l'avaient fait contre Charles Quint, parce que la France et l'Espagne, désormais unies auraient eu une puissance trop redoutable en Europe.

Sur le terrain étaient en présence d'un côté les Français ayant à leur tête le Maréchal de Villars, de l'autre les Alliés c'est-à-dire les Hollandais, le Prince Eugène de Savoie passé au service de l'Autriche, et les Anglais ayant à leur tête John Churchill, duc de Marlborough (celui qui "s'en-va-t-en-guerre"), qui était campé à Villers-Brûlin. "Malbrouc" est une injure qui sera longtemps après encore usitée dans la région.

Dés 1708, les Alliés opèrent des incursions en Artois. En août 1708, le curé d'Avesnes-le-Comte se réfugia à Arras, les ennemis ayant envahi le pays. Ils furent suivis par les Français. On trouve un maximum de naissances illégitimes à Pénin en 1709 (4), dont un enfant déclaré de Pierre de la Marche, capitaine des armées du roi Louis XIV. La défaite d'Audenarde amena l'invasion de la France du Nord, arrêtée par Villars à la bataille de Malplaquet (11 septembre 1709), et la victoire de Denain (1712). L'ennemi envahit l'Artois.

En 1710, l'invasion devint générale. L'armée ennemie marcha vers Arras après la prise de Douai. Les Français ayant à leur tête le Maréchal de Villars occupaient la Picardie et une partie de l'Artois.

"Pendant ce temps, le Maréchal de Villars fit un mouvement qui inquiéta beaucoup les ennemis. Il sortit de ses retranchements qui étoient derrière le Crinchon, fit marcher son armée jusqu'à Habarcq, à une petite lieue l'armée ennemie dont la gauche étoit à Aubigny. Cette marche se fit sans bruit, ce qui fournit l'occasion de prendre quelques fourrages des alliés, et de battre leur escorte. De là, le Maréchal alla camper dans la plaine d'Avesnes-le-Comte (un lieudit "les lignes" rappelle de nos jours la contrée du terroir où ce tenait ce long cordon

de troupes), la droite de son armée étoit à Montenescourt, la gauche au hameau du Cauroy, paroisse de Berlencourt, et le reste à Fosseux.

Les mouvements des Français obligèrent le Prince Eugène et Malbrough à rappeler à leur armée, des détachements qu'ils avoient à Lens et au Pont-à-Vendin, ainsi que douze bataillons et six escadrons occupés au siège de Béthune. Mais la menace d'être attaqués par Villars qui avoit porté sa droite à Houdain et sa gauche à Aubigny s'étant dissipée, les généraux leur envoyèrent les troupes destinées au siège de Béthune et y joignirent deux mille soldats..." (Dom DEVIENNE, T. II, p 265)

La même année, le Comte de Tilly, général hollandais, campa avec son armée à Aubigny et dans les environs, du 13 juillet 1710 jusqu'à la fin du mois.

Pendant ce temps, ses soldats pillèrent tout et fourragèrent tout sur les territoires d'Avesnes et des villages environnants (A.D., série C, art. 286).

En 1710, les habitants de Izel-les-hameau s'opposèrent à l'entrée chez eux d'un détachement ennemi. Cette résistance leur permit de sauver leurs effets.

Après quoi, ils abandonnèrent leur village auquel le célèbre Marlborough, campé alors à Villers-Brûlin (un autre général anglais logeait au presbytère de Tincques), fit mettre le feu. Les soldats prirent une cloche, les autres ayant été préalablement transportées à Arras (Benoît Caffin).

Les Hollandais, campés depuis le Mont-St-Eloi jusque Tincques, incendièrent l'église de Berles (cf. BMS), et pillèrent et brûlèrent Savy le 3 septembre 1711. De cette époque date la disparition des BMS de Maizières qui nous auraient été bien précieux.

Ambroise DELOEUVACQ (1659-1721), chanoine de Saint Eloi et curé d'Aubigny-en-Artois, notait sur le registre paroissial :

« Nota que depuis le 26 de mars 1711 jusqu'au 23 de novembre 1711, ce registre et les autres en ce tout ce qu'y estoit de conséquence a été réfugié à Arras à cause du voisinage des deux armées, scavoir l'armée du roy qui estoit campée près d'Habarcq, et l'armée des alliés qui a campé deux ou trois jours sur le terroir d'Aubigny et environs, trois jours pendant lesquels les habitants d'Aubigny et des environs ont beaucoup souffert, estant obligés de prendre quasy tous les jours les armes contre les maraudeurs de l'armée du roy qu'ils ont toujours repoussés avec beaucoup de bravoure. Cependant il a fallu à la fin céder au trop grand nombre de maraudeurs, de manière que tout le voisinage a été pillé par eux, à la réserve d'Aubigny qui a eu le bonheur de résister à leur furie. Savy a été entièrement pillé et brûlé, Berles et Berlette en partie. En un mot, la désolation estoit si grande dans ces villages que la postérité aura bien du mal à le croire. L'incendie est arrivé le deux, trois et quatre du mois d'aoust 1711, après quoy les deux armées ont décampé pour aller au siège de Bouchain. C' étoit dans l'appréhension d'avoir un sort semblable au voisinage, que ce registre a été réfugié de bonne heure à Arras ».

Le 2 juillet 1710, l'armée hollandaise campe à Camblain-l'Abbé et sur les territoires circonvoisins.

Pénin se trouvait entre les deux armées ennemies, et devait probablement être pillé par les soldats de l'une et de l'autre armée.

L'armée du roi, à son tour, quand elle campa dans les environs d'Avesnes-le-Comte, réquisitionna tout ce qui restait de blé, d'avoine, de chevaux. D'où une première disette en 1710 qui causa des maladies.

L'hiver 1709 avait été long et rigoureux; toutes les semences gelèrent, avec pour conséquence de très mauvaises récoltes l'année suivante où le blé vint à manquer : à Beaufort, les gens mangeaient du pain d'avoine (cf. BMS).

## L'ÉPIDÉMIE DE 1710

La mortalité est générale en France en 1710, mais elle fut aggravée dans notre région par la guerre. Des graphiques réalisés d'après le dénombrement des baptêmes, mariages et sépultures des BMS de Pénin, montrent combien le village a souffert. Depuis le mois d'août 1709 jusqu'au mois de novembre 1710, la mortalité fut grande, la famine s'ajoutant au pillage des armées. Le nom de l'épidémie qui fit des ravages n'est jamais mentionné. Le Docteur Ledru invoque le typhus dans son « Histoire d'Avesnes-le-comte ».

Certains auteurs emploient le terme de "peste", mais cette maladie n'a plus fait parler d'elle depuis 1670 dans le Nord. On dénombre à Pénin 135 décès pour l'année 1710. Le curé, que la chose impressionnait, a noté le 5 novembre 1710, en marge du registre des sépultures, le nombre de morts : 98, soit 55 adultes et 43 enfants. Les chiffres ne correspondent pas à notre dénombrement, mais peut-être n'a-t-il compté que les gens du village, faisant probablement abstraction des nombreux réfugiés des villages environnants venus mourir ici (Adrien LEGRU, meunier à Béthencourt, vint se réfugier à Pénin d'où la famille est originaire ; son épouse mourra à Pénin en 1710. Catherine Defurne, demeurant à Carency, village limitrophe de Mont-St-Eloi, où se trouvait la gauche de Malbrough, mourut à Pénin le 8 juillet 1710. Le 10 septembre 1710 meurt à Pénin Marie Barbe Balavoine, demeurant à Maizières. Le 7 octobre 1710 meurt Jacques Boutmy, y étant réfugié. Un habitant de Pénin mourra à Arras en 1710 (St Aubert ou St Nicolas-des-fossés).

Par contre, le curé de Pénin, Antoine LAGNIER, est à Avesnes en 1710 où il s'est probablement réfugié. Se réfugieront également à Avesnes des CORNINFLOS et des LEDRU de Noyelle-Vion, des BEAUCOURT et des BOCQUET de Izel, des THOMAY de Manin, des ANSART, HATTEVIELLE et des LEMOINE de Tilloy-lez-Hermaville, des GALLET de Tincques.

Rien que pour septembre et octobre, on compte 89 morts! Ce chiffre est énorme quand on sait que Pénin comptait 210 âmes en 1698 pour 36 foyers. La maladie a emporté en octobre le quart des habitants de la localité.

En 1710, à Izel, 228 personnes moururent, victimes d'une maladie épidémique.

Mme Hardy nous signale qu'en 1710, l'Artois a perdu 24 % de sa population.

Le Dr Ledru nous rapporte que l'épidémie fit cinq cents mots à Avesnes. Ces épidémies ne firent pas des ravages que dans la population civile, mais aussi dans les armées campées dans la région : sur 250 000 hommes au total dans les deux camps, 40 000 périrent.

Le Dr Ledru rapporte qu'à Avesnes, avant la guerre 14-18, les laboureurs remontaient encore les os des soldats du Maréchal de Villars. Ce fut peut-être après 1710 que l'on a baptisé "ruelle St-Roch", le chemin du "faubourg du soleil levant" (signalons pour ceux qui ne connaissent pas ce lieu-dit qu'un café arborait l'enseigne "Au soleil levant" dans les années 30).

Une chapelle construite en 1777 dans la rue d'Arras, est dédiée à ce saint.

Elle renferme une très jolie statue en bois polychrome de St-Roch.

Au mois de septembre 1711, nouveau retour de l'armée de Villars qui réquisitionna, fourragea pendant une quinzaine de jours. La sixième partie seulement des terres futensemencée, et une autre disette suivit (1711).

"Au mois de juin, l'armée du roi avait campé à Habarcq et environs, et les troupes de réserve commandées par le Comte de Broglie y avaient fourragé tous les sucrons, bleds et autres grains. Une supplique adressée au Roi lui est envoyée en faveur de 14 villages des environs d'Avesnes" (Archives Départementales, Série C. 286).

De 1711 à 1713, les religieuses de l'abbaye d'Etrun, dont dépendait en partie Pénin, se retirèrent dans leur maison-refuge d'Arras.

Villars sauva la France par la victoire de Denain en 1712. La guerre de succession d'Espagne se termina en 1713 par le traité d'Utrecht. Le petit-fils de Louis XIV demeura roi d'Espagne. Mais Louis XIV promit que la France et l'Espagne resteraient deux puissances séparées.

A la fin du règne de Louis XIV, notre village devait être dans un bien triste état. Les survivants se marièrent entre eux, d'où la relative facilité avec laquelle des membres des associations généalogiques issus des quatre coins du département, voire de France, se trouvent des liens de parenté remontant à cette période.

## L'ÉPIDÉMIE DE 1723

Pénin connut une épidémie en 1723 : 23 décès; chiffre supérieur à la mortalité d'une année normale. La maladie est qualifiée de pestilentielle par le prieur de Grand-Rullecourt, paroisse limitrophe de Beaufort. Les victimes étaient toutes noires avant de mourir.

Il s'agirait d'une épidémie de « suette miliaire ». Beaucoup moins meurtrière que la peste, elle frappe surtout les adultes et se manifeste par une transpiration abondante (d'où son nom), une forte fièvre et des palpitations cardiaques pouvant entraîner la mort. Maladie capricieuse, elle surgit tantôt dans un lieu, tantôt dans un autre, sans qu'on puisse suivre un trajet ou comprendre une préférence climatique ou tellurique. Son origine reste un mystère. Elle se manifesta pour la première fois en Artois en 1723 et disparut au bout de quelques semaines ; on la retrouva au XIX<sup>ème</sup> siècle : elle est signalée le 20 août 1866 à Camblain-Châtelain, où elle fera 22 morts en 4 jours. En 1723, elle ne toucha que la partie centrale de l'Artois ; les localités touchées par l'épidémie se concentrent à l'intérieur d'un quadrilatère formé par Arras, Saint-Pol-sur-Ternoise, Béthune et Evin-Malmaison.

## LES MILICES PROVINCIALES AUX XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> SIÈCLES

L'ordonnance de Richelieu avait créé en 1636 les régiments de milices provinciales, mais la première levée de miliciens n'eut lieu qu'en 1688. Les appels, de même que la durée du service, furent assez irréguliers.

L'ordonnance de 1701 décida que le tirage au sort serait fait dans les paroisses parmi les garçons ou veufs sans enfants, et âgés de 16 à 40 ans.

Comme s'ensuivit une épidémie révélatrice de mariages vers 1702-1703 (une petite pointe sur notre graphique), on étendit le recrutement aux jeunes mariés. Ceux qui ne voulaient pas courir les risques du tirage au sort étaient exemptés moyennant le versement d'une somme de 75 francs (privilège de l'argent que supprimera la 3<sup>ème</sup> République). A l'origine de cette institution, le contingent de milices forma des régiments spéciaux destinés à la garde des places et côtes. En 1779 Maximilien Joseph LAINE (1749- ), milicien en garnison à Gravelines, baptise son 4<sup>ème</sup> enfant à Pénin.

Plus tard, ces recrues furent versées dans les régiments pour les compléter.

Cette milice ne correspondait pas à la garde nationale. Ses hommes étaient de réels soldats, meilleurs même que ceux du reste de l'infanterie qui se recrutaient généralement dans la lie des grandes villes.

## DES LOUPS DANS NOS CAMPAGNES AVANT LA REVOLUTION

Il n'était pas rare de voir des loups rôder dans nos campagnes au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

A Denier, un chemin porte l'appellation « Quémin d'chés leus ». On trouve dans le registre paroissial de BERLENCOURT : Le dix de juin 1694 fut étranglée par un loup Marie Rose de GRIGNY, fille de défunt Guilain et Marie THELLIER demeurant au village de Denier, laquelle fut enterrée le mois et an que dessus au cimetière de Berlencourt... L'appellation de ce chemin est-il en relation avec ce terrible fait ?

On trouve une histoire curieuse à Manin. Le 16 avril 1738, Augustin DELEAU (1707-1765), curé de Manin et Beaufort, inhumait à Manin un enfant de six ans, Antoine-Hubert PARENT. Il écrivait en marge de l'acte que « cet enfant avait été dévoré par un loup enragé le 12 du même mois, et que neuf autres étoient dangereusement blessés ». Vers la mi-avril 1738, un loup fut vu dans les bois de Manin ; ceux qui répandirent la nouvelle le représentèrent comme atteint de la rage. Aussitôt, le village fut sur pied, on s'arma de tout ce qu'on trouva sous la main ; le garde de bois et ceux des bois voisins étaient porteurs de leurs arquebuses, mais la terreur était si grande que personne n'osa entrer dans le bois. Un autre jour, pendant que les ouvriers de la ferme de l'abbaye (d'Etrun) étaient occupés à clore la haie qui sépare du bois les prairies de cette ferme, le loup furieux s'élança sur eux, en blessa trois, et, frappé lui-même d'une serpe de bûcheron, il s'enfuit, emportant l'arme qui était restée enfoncée dans son front. Peu d'instant après, BABEUR, fermier de Givenchy-le-noble, se rendant à Manin, rencontra l'animal qui se précipita sur lui et l'égorgea. On ne sait de quel côté se dirigea le loup, mais il est probable qu'exténué par sa blessure, il soit allé crever au fond de quelque fourré, loin du village. BABEUR et PARENT périrent seuls sous sa dent, mais neuf autres personnes avaient été blessées. Elles partirent en pèlerinage « servir » Saint Hubert en Ardennes. La légende rapporte que les blessés exécutèrent pieusement les neuvaines et prières prescrites, outre le voeu de ne point se coiffer durant quarante jours. Mais la fête de Beaufort arriva trois jours avant le terme fatal ; un des blessés ne put résister à l'attrait de la « ducasse » et se para de ses habits les plus beaux. Ne voulant pas qu'une coiffure négligée fit contraste, il se peigna donc et se rendit à la fête. Mal lui en prit, car les premières atteintes de la rage l'arrachèrent au plaisir, et trois jours après, il expirait dans d'affreuses convulsions. Belle histoire...

## LE DERNIER LOUP DU PAYS

En 1800, un ouvrier maçon de Lignereuil qui revenait de travailler, à pied, de Grand-Rullecourt, aperçut un loup derrière lui. Il lui a jeté le quignon de pain qu'il avait gardé au fond de sa musette et s'est vite engouffré dans la première maison de Blavincourt. Les habitants du village, alertés, ont organisé une battue et on tué l'animal à coups de fourches. Sa dépouille, empaillée, était encore visible au château de Lignereuil chez MM de Chabot-Tramecourt dans les années 50.

## LE CHÂTEAU (non classé)

On peut voir à une centaine de mètres de la motte, le château, qui aligne sur le côté d'une très vaste cour une suite de bâtiments dont la construction s'est échelonnée de la fin du XVIème à la fin du XVIIIème siècle. On décèle trois campagnes de travaux.

XVIème La partie la plus ancienne est le manoir en pierres blanches à deux étages, flanqué de 2 tourelles posées en diagonale, qui s'élève près de l'entrée.

C'est une belle demeure Renaissance datée de 1594. Son corps de logis rectangulaire conserve des fenêtres ornées de moulures prismatiques surmontées de frontons triangulaires. Beaucoup de ses baies ont été obstruées par de la brique. Le bâtiment est couvert d'un toit à pans. La tour la plus haute, hexagonale, est munie au dernier étage, d'une bretèche. On y voit un mâchicoulis complet, et, sur une pierre, un millésime : 1594. La seconde tour, octogonale, est plus trapue, moins haute. Elle est plus abîmée. Ce manoir provient de la famille de Béthencourt, qui habitait Pénin au XVIème siècle. On peut voir les armoiries de cette famille sur le linteau de la porte de la tour (côté cour intérieure) : "D'argent à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or".

On peut encore voir le manoir à peu près tel qu'il a été "croqué" sur les deux aquarelles représentant le village dans les albums du Duc de Croy (mort en 1610 au château de Beaufort, actuellement Beaufort-Blavincourt), gouaches exécutées entre 1595 et 1610.

Le rôle des centièmes de 1569 nous dit que le seigneur était vassal du baron de Rollancourt, mais ne fait pas mention du château. Il semblerait donc qu'il ait été, à l'époque, indépendant de la seigneurie.

Un vieux terrier (liste des terres appartenant au seigneur, avec le montant des loyers) datant de 1708, et conservé dans les archives de Souverain-Moulin, au hameau de Pittefaux, dans le Boulonnais, nous apprend que Georges des Plancques de Béthune, seigneur de Berlette aurait acheté la seigneurie et la belle demeure Renaissance à Philippe de Béthencourt, sieur de Lombize (Belgique), capitaine d'infanterie wallonne.

XVIIème C'est sans doute à ce Georges, ou à son fils Jean (marié en 1638), qu'il faut attribuer la construction du corps de logis accolé au manoir primitif, bâtiment en pierre avec rez-de-chaussée sans mansarde ajouté au XVIIème. Les armoiries de la famille de Béthune figurent sur le linteau de la porte intérieure de la tour : "D'argent à la fasce de gueules".

XVIIIème Quant à l'aile basse à un seul étage en briques et à chaînages de pierre du XVIIIème qui prolonge le tout, elle fut l'oeuvre de son arrière-petit-fils Francois-Eugène-Dominique de Béthune (1693-1760), père du guillotiné. On trouve en 1741 dans les registres paroissiaux de Pénin un tireur de blanc : Pierre BOUTTEMY (ca1680-1737). Il devait travailler dans l'une des deux ou trois "boves" du village à extraire la pierre à bâtir. Nicolas BOCQUET (1698-1760) (page Erreur : source de la référence non trouvée) et son beau frère Jacques LEMAITRE étaient tailleurs de pierre. Ils devaient probablement scier les blocs à la surface.

François Eugène de BETHUNE était comte de Saint-Venant, vicomte de Lières, seigneur de Nédon, Auchel, Malfiance, Pénin, député aux États d'Artois.

François-Eugène figure sur le rôle de l'impôt des Centièmes levé en 1781 pour "le jardin et manoir où est bâtie sa maison contenant vingt-six mesures cinquante-cinq verges tenantes de liste à la rue d'Arras,... et d'autre bout à la rue de Manin", ainsi que pour un moulin à vent à moudre le blé, deux droits de terrage et plus de 300 mesures de terre (126 ha).

Le manoir primitif a été alors remanié dans ses parties hautes et les tourelles rehaussées. Ces remaniements sont facilement reconnaissables, parce que en brique, avec aux angles des chaînes de pierre en besace. La tour a été coiffée d'une toiture d'ardoise et le dôme surmonté d'un lanternon.

La maison ne comprend qu'un rez-de-chaussée surélevé sur un soubassement en grès. Elle est couverte d'un long toit mansardé. Elle sert en 1996 d'habitation aux propriétaires. Dans la 1ère travée, une haute porte avec un encadrement à bossage donnant sur la cour et à laquelle on accède après avoir gravi les marches d'un perron. Les travées suivantes sont éclairées par de hautes fenêtres légèrement cintrées. Les pièces sont à double exposition. Les trois dernières travées correspondent à des remises. Leurs grandes portes cintrées sont surmontées d'un oeil de boeuf.

Sous ce bâtiment s'étendent d'anciennes cuisines utilisées comme caves par les propriétaires actuels. Les voûtes d'arêtes dépourvues de doubleaux reposent sur des colonnes de grès coiffées d'un chapiteau à feuille d'eau centrale formant crochet aux angles. Ces colonnes en grès du XIIIème pourraient provenir de l'ancienne église avant sa reconstruction en 1784. Une autre partie de ces caves est recouverte d'un berceau. Devant les deux vastes cheminées devaient s'activer cuisiniers et servantes. On distingue, aujourd'hui obstruées par de la brique, les ouvertures qui faisaient office de monte-plats.

Dans le fond de la cour, en retour d'équerre, un porche qui appartient à la même campagne des travaux. Son arche a été retaillée et surmontée d'un fronton monumental sommé d'une tour-pigeonnier carrée. Ensuite, d'anciens communs en pierre (la maison du fermier au XVIIIème) transformés lors de la séparation de l'Église et de l'État en presbytère pour un certain temps, (le presbytère initial ayant été attribué comme logement à l'instituteur), puis des granges.

Tout cela était loué, depuis la Révolution, par les héritiers des de Béthune à des fermiers, et transformé en bâtiments d'exploitation agricole. Le tout nous est parvenu assez dégradé, mais ayant conservé son intégrité architecturale. La ferme-château a été vendue en 1967 par Mme de Nicolay qui a malheureusement fait enlever les cheminées pour les vendre à un antiquaire. Elle fut rachetée par Monsieur Boutin qui s'attache à entretenir ce très important ensemble de bâtiments. Deux gîtes ruraux peuvent accueillir des amateurs de tourisme vert ; quatre chambres d'hôtes peuvent héberger les touristes de passage ; vous pouvez réserver une table à la ferme-auberge les samedi soir et dimanche midi, seuls les groupes peuvent venir s'attabler en semaine ; spécialité : la pintade aux poires ; tél : 03-21-22-73-37.



## LES FASTES DU CHÂTEAU AVANT LA RÉVOLUTION.

L'inventaire de la succession de François-Eugène mort à Pénin en 1760, nous donne un aperçu des fastes du château au XVIIIème siècle. La partie habitable comprenait : salle à manger, salon, vestibule, grand escalier, chapelle, bibliothèque, salle des archives, près d'une vingtaine de chambres et une douzaine de cabinets, sans oublier cuisine, "relaverie" (arrière cuisine), office, cave aux vins et greniers. Quant aux dépendances, elles consistaient en écuries, remises, granges, bergerie, étables, pigeonnier, etc.

Le salon, la salle à manger, ainsi qu'une chambre de maître, étaient décorés de trumeaux avec glaces et tableaux, ou tapisseries d'Oudenarde, et de dessus-porte à cadre de bois doré. Dans la plupart des pièces, les murs étaient tendus de papier ou de toile gaufrée, de damas ou de velours d'Utrecht. Aux fenêtres, il y avait des rideaux de toile damassée, de toile peinte, de siamoise blanche, de camelot bleu. Les meubles nombreux dénotent à la fois l'aisance et le souci de confort des châtelains: chaises, fauteuils, canapés, bergères, les uns cannelés avec des coussins de toile peinte, les autres recouverts de velours d'Utrecht couleur "petit gris" ou "jonquille", ou encore de tapisserie à gros points, consoles à pieds de biche avec dessus de marbre, "encoignures" aux tablettes garnies de porcelaines, un billard, un clavecin, des tables de trictrac (jeu de société en vogue au XVIIIème, et qui était apparu au début du règne de Louis XIV. Il s'apparente au backgammon né un peu plus tard en Angleterre. Sa démocratisation donnera le jacquet), des tables à quadrille (autres tables de jeux),... dans les chambres des lits avec ciel, dossier, courtepointe, bonne-grâce, housses en serge verte ou cramoisi, en taffetas des Indes, en siamoise rayée, en camelot bleu, en satin jonquille, des prie-Dieu recouverts de camelot gaufré, des "scribannes" (secrétaires), des bureaux, des commodes ornées de bronze, des tables de toilette, des armoires, etc. La cuisine où tournait un tournebroche à poids, regorgeait de marmites, de casseroles, bassines, poêlons, chaudrons, jambonnières, coquemars (bouilloires), alambics en cuivre ou en laiton. Dans l'arrière cuisine, les notaires trouvèrent 42 assiettes d'étain au marteau et 18 plats d'étain à la rose. L'argenterie, qui se composait de cuillères, fourchettes, huiliers, flambeaux, plats et autres pièces, pesait 308 marcs 7 onces, c'est-à-dire près de 75 kg.

Elle fut estimée 14 826 livres, soit le tiers de la valeur de tout le mobilier du château, y compris cheptel et récoltes !

Dans les armoires s'empilaient le linge de table et de maison (près de 200 paires de draps, plus de 4 000 serviettes, 200 nappes, etc.) et les toilettes de la châtelaine : robes et jupes de soie croisée, de pékin bleu, de damas cramoisi, de satin des Indes, de taffetas blanc, de toile peinte, des mantelets de siamoise, de satin gris ou de taffetas noir, des palatines de différentes couleurs, des corselets de basin, 60 chemises garnies de dentelle, des bas de soie, des mouchoirs de mousseline, des manteaux de lit fourrés, des peignoirs, toute une collection de bonnets et de coiffes brodés et garnis de dentelle.

N'oublions pas la montre en or à répétition de la Comtesse, l'épée à garde d'argent du Comte, les fusils damasquinés...

Dans la cave, cinq tonneaux remplis de cidre, cinq autres contenant de la bière forte, 1 500 bouteilles de Bourgogne, 500 bouteilles de champagne...

Quelle abondance quand le peuple se nourrissait de soupes épaisses et de pain, et buvait l'eau douteuse des puits ! Dans son "Siècle de Louis XV", Voltaire reprochait aux hobereaux leur vie fastueuse, les accusant de mener un train de princes sous les yeux d'un prolétariat chichement salarié. Les récoltes de 1788 et de 1789 sont déficitaires ; deux fois les blés sont détruits en partie par un hiver trop rigoureux et en 1788 de violents orages causent de grands dégâts à la veille de la moisson. D'où la cherté extraordinaire du blé, surtout en 1789. Aussi la misère est grande. Durant l'année 1789, des bandes faméliques parcourent les campagnes. Le curé de Gouy-en-Ternois signale le passage de 350 mendiants par semaine dans son village ; "ils mouraient de faim à cause du prix excessif du bled et du seigle" Registres BMS de Gouy 1789.

Dans la bibliothèque, de nombreux ouvrages aux titres les plus divers : on y traite de l'Histoire, de géographie, des sciences, de philosophie, de morale, de religion. Mais on pouvait aussi y trouver les oeuvres de Voltaire. Notre châtelain était un esprit éclairé...

Les écuries du château abritaient pas moins de 27 chevaux dont 12 chevaux de selle. Dans les remises, un magnifique carrosse doublé de velours d'Utrecht couleur jonquille, une chaise à 4 roues, et un cabriolet.

Les de Béthune-Desplanques connurent ici la "douceur de vivre"... jusqu'à la Révolution où ils payèrent alors assez lourdement ces années de bonheur.

## LA RÉVOLUTION

Adrien de Béthune (1736-1794) deviendra comte de St Venant, vicomte de Lières, seigneur de Nédon, Auchel, Pénin, après la mort de son frère aîné en 1790. Les titres somptueux, multipliés surtout au XVIIIème, ne doivent pas nous faire trop d'illusion : ceux d'Adrien doivent se traduire en langage actuel par : ancien colonel de cuirassiers, retraité comme général de brigade, habitant à Arras un hôtel particulier, rue de Saumon (aujourd'hui n° 64, occupé par M. Alexandre, chirurgien-dentiste), et propriétaire de plusieurs grands domaines fonciers dans le Ternois, le Boulonnais et la Flandre : le château de Pénin (300 ha environ, soit le tiers du terroir), un bois à Auchel, le château de Lières, un château à Pernes, et le château "Souverain Moulin" à Pittefaux près de Boulogne, au total un millier d'hectares, belle fortune...

Il viendra résider à Pénin une fois sa carrière militaire terminée. Il en fera une résidence secondaire, habitant tour à tour à Arras et dans ses châteaux se Steenvoorde et de Pénin, si bien qu'il lui sera difficile, en 1793, de produire des certificats de résidence suffisants et qu'il sera accusé d'immigration.

## CACHE SOUS LES FAGOTS

Adrien de Béthune était épié par les comités de surveillance. Une nuit, il s'était trouvé mal à la suite d'un accès de goutte. Il avait appelé sa femme de chambre qui était venue avec un bougeoir. Elle est revenue lui apporter une boisson chaude. Elle est ainsi passée trois fois devant trois fenêtres, ce qui a été interprété comme des "signaux". Il fut arrêté le 12 avril 1793, puis libéré. A la fin du mois, ayant eu vent d'une nouvelle arrestation, il a demandé à Modeste BOCQUET \*\* (1772-1858) (page Erreur : source de la référence non trouvée), tailleur d'habits, de le conduire à son château de Pittefaux, près de Boulogne, en passant par sa propriété de Lières, caché dans une fourragère sous un tas de fagots "destiné à un boulanger des environs". Mais il fut découvert près de Ferfay (le fermier du château de Ferfay était un DORLENCOURT originaire de Pénin). Adrien fut arrêté et guillotiné le 12 février 1794 à Arras, victime de la mauvaise foi de Lebon, qui voulait sa tête. Lebon qualifiait « Desplanques » d'« infâme », de « vaurien », mais le châtelain de Pénin, de sa prison, n'oubliait pas les miséreux de son village, et demandait au Département, « de pouvoir continuer à faire donner gratuitement aux pauvres de cet endroit du bois pour leur chauffage et des pommes de terre tant pour leur nourriture que pour planter dans leurs petits champs ». Les habitants de Pénin organisèrent une marche sur Arras pour protester contre son exécution.

Son arrière-arrière-petit-fils mariera sa fille à l'un des fils de Ferdinand de LESSEPS, le fondateur de la Compagnie du canal de Suez...

## UN TRÉSOR AU FOND D'UN PUIS

En 1794, après l'exécution du châtelain, de nombreuses petites gens qui n'avaient jamais rien possédé de leur vie, éblouis par le luxe que le maître de céans avait coutume d'étaler à leurs yeux, viendront au château s'approprier quelques uns des objets luxueux que renferme la riche demeure. Ce fut la cause d'un drame!

La nuit du 14 au 15 frimaire de l'An 3 (4 au 5 décembre 1794), Joseph CATTELAÏN (1746-1793) (son père, qui épousa une domestique du château, était originaire de Bailleul-aux-cornailles), l'ancien cuisinier du Comte, va mystérieusement réveiller ses deux frères Pierre (1750-1806) et Jean-Baptiste (1747-1816) (page Erreur : source de la référence non trouvée) (beau-fils de Marie-Thérèse BOCQUET page Erreur : source de la référence non trouvée, et de Jean DE LA CHASSE, chirurgien) qui, comme lui, habitent le village, sans vouloir leur faire connaître le but qu'il poursuit. Il les conduit dans une prairie appartenant à Elisabeth BOILLY (1752-1820/) x Maximilien LEGRU ( -1793), où se trouve un vieux puits. Joseph CATTELAÏN y a préalablement disposé les poulies et cordages nécessaires à la descente. Ses frères objectent le danger d'une telle opération en pleine nuit, mais cèdent néanmoins à ses instances. Ils le descendent.

Celui-ci, arrivé au fond, frappe le briquet, et leur demande peu après de le remonter. L'ayant tiré environ à douze pieds de haut, ils l'entendent pousser un cri amer et une pierre tomber au fond du puits, et au même instant "quelque chose de résonnant". Inquiets, les deux frères crient au bord du puits : "Frère, frère, parle donc!". Il ne répond pas. Épouvantes, ils vont chercher du secours.

Joseph LAÏNE (1749-1792/) et Parfait MOLON (1760-1815) (page Erreur : source de la référence non trouvée) les aident à remonter Joseph CATTELAÏN qu'ils déposent à côté du puits, mort et ensanglanté. Pierre garde seul le cadavre de son frère, pendant que LAÏNE et MOLON vont avertir les officiers municipaux... Dans la matinée du 13, le Juge de Paix d'Aubigny, Charles ANSART (1735-1799), fait une enquête sur les lieux, en présence de Martin GAMBIER (1738-1816), maire de la localité. Etienne DURIEZ (1737- ), consent à se faire descendre dans le puits, et en remonte un sac ensanglanté avec de nombreux objets d'argent, de vermeil et d'or, dont la plupart sont marqués des armes du Comte. Les frères CATTELAÏN, prévenus de recel d'effets et d'argenterie, bénéficient d'un non-lieu le 25 frimaire de l'An III.

L'inventaire des objets remontés a donné : une jatte de vermeil avec son couvercle, une montre d'argent, une brosse ou vergette en argent, un pot-louche en argent, quatre cuillères à ragoût en argent, un bracelet doré, une cuillère et une fourchette dorées, quinze cuillères et quinze fourchettes d'argent, un moutardier d'argent, deux bracelets, un collier de chien en argent (!), un pot ovale à compote avec une petite cuillère en argent, un plat en vermeil, deux chandeliers de cuivre argenté, un bénitier en argent, un acrot (?) en argent, un bracelet doré, une croix en or, une tabatière en or, trois sceaux, trois porte-carafes en argent, un sceau en argent avec manche en bois, une tabatière en écaille sertie d'or, un petit couvercle en argent...

Peut-être a-t-il emprunté, pour venir les déposer là, la galerie souterraine qui s'enfonce sous terre à partir du puits des anciennes cuisines du château et aboutissant dans un autre puits ? De quel puits s'agissait-il ? Il devait s'agir d'un puits proche du château, peut-être celui qui se trouve rue d'Arras (un regard permet d'y accéder), ou alors celui qui se trouve dans un appentis de la ferme de Alfred BOCQUET rue de St-Pol (page Erreur : source de la référence non trouvée) ?

## GUILLOTINES A CAUSE D'UN PERROQUET

Trois autres membres de la famille du Comte de Béthune seront aussi guillotines : sa soeur, son beau-frère et sa belle-fille. Cette dernière, Isabelle de La Vieville, fut guillotinée à Paris le 23 avril 1794, à cause de son perroquet.

Des patriotes parisiens se rendant à la "Société Républicaine" entendirent ce volatile royaliste crier sur leur passage "Vive le Roi!". Indignés, ils la dénoncèrent (cf. : "Arras sous la Révolution" de Lecesne).

Le fils d'Adrien, Louis (1778-mort à Metz), se lança après la mort de son père dans la politique muscadine, et apparait sous la mention "au service de la République" en l'An VIII. La généalogie familiale en fera pieusement un "émigré". (cf.: "Autour de Robespierre" de Alexis Lavoine AD P-de-C D 401 16 ). Ce qui permettra à la famille de rentrer, sous le Consulat, en possession de tous ses biens saisis par la Nation.

La fille du guillotiné, Marie-Amélie (1768-1818) épousa Georges-Léonard de Tramecourt (1766-1848), dont la Restauration fera un député et un pair de France. Ses descendants habitent les châteaux de Lignereuil et du Cauroy.

### **LA REVOLUTION AU VILLAGE**

La commune a connu sous la Terreur une période assez agitée. Les nombreuses arrestations qui furent effectuées (18) furent suivies de troubles dans les deux partis antagonistes.

En l'An III, la catastrophe financière survenue après la chute de Robespierre, a provoqué la misère. La France était dans un état déplorable, lasse de six années de guerre.

Les gens du village semblaient assez attachés à l'Ancien Régime. Beaucoup se feront tirer l'oreille lors des réquisitions de blé ou d'avoine ou pour la fourniture du salpêtre obtenu par lessivage des murs des caves ou en brûlant des herbes sèches. Lors de la vente des biens du clergé, certains cachèrent chez eux les objets sacerdotaux, chasubles et ciboires. On bouda parfois les offices célébrés par le prêtre jureur Ponsardin.

Après la victoire de Valmy sur les Prussiens, qui sauva la France et la Révolution, un Legru baptisa sa fille née le 20 septembre 1792 du prénom de "Victoire" (page Erreur : source de la référence non trouvée).

La Révolution a été, pour ceux qui l'ont connue, une période difficile à vivre, mais elle eut, au moins, le mérite de briser les carcans, d'ouvrir les barrières sociales, jusqu'alors hermétiquement closes.

Les divergences politiques divisèrent longtemps la communauté. La querelle se ravivera en 1906.

### **UNE VICTIME DE LA RÉVOLUTION DE 1789**

Philippe Ignace BOSQUET (1746-1802) (page Erreur : source de la référence non trouvée), né à Pénin, avait été l'intendant de Gillion de Trazégnies, marquis de Bomy. C'est lui qui recevait les fermages et les redevances seigneuriales. S'est-il montré trop rapace ? La populace s'est vengée de sa tutelle. Il racontera au tribunal criminel devant lequel il comparaitra plus tard, les persécutions dont il fut l'objet.

Le 9 décembre 1789, des gens armés de fusils assiègent sa maison située sur le rietz, et en cassent les tuiles. Un mois plus tard, la haie de clôture de son jardin est rompue, des vitres de sa maison sont brisées, trois coups de fusil sont tirés dans la direction du lit dans lequel il est couché.

Il se réfugie à Aire le 14 janvier 1790 et y reste vingt-sept mois. Pendant ce temps, les bois qu'il possède à Bomy sont dévastés, ses moissons pillées, des coups de fusil sont tirés sur l'homme chargé de les récolter, ses volailles volées, ses arbres arrachés, et sa belle-mère, restée chez lui, est sommée de quitter la maison.

En avril 1793, Bocquet est mis sur la liste de proscription ; il prend la fuite et va se cacher à Pénin, où il est né en 1746, et y reste jusqu'au 28 mai.

Pendant ce temps, des gendarmes le cherchent plusieurs fois à Aire. Les scellés sont posés sur la maison qu'il occupait. Du 28 mai au 10 juin, il est à Equirre, près d'Heuchin. Puis il s'exile en Wesphalie, passant par Ypres et Nivelles. Sa maison est vendue comme bien national le 27 Brumaire an II, à un Hollandais de St-Omer, pour la somme de 11250 livres.

Ayant eu connaissance de la loi du 22 nivôse, et voulant passer les lignes, il présente sans succès, le 12 ventôse an III, une requête au général autrichien commandant à Düsseldorf. Après la paix, il obtient du Magistrat de Schwelm, en Wesphalie, un passeport pour la France. Vers le 10 prairial, il est à Duisbourg ; il passe le Rhin et arrive à Essembourg. A Neuss, il est interrogé par le Général Lefebvre ; mais il est arrêté le 20 prairial à Aix-la-Chapelle par les ordres du Général Favreau et remis à la gendarmerie. Reconduit de brigade en brigade jusqu'à Béthune où il arrive le 4 messidor, le District le déclare libre.

Il se retire à Fléchin. Mais ses ennemis ne se sont pas résignés. Armés de sabres et de fusils, ils viennent l'arrêter. Il gagne Pénin et adresse en vain une pétition au District de Saint-Omer. Pendant ce temps, ses ennemis le recherchent à Fléchin, Boncourt, Heuchin, Bergueneuse, à Erin où habite la marquise Anne Françoise de Trazégnies (1714-1804), veuve du marquis Guillaume de Croy, soeur du seigneur de Bomy. Enfin, le 25 messidor an IV, entre neuf et dix heures du soir, il est arrêté à Pénin par quatre gendarmes, et conduit en prison à Saint-Omer. Il demande l'application de la loi des 22 nivôse et 22 germinal an III.

Le 14 nivôse an V, le Département admet que l'article IV de la loi du 22 nivôse lui est applicable et qu'il peut donc être provisoirement réputé émigré. Néanmoins, un arrêté du Directoire du 3 frimaire an VII le rétablit sur la liste des émigrés.

Le 4 frimaire an IX (25-11-1800), il prête serment de fidélité à la Constitution de l'An VIII, il est libéré et rentre en possession de ses biens.

Il meurt à Villers-Sir-Simon en 1808.

Le châtelain de Bomy racheta la maison vers 1840 et construisit une salle de patronage dans la cour. La commune projette de la racheter pour en faire une salle des fêtes.

### **LES MAIRES DE PENIN**

La loi du 14 décembre 1789 avait prévu l'élection, dans chaque commune, d'une nouvelle municipalité comprenant un maire, un procureur, plusieurs officiers et plusieurs notables, tous élus au suffrage direct par les citoyens actifs. Il faut payer un impôt de trois livres pour être électeur et dix livres pour être éligible. Les citoyens les plus pauvres (10 à 20 % de la population) sont donc exclus du droit de vote (la Révolution de 1789 n'a pas instauré l'Égalité entre les Français ; il faudra attendre celle de 1848). De ce fait, les électeurs de 1790, dans les campagnes, sont en majorité des paysans indépendants.

Le premier maire de la commune fut de 1790 à 1804 : Jean Martin GAMBIER (ca1738-1816) cité page 50. C'était le cousin et petit-fils des de Libessart qui furent baillis du village. Rien d'étonnant à cela. La majorité des élus de 1790 sont des paysans aisés (fermiers). Ils occupent 60 % des postes de maire alors qu'ils représentent seulement 5 % de la population. Les paysans moyens (laboureurs et ménagers) se partagent le reste, avec les artisans ruraux (meuniers, maréchaux-ferrants). Les ouvriers agricoles (manouvriers) et les tisserands, éliminés par le cens électoral, sont à peine représentés.

de 1804 à 1807 : Ange Honoré LAVIGNE (1762-1809)

de 1807 à 1809 : Roch CANLERS (1756-1837)

Le "Questionnaire de 1790" nous donne généralement le nom des premiers maires, mais le "Questionnaire" de Pénin a disparu, ainsi que les cahiers de doléances du District de Saint-Pol. Dans le registre de délibérations du Conseil municipal, année 1818, il est fait mention d'un incendie qui aurait ravagé les Archives du District de St-Pol.

Les premiers maires étaient baptisés du nom d' « Officiers Publics ». Ils étaient assistés d'un greffier, qu'on appellera plus tard « secrétaire de mairie ».

de 1809 à 1812 : Ange Augustin BOCQUET (1755-1825) (page Erreur : source de la référence non trouvée)

de 1812 à 1813 : Adrien DORLENCOURT (ca1748-1819) né à Anzin-St-Aubin

de 1813 à 1816 : Jacques COUSIN (page Erreur : source de la référence non trouvée ; ? )

de 1816 à 1857 : Hubert DELOEUVACQ (1780-1858) né à Oppy

de 1857 à 1870 : Louis DESPLANQUES (ca1818-1898) (page Erreur : source de la référence non trouvée)

de 1870 à 1871 : Henri BRASSART (1832-1909) né à Calonne/Lys

de 1871 à 1876 : Louis DESPLANQUES (ca1818-1898) 2ème mandat (page Erreur : source de la référence non trouvée)

de 1876 à 1880 : Ulmar DELIGNE

de 1880 à 1898 : Louis DESPLANQUES (ca1818-1898) 3ème mandat (page Erreur : source de la référence non trouvée)

de 1898 à 1912 : Joachim LAIGLE (1830-1911) (page Erreur : source de la référence non trouvée)

de 1912 à 1919 : René THILLIEZ (1844-1915) (page Erreur : source de la référence non trouvée)

de 1919 à 1926 : Charles COUSIN (1878-1948) (page Erreur : source de la référence non trouvée)

de 1926 à 1945 : Aimé LAVIGNE (1862-1954) (page Erreur : source de la référence non trouvée)

de 1945 à 1946 : Paul LEGRU (1897-1946) (page Erreur : source de la référence non trouvée)

de 1946 à 1953 : Paul THILLIEZ (1890-1968) (page Erreur : source de la référence non trouvée)

de 1953 à 1959 : Gérard LAVIGNE (1923-1974) (page Erreur : source de la référence non trouvée)

de 1959 à 1965 : Fernand NEVEU (1888-1967) (page Erreur : source de la référence non trouvée)

de 1965 à 1977 : Michel LAVIGNE (1912- ) (page Erreur : source de la référence non trouvée)

de 1977 à 1989 : Paul DIEVAL (1926- ) (page Erreur : source de la référence non trouvée)

de 1989 à 1995 : Edmée BOCQUET (1932- ) (page Erreur : source de la référence non trouvée)

depuis 1995 : Jean Marie LAVIGNE (1949- ) (page Erreur : source de la référence non trouvée), dernier en date.

## CARRIÈRES OU SOUTERRAINS-REFUGES

Lors de la construction de l'église et du château au XVIIIème, ou à d'autres époques, on a creusé à Pénin des puits au fond desquels on a ouvert des chambres, des excavations d'où furent extraites les pierres de taille. Les registres paroissiaux font mention d'un de ces extracteurs de blanc. La construction terminée, on a approfondi ces puits (ayant un orifice souvent plus large que les puits d'eau) jusqu'à la nappe phréatique. C'est le cas d'un puits situé dans l'ancienne ferme de Alfred BOCQUET, rue de Saint-Pol. Michel LAVIGNE (page Erreur : source de la référence non trouvée) raconte être descendu dans ce puits au temps de sa jeunesse, et avoir aperçu des galeries s'enfonçant dans le sous-sol, à la hauteur de la nappe d'eau. Ces carrières souterraines sont la raison pour laquelle les roues des tombereaux et les sabots des chevaux résonnaient si fort autrefois, quand un charroi passait dans ces parages. Le puits n'est plus utilisé aujourd'hui, mais une trappe permet d'y accéder. De l'autre côté du chemin de St-Pol, chez Macron, un puits condamné a été rouvert en 1993 par une équipe de spéléologues.

Il existerait plusieurs puits de ce type à Pénin. Un inventaire serait à faire.

Dans les anciennes cuisines situées dans le sous-sol du château, un escalier s'enfonce sous terre, donnant probablement accès à d'anciennes carrières. A sa base, un pilier (fissuré) près duquel un souterrain qui semble avoir été fermé par une porte. Il est obstrué par des décombres qui sembleraient provenir d'un incendie (on n'en a pas trouvé trace dans les annales). Pendant les bombardements de la seconde guerre mondiale, les Péninois ont fait appel à l'instituteur, Monsieur Louis FAUQUEMBERGUE, sourcier à ses heures, pour rechercher les anciens souterrains de la mémoire collective, en vue de leur utilisation comme abris. Il aurait affirmé que ce souterrain reliait le château à la ferme de Doffines.

A Doffines, au bout de l'enclos, il existe d'anciennes caves voûtées, au dessus desquelles devait se dresser l'ancienne tour des albums de Charles de Croye des années 1600.

Une dizaine de maisons de Pénin présentent des caves à plusieurs niveaux. C'est le cas de la maison de Monsieur Cagniard 9, rue de Villers (page Erreur : source de la référence non trouvée), qui était avant la Révolution le siège de l'ancienne brasserie des châtelains. Au fond d'une belle cave voûtée, une galerie obstruée qui semble se diriger vers le château.

Une autre cave chez Marcel THILLIEZ (page Erreur : source de la référence non trouvée) 4, rue du Faubourg ; une autre encore chez Daniel WANBERGUE 2, rue de Berles.

Lorsque le cimetière se trouvait encore à l'ombre de l'église, avant 1926, on raconte qu'un jour, au cours d'un enterrement, alors qu'on descendait un cercueil dans une fosse, celui-ci disparut sous les yeux des assistants médusés. Une ancienne galerie ne s'était-elle pas affaissée?

Méfions-nous des conteurs qui rejoignent la légende. On se complait à raconter dans la région que les souterrains des différents demeures seigneuriales aboutissaient tous à l'ancienne abbaye du Mont Saint-Eloi, qui fut très puissante au Moyen Age.

Le sous-sol du Ternois regorge de galeries qui sont la conséquence de l'exploitation qui en était faite pour fournir les pierres nécessaires à la construction (Fillescamp, Hermaville, Magnicourt-sur-Canche...). Très souvent, face aux invasions, les habitants se retranchaient dans ces mêmes souterrains-refuges ou "muches" pour y chercher la sécurité. Il y a encore un ou deux siècles, les caves de nombreuses maisons étaient reliées entr'elles par des galeries ; chacun utilisait de nombreuses "voyettes" ou raccourcis, n'hésitant pas à franchir les portails des courtils de ses voisins. Nul n'y trouvait à redire car c'était l'usage ; mais au siècle dernier, où l'esprit de propriété s'est exacerbé, on a cherché à protéger son chez-soi, et on a obstrué ces galeries indiscrettes, et devenues inutiles, qui permettaient de gagner le sous-sol de la maison voisine. Pendant la guerre 14-18, les Arrageois ont ouvert les orifices murés au fond des caves, de peur d'être ensevelis, emmurés lors des bombardements.

Une association vient d'être créée, qui se propose de faire l'inventaire et d'explorer ces souterrains et carrières: Sub-Artésia. On peut s'adresser à Monsieur Guy FRANCOIS 7, rue Jean Jaurès 59280 ARMENTIERES, ou rue d'Huclier 62130 CONTEVILLE pendant la saison estivale. Aidés par des étudiants et des jeunes en vacances, ils ont commencé à dégager les anciennes caves du château, faisant connaître au public ces belles caves du XIVème siècle auxquelles on accède par les granges. Elles pourraient avoir appartenu à un édifice aujourd'hui disparu, qui sait, la demeure seigneuriale originelle. Les chapiteaux de grès (XIIIème) des anciennes cuisines en proviennent peut-être aussi.

### LES PUIITS

La topographie des puits devrait nous permettre de retracer le réseau des galeries souterraines :

1 dans la cour du château ; il jouxtait les anciennes cuisines et on pouvait y puiser de l'eau par une ouverture ; il devait être rebouché quand , sous l'Occupation, un camion allemand garé dans la cour au-dessus, a vu son train avant s'enfoncer dans le sol.

1 rue d'Arras (bétonné aujourd'hui, mais une trappe permet d'y accéder).

3 dans la ferme de Alfred BOCQUET (page Erreur : source de la référence non trouvée) rue de St-Pol, dont 2 rebouchés ; le 3ème a une quarantaine de mètres de profondeur.

1 dans l'entrée de la ferme MACRON (p Erreur : source de la référence non trouvée) (rebouché)

Chez MOLLET Lucien (p Erreur : source de la référence non trouvée) rue d'Ambrines

Chez QUENTIN Émile

En 1927, réparation du puits communal de Doffines (avant la construction du château d'eau en 1934-35). et probablement d'autres...

### L'ÉGLISE St MARTIN (non classée)

Église consacrée à Saint-Martin, ainsi que 17% des 181 paroisses et chapelles vicariales du Ternois.

Au XIIème siècle, l'autel de Pénin appartenait déjà aux abbesses d'Etrun.

Les miniatures numéros 156 et 300 des albums de Charles de Croy nous montraient une vue de cet édifice, prise du Nord, du chemin venant de Saint-Pol (le chemin de Tincques n'a été tracé qu'en 1843). Elle apparaissait à cette époque, c'est-à-dire vers 1605-1610, comme une tour coiffée en bâtière entre un chœur de deux travées, et une nef de deux travées également, mais plus basse. Le clocher était entre le chœur et la nef, selon l'usage des siècles précédents, ce qui fait conjecturer que cette église était du XIVème siècle (Benoît Caffin).

Les chapiteaux de grès XIIIème des cuisines du château proviendraient-ils de cet édifice ?

Avant la Révolution, il y avait dans une chapelle particulière de l'église, une confrérie du Rosaire. L'autel de cette chapelle était décoré d'un tableau que lui avait donné un de Béthune, abbé de Saint-Bertin à Saint-Omer, dont le père et la mère ont été inhumés dans l'église. Il avait même eu l'intention de leur élever, sous les cloches, un monument qu'il laissa inachevé.

En 1737, Madeleine de Champigny, abbesse d'Etrun dont dépendait en partie le terroir de Pénin, décida de faire agrandir le chœur, qui était à l'origine très obscur, étroit et plus élevé que la nef (à cette époque, l'usage voulait que les réparations du chœur fussent du ressort du décimateur, tandis que celles de la nef incombait aux habitants). L'abbesse d'Etrun avait le droit de dîme. Une partie était versée au curé. Il touchait la portion congrue : 154 livres en 1760, revenu assez confortable (cf. "Clergé du diocèse d'Arras" du Chanoine Deramecourt AD). L'image du curé miséreux, réduit à la portion congrue, n'est que légende. La plupart sont issus de milieux assez favorisés, de familles de laboureurs. Peut-être quelques cas rares...

L'église a été reconstruite en 1784, édifice en briques et en pierre à trois nefs (bénédiction du chœur le 7 janvier 1784 : cf. BMS). Elle est orientée. A l'ouest, le clocher, plus ancien, grande tour quadrangulaire en pierre de taille surmontée d'une flèche pyramidale octogonale en bois de charpente couverte d'ardoises. Elle est légèrement vrillée, bien moins que celle du clocher de Verchin. Cette tour fortifiée pouvait servir de tour de guet en cas de troubles.

Le rez-de-chaussée est voûté d'ogives, avec un oeil de boeuf à la clef. Sur la face sud du clocher, une tourelle d'escalier à vis à marches de grès percée de meurtrières, conduit à la salle des cloches.

On remarque à l'intérieur le fauteuil du célébrant de style Louis XV, et une console Louis XVI.

## ÉPIGRAPHIE

On peut voir à l'intérieur de l'église, une ancienne dalle tumulaire carrée d'un peu moins d'un mètre de côté, scellée dans le mur. Elle fut classée en 1913 par les Monuments Historiques. C'est un intéressant bas-relief en pierre de Tournai du XV<sup>ème</sup> siècle, qui fut préservé lors de la reconstruction de l'église en 1784 et scellée dans le mur extérieur, à gauche du grand portail. En 1995, elle a été descellée et mise à l'abri à l'intérieur de l'édifice. Peut-être vient-il de l'église primitive, de la Chapelle du Pas-St-Martin ? Il a malheureusement souffert des gelées. Peut-être le Conseil général votera-t-il une subvention pour sa restauration comme il l'a fait pour le bas-relief de l'église St Martin de Bruay-en-Artois ?

Les personnages ont été mutilés, défigurés sous la Révolution.

Des interprétations erronées ont fait de cette pierre tumulaire un ex-voto datant de la consécration de l'église, et représentant un membre de la famille de Béthune-Desplanques, d'autres comme l'ex-voto d'une chapelle dédiée à St Roch. Elles la datent du XIV<sup>ème</sup> siècle.

A droite, un priant à genoux tourné vers la gauche, assisté par saint Jacques tenant un bourdon. L'enfant Jésus se penche vers le priant. Les personnages sont enfermés dans un cadre rectangulaire. Le biseau est orné de rosettes. Aux quatre angles devaient se trouver les emblèmes des évangélistes. Seuls restent l'aigle et l'enfant à gauche, et l'ange à droite ; les deux emblèmes du bas ont disparu.

En dessous, des inscriptions en minuscule gothique relief méplat, qui peuvent être ainsi reconstituées malgré leur détérioration : "Chy devant gist Jehans De Laiens, qui trespasa l'An 1462, le X<sup>ème</sup> jour du mois d'aoust. Priez pour son âme".

Une cassure empêche de voir s'il y a trois ou quatre C dans le millésime, mais d'après le style et les costumes des personnages, il n'est pas douteux que cette dalle soit du XV<sup>ème</sup> siècle.

De Laiens est un patronyme assez courant dans la région. Il y en avait encore à Pénin au XVIII<sup>ème</sup> (cf. acte de sépulture du 8 mai 1707). On le trouve encore sous la variante Delayens dans la région.

Sur le mur extérieur de la nef, une plaque de marbre gris :

DOM / ICI REPOSE LE CORPS DE DAME HENRIETTE CHARLOTTE JOSEPH PETIT PROPRIÉTAIRE NEE A BRIAS, DECEDEE A PENIN LE 11 MAI 1834, AGÉE DE 90 ANS, VEUVE DE MR HUBERT FRANCOIS JOSEPH DELOEUVACQ

Il s'agit de la mère du fermier du château Hubert DELOEUVACQ (1780-1858), qui fut Maire de Pénin de 1816 à 1857. On peut voir la pierre tombale de Hubert DELEVACQUE père (1780-1858), fermier de Filescamps, dans l'église de Lattre-St-Quentin.

Les cloches étaient jadis au nombre de trois. Deux ont été décrochées sous la Révolution pour être fondues. On n'en compte plus qu'une de nos jours. Voici ce que l'on peut lire sur la panse : "l'An 1719 suis nommée Marie par Messire François Eugène Dominique de Béthune (1693-1760 ; le père du guillotiné), chevalier seigneur de Pénin, et Marie Jacqueline de Béthune (1685-1766) Dame Verchin de Tramecourt, Messire A(ntoine) La(g)nie(r) (ca1652-1732) doyen et curé de ce lieu et (Charles) Delibessart (ca1650- ) seigneur de St Laurent (le bailli) ; J(ean) Cappy (ca1653-1723), homme de fief ; Jean Philippe Cuvelier (/1693-1774) (ancêtre n° 524), greffier de Monsieur le Comte de Béthune". Au dessous, l'image de Saint Pierre, encadrée de trois écus ovales aux armes de Béthune, sous couronne de marquis. De l'autre côté, Saint Paul. Une frise, puis, en bas : "Maître A. De Fossey m'a faite en 1719. P. Rochard ; A. F. Cuvelier marguillier(s)" (il s'agirait de Adrien François CUVELIER (ca1677-1730).

Les de Béthune avaient autrefois le privilège d'assister à la messe dans le chœur, dans une chapelle privée faisant pendant à la sacristie, comme le font encore de nos jours les châtelains d'Azincourt, Beaumetz-les-loges, Equirre et Tramecourt, faisant fi des engagements pris le 4 août 1789...

L'église fut vendue comme bien national le 28 vendémiaire An VIII à Joseph Delecroix d'Arras, pour 115 000 livres.

## LA FABRIQUE

Une table des pauvres (sorte de bureau de bienfaisance) existait à Pénin. Elle prendra le nom de « fabrique » après la Révolution.

Une maladrerie existait en 1698 (des lépreux à Pénin au XVII<sup>ème</sup> ?). Elle était probablement plus nominale que réelle puisqu'elle a disparu en 1753.

Le bien des pauvres représentait 0,8 % du terroir de Pénin en 1698.

L'administration des revenus de l'église appartenait aux paysans qui laissent au curé le moins de part possible dans l'administration du village. Ce sont les paroissiens convoqués en assemblées générales qui règlent les affaires d'inhumation, de nomination des pauvres, des aspects matériels tel l'achat d'huile pour les lampes, ou de chandelles. Un trésorier laïc ou "marguillier" (appelé aussi parfois "fabricien") recueillait le revenu des quêtes. Les paroissiens ne devaient pas employer les revenus de la fabrique à l'entretien de l'église. Le 3 mars 1781, ils sont en procès à ce sujet contre l'abbaye d'Etrun et les chapelains d'Arras.

Adrien François CUVELIER (ca1677-1730) est marguillier en 1719.

Pierre François LEGRU (1730-1822) est marguillier (au château) en 1791 (faut-il lire "et concierge au château" ?)

La séparation de l'Église et de l'État viendra balayer tout cela en 1906.

## LES CURES DE PENIN

Voici la liste des curés de Pénin :

en 1569 : Gilles GUIGNON (rôle des centièmes)  
 en 1689 : Pierre BRISBART (de Lillers ; il partira ensuite à Bailleul-aux-cornailles)  
 de 1689 à 1732 : Antoine LAGNIER (ca1652-1732), doyen du district d'Avesnes-le-Comte en 1710  
 de 1732 à 1735 : Jacques Alexis LEGROS ( -1735)  
 de 1736 à 1750 : Jean Baptiste GOTTRANT (ca1699-1750) de Avesnes ?  
 de 1757 à 1783 : Jean Baptiste LEGILLON (ca1702-1783)  
 de 1777 à 1792 : François Joseph GUILBERT né ca 1748 à Aire-sur-la-Lys,  
 assistait le précédent curé LEGILLON (son oncle ?) depuis janvier 1776  
 Dans la cave du n° 3, rue de Maizières, propriété de Monsieur LEPREUX (page Erreur : source de la référence non trouvée), on peut voir gravée sur une pierre 0,50 x 0,40 m, cette curieuse inscription en latin : "ANNO DOMINI 1778 / AEDIFICAVIT SIBI DOMINUS GUILLEBERT PASTOR IN / PENIN PERRESIGNATI/ONEM SIBI FACTAM / AB AVUNCULO DOMI/NO LEGILLON". Ce qui se traduit par: "L'an du seigneur 1778, Maître GUILLEBERT, curé de Pénin, s'est fait construire cette maison grâce à la libéralité que lui a faite son oncle le sieur LEGILLON".  
 de 1792 à 1804 : Joseph PONSARDIN (prêtre assermenté)  
 de 1804 à 1805 : CRASSIER  
 de 1805 à 1832 : Charles François Modeste DELIBESSART (o1761 à Pénin) arrière-petit-fils du bailli de Pénin. Démissionnaire en 1833, il fit don à la commune du terrain sur lequel sont construits l'ancien presbytère reconverti en logement de fonction pour l'instituteur, l'école et la mairie.  
 de 1832 à 1851 : LEFEBVRE Louis Joseph, de Coupelle-Vieille  
 de 1851 à 1855 : VAHE Ferdinand François, né en 1790 à Avesnes-le-Comte  
 de 1856 à 1862 : DURIEUX Jacques Marie  
 de 1862 à 1879 : HELLOT Amédée  
 de 1879 à 1890 : CHOQUET Hippolyte Constant  
 de 1890 à 1892 : TAUBOIS Bertrand  
 de 1892 à 1899 : REGNIEZ Clovis  
 de 1899 à 1929 : Louis NUTTE  
 Rescapé du massacre d'Etrun du 23 mai 1940. Il évacuait Arras avec sa gouvernante Marie-Louise BOCQUET (page Erreur : source de la référence non trouvée) (1890-1963) en direction de Pénin quand il a été pris comme otage par les SS. Les Allemands fusillaient les hommes à tour de rôle sur le tas de fumier d'une ferme de la côte du Pont-du-Gy. Il allait être la prochaine victime (la vingt-deuxième) et récitait son acte de contrition quand un officier allemand a arrêté le massacre.  
 de 1930 à 1931 : René BOYENVAL  
 de 1934 à 1989 : Fernand LEBEURRE (1906-1989), dernier en date. Il ne sera pas remplacé.  
 Dans un siècle ou deux, au train où vont les choses, si le pape n'autorise pas le mariage des prêtres, c'est peut-être un imam qui leur succèdera, et on verra se dresser un minaret à la place du clocher.  
 La paroisse (St Martin) dépend de l'évêché d'Arras.  
 L'Abbé NUTTE a rédigé un "Livre de paroisse", véritable Histoire religieuse de Pénin, qui se trouve toujours aux archives diocésaines (Abbé Berthe, conservateur des archives diocésaines, 103, rue d'Amiens 62000 ARRAS).

## LE CIMETIÈRE

Un cimetière entourait l'église jusqu'en 1936 où on l'a transféré au nord du village, en dehors de l'agglomération, au bord de la route qui conduit à Tincques.

## LE PRESBYTÈRE

Charles DELIBESSART, prêtre ayant officié à Pénin, et son frère Denis DELIBESSART, instituteur (où ?), ont légué en 1850 à la commune, sa maison presbytérale. En 1867, ce bâtiment trop vétuste construit en 1778, est détruit et remplacé par un nouveau dont la construction s'échelonna de 1867 à 1868.  
 En 1907, après la séparation de l'Église et de l'État, plutôt que d'accepter de payer un loyer, l'Abbé NUTTE préfère quitter les lieux et aller loger dans une aile du château, gracieusement mise à sa disposition par les châtelains. La maison presbytérale, dont le fronton s'ornait d'une croix en pierre blanche (supprimée depuis), est alors attribuée à l'instituteur. Le dernier curé officiant à Pénin, l'Abbé LEBEURRE, habitait rue de Maizières.

## LA CHAPELLE DE LA VIERGE, RUE DU MAZET

En 1858, autorisation est donnée à la famille Savary de Doffines de construire une chapelle, sur le terrain communal, dans la rue du Mazé, à charge pour elle de supporter les frais de construction, et d'entretenir l'édifice pendant 40 ans.

## UNE ÉCOLE A PENIN AVANT LA RÉVOLUTION

Elle devait se trouver près de l'église ; dans un acte de sépulture daté du 7 mars 1733, la défunte est déclarée inhumée entre le choeur de l'église et le jardin du clerc.

Les maîtres d'école :

Le terme en usage aux XVII et XVIIIème est "clerc laïc" par opposition à "clerc tonsuré" (quand c'était le vicaire qui faisait fonction).

Pierre LEFEBVRE (ca1644-1710) clerc de ca1693 à 1710 (page Erreur : source de la référence non trouvée).

Jean Martin CORNINFLOS est clerc et tailleur d'habits de 1713 à 1727 (page Erreur : source de la référence non trouvée).

Jean Baptiste CAPY (ca1688-1714) est sous-diacre en 1714.

Pascal François LEFEBVRE (ca1683-1763) fils du précédent ; clerc en 1728 et 1747 (page Erreur : source de la référence non trouvée).

Philibert DUVAL x Marie-Jeanne DELATTRE (ca1725-1760) clerc cléricant en 1760.

Pierre Charles GRUSON (ca1728-1784), natif d'Aubers (59), est clerc cléricant en 1763 (page Erreur : source de la référence non trouvée)

Louis Joseph HAUTECOEUR (ca1754- ) clerc cléricant en 1785 et 1786 ; il deviendra agent national de Hericourt sous la Révolution, fut inquiété sous la Terreur, puis se fera faiseur de bas.

Un DORLENCOURT, instituteur de Pénin sous la Révolution, dit s'abstenir, son frère, curé de Maroeuil, étant émigré.

Sous l'Ancien Régime, le magister était choisi, élu par l'Assemblée Paroissiale, approuvé par le curé et le châtelain, et en dernier ressort par l'évêque.

Après avoir fréquenté l'école paroissiale dans sa jeunesse, il avait fait un an ou deux au collège d'Arras, ou peut-être même n'était-il pas allé plus loin que l'école de son village natal. Il avait fallu qu'il fût parfait catholique, qu'il eût une belle voix, et qu'il sût jouer de l'harmonium ; il était chanteur aussi. Il devait faire preuve d'une dignité exemplaire : pas de cabaret, ni de danses. Le clerc était souvent choisi comme témoin aux mariages et enterrements. On peut l'imaginer en bonnet noir et lunettes étroites cerclées de fer, dans une salle basse à petites fenêtres, à "carreaux de vitre" peu limpides, assis à une petite table basse sur une estrade. Devant lui, une quarantaine d'élèves, garçons d'un côté, filles de l'autre, sur des bancs sans dossiers, tenant sur les genoux une planche à écrire percée d'un trou pour la suspendre aux murs blanchis à la chaux. L'Église imposa la séparation absolue des sexes à partir de sept ans sous l'impulsion de Louis XIV devenu bigot avec sa seconde épouse, ce qui aboutit généralement à exclure les filles de l'instruction. Le sol devait être de terre battue. Chaque élève apportait au magister cinq sols par mois (une livre par année scolaire de cinq mois), un morceau de bois pour le chauffage, quelquefois des dons en nature, pain frais, tarte, un pâté ou un rôti lors de la tripée... Avec ce qu'il touchait comme chantre, sonneur, "mesureur de terre", percepteur, greffier et même ouvrier agricole, il pouvait se faire une moyenne de 150 livres par an. C'était une somme honorable qui lui permettait de vivre beaucoup mieux que les journaliers.

Il avait peut-être même son logement gratuit. Les enfants allaient à l'école cinq ou six heures par jour, quand il n'y avait pas urgence pour les travaux agricoles (dans les courts jours = en hiver). L'absentéisme régnait surtout chez les filles. Résultat, à la Révolution, les deux tiers des hommes savaient signer leur nom, contre un tiers de femmes.

Il serait faux de croire que les gens ne savaient pas lire avant la Révolution.

C'est au contraire la Révolution qui a répandu l'analphabétisme pendant la tourmente. La Convention avait élaboré le projet d'une école gratuite et obligatoire, mais la guerre en retarda l'application.

Nous manquons d'informations pour la période allant de la Révolution à 1875.

En 1817, LEMAIRE Pierre François, né vers 1788 à Warlus, est nommé à Pénin.

En 1833, Guizot oblige les communes à entretenir une école primaire.

En 1850, LEMOINE Jean Baptiste, est nommé jusqu'à son décès survenu en 1875.

En 1881, Jules Ferry rend l'enseignement primaire gratuit, puis, en 1882, laïque et obligatoire.



Liste des directeurs, avec leur date de nomination (sont omis les adjoints) :  
(École de garçons et École de filles sont séparées jusqu'en 1945)

École des garçons : les informations nous ont été données par le Registre des délibérations du Conseil municipal).

En 1875, Jean-Baptiste LEMOINE est remplacé par Jean-Baptiste TISON

La quête aux pains traditionnellement effectuée par l'instituteur, lui est désormais interdite.

1891 : Léon ROGEZ  
1892 : Adolphe VAST  
1904 : Adolphe MASCLET  
1920 : Abel BAUDE  
1923 : Louis FAUQUEMBERGUES  
1941 : Marcel VERGEOT

École des filles :

En 1829, PLUQUET Louise, née en 1802 à Monchy-Breton, est nommée.

Mme TOURNOIS est mentionnée comme ayant exercé avant Mme BLARELIAL.

En 1873, Mme BLARELIAL, née MARECHAL Sophie, est nommée pour la remplacer.

En 1874, LETINOIS Marceline est nommée.

Mme BACQUART est mentionnée comme ayant exercé avant Mlle LEMOINE.

En 1881, Mlle LEMOINE prend ses fonctions.

Les archives de l'école commencent avec :

En 1890 : Pauline LEFEBVRE  
1891 : Adelina DANTIN  
1902 : Marie BRUNEAU  
1918 : Marguerite THELLIER  
1922 : Camille BAUDE  
1923 : Euphrosine FAUQUEMBERGUES née AIGLIN  
1942 : Marcelle SENECHAL

Signalons qu'en 1871, une Joséphine JOMBART, native de Verquin, ouvre une école primaire privée. Mais nous ne savons pas où se situait cet établissement. Il ne semble pas que la chose ait duré très longtemps (faute d'inscriptions suffisantes ?). A moins qu'il ne se soit agi de la préceptrice chargée de l'éducation des enfants des châtelains...

École mixte à partir de 1945 :

En 1943 : M. et Mme LIEVIN-SOULLART (page Erreur : source de la référence non trouvée)

1958 : M. et Mme MONBORGNE-MAILLE  
1969 : M. et Mme ROYE André  
1981 : M. et Mme TAVERNE Christian  
1986 : André GOUDALLE

### **ECOLE-MAIRIE**

En 1850, Charles DELIBESSART et Denis DELIBESSART lèguent à la commune de Pénin une maison d'école (+ presbytère ; voir mentionné plus haut). En 1861, la municipalité projette la construction d'une école avec mairie (l'actuelle mairie).

En 1864, projet de construction de 2 écoles pour les 2 sexes. La chose se concrétise l'année suivante : on procède à la destruction de l'ancienne maison d'école et on commence la construction d'une nouvelle.

En 1876, démolition de l'ancienne école des filles et construction de la nouvelle.

### **LA BRIQUETERIE**

Pénin possédait aussi un autre établissement industriel : une briqueterie, au lieu-dit "la briqueterie", au nord-est du village. Elle fut dilapidée sous la Révolution. Elle appartenait alors au citoyen Des Plancques.

### LE MARÉCHAL-FERRANT

- 1 : Adrien CUVELIER (ca1606-1693) maréchal en 1670
- 2 : Jean CUVELIER (ca1646-1701) fils du précédent, maréchal de 1694 à 1707
- 3 : Nicolas DIEVAL (ca1656-1744) maréchal de 1685 à 1725
- 4 : Philibert ATTAGNANT (1701-1790) maréchal de 1743 à 1758 (page Erreur : source de la référence non trouvée)
- 5 : Jean François DIEVAL (1704-1792) fils de 3 ; maréchal de 1746 à 1775
- 6 : François Joseph DEPRez (ca1721- ) (page Erreur : source de la référence non trouvée) petit-fils de 3 ; garçon-maréchal en 1745 ; maréchal de 1761 à 1781 ; a succédé à son oncle
- 7 : Charles François GAMBIER (1731-1813) (page Erreur : source de la référence non trouvée) est maréchal en 1766
- 8 : Alexis FLIPPE (1748- ) beau-fils de 5 ; maréchal de 1774 à 1789
- 9 : François Joseph FLIPPE maréchal en 1808 et 1812, puis parti à Villers (page Erreur : source de la référence non trouvée)
- 10 : Romain DEPRez (1757-1830) (page Erreur : source de la référence non trouvée) fils de 5 ; maréchal de 1787 à 1826
- 11 : Eugène DEPRez (ca1810- ) (page Erreur : source de la référence non trouvée) fils de 9 ; maréchal en 1838
- 12 : Charles Louis DELANNOY, garçon maréchal, succède à son père en 1875 (non identifiés).
- 13 : Oscar FACHE (1887-1941), 11a2-XII p Erreur : source de la référence non trouvée, maréchal de 1912 à 1941 et responsable de la bascule
- 14 : Hector POYTEAU (page Erreur : source de la référence non trouvée), ancien apprenti d'Oscar FACHE, puis établi à son compte, au grand dam de son ancien patron.

### LES SOLDATS DE NAPOLEÓN

Nous avons peu d'informations sur les soldats ayant participé aux campagnes de Napoléon. Peut-être trouverait-on davantage en dépouillant les décès de 1795 à 1814. Nous en avons au moins deux :

Casimir DURIEZ (1784-1806) fusilier à la 2ème Compagnie du 3ème Bataillon du 34ème Régiment d'Infanterie de ligne, est entré le 22 février 1806 à l'hôpital militaire sédentaire de Frisengue (Bavière), pour y mourir le 25 février 1806 par suite d'une fièvre (après la bataille d'Iéna de 1806 ?).

Augustin MOLON (1793-1879) (page Erreur : source de la référence non trouvée), a fait la campagne de Russie de 1812.

### LA CONQUÊTE DE L'ALGÉRIE

Bénoni François DIEVAL (1821-1846) (DIEV\*\*), soldat au 2ème Régiment de Chasseurs d'Afrique, a participé à la conquête de l'Algérie sous Louis Philippe. Il est mort de dysenterie à l'Hôpital militaire d'Oran le 17 avril 1846.

### LA GUERRE DE 1870

Pénin n'a pas été occupé comme le fut Avesnes-le-Comte, mais les Péninois ont vu passer, fin décembre 1870, un escadron de Uhlans qui venaient d'Avesnes et effectuaient une reconnaissance en direction de Frévent et Aubigny. Noémie BILLET (1854-1941), 12c-XI p Erreur : source de la référence non trouvée, racontait que, effrayée, elle s'était cachée sous son lit ; la pauvre connut trois guerres, perdit un fils en 14-18 et fut écrasée par un camion allemand en 1941.

## LE GARDE CHAMPÊTRE

Le 1er Thermidor an III de la République (19 juillet 1795) furent institués les "gardes champêtres". Ce modeste fonctionnaire deviendra le symbole de la loi, ces trois lettres gravées sur la plaque qu'il porte fièrement accrochée à son baudrier de cuir, lui barrant la poitrine et servant à retenir son sabre. Il remplace l'ancien sergent du seigneur ; maintenant, il est nommé par le maire, élu des citoyens.

1817 : BOCQUET Jean-Baptiste (1755-1824) (de la branche des BOCQUET de Izel)

1824 : pour remplacer son prédécesseur qui vient de mourir : BEAUCOURT Amand Lambert ( -1836) non identifié

1836 : pour remplacer Amand qui vient de mourir : LELEU Denis François Joseph, ancien militaire (page Erreur : source de la référence non trouvée)

1850 : LEGRU Gervais François, ancien militaire, (1819- ) (page Erreur : source de la référence non trouvée)

De ... à 1910 : CARON Henri (né à Avesnes) jusqu'à sa mort en 1910.

1910 : MOLON Alphonse (Branche 2 ; époux de Ermance TOURNOIS ; page Erreur : source de la référence non trouvée). Il remplace son prédécesseur décédé, jusqu'à sa propre mort en 1949.

1949 : DELABY Alexandre  
Eugène DURIEZ (1923- ) ?

## UN CHARIVARI

Au sens propre, charivari désigne une mauvaise musique. Ce mot servait au siècle dernier à désigner un bruit confus, un concert de poêles, chaudrons et autres instruments semblables, accompagné de cris, de sifflets et de huées que l'on avait coutume de faire, la nuit, devant la maison d'époux ou épouses adultères, ou devant la maison de gens veufs âgés qui se remariaient.

En 1890, les Péninois étaient divisés en deux camps bien retranchés. Les bien-pensants se regroupaient derrière leur curé, et les infidèles, sous le pavillon de l'instituteur. Cette année-là, à la suite de dénonciations plus ou moins justifiées, le prêtre fut changé de résidence. Quelques mois plus tard, le camp opposé mena une campagne des plus actives contre l'instituteur et l'institutrice entre lesquels une idylle était née. Un beau soir, ces deux fonctionnaires eurent la désagréable surprise de trouver sous leurs portes une pancarte ainsi conçue : "Nous engageons la jeunesse de Pénin à rehausser par sa présence les fêtes et réjouissances qui auront lieu durant l'hiver à l'occasion des relations qui existent entre l'instituteur et l'institutrice".

Cette motion eut un commencement d'exécution dans la soirée du 8 décembre 1890.

Un groupe de jeunes gens, munis de fouets, chaudrons, cornets et autres instruments, donna une aubade sous les fenêtres de la maison de l'institutrice. Mais l'enseignante ne l'entendit pas de cette oreille et, le lendemain, elle porta plainte au Parquet. Une instruction fut ouverte. On parvint difficilement à découvrir cinq des auteurs de cette mauvaise plaisanterie, entre autres deux jeunes gens âgés respectivement de 16 et 17 ans. Ils comparurent devant le Juge de paix d'Aubigny et furent condamnés chacun à 15 F d'amende, à l'exception de N.B. qui fut gratifié en outre de 2 jours de prison pour violences légères envers un sieur D. qu'il avait rencontré au moment où se donnait le charivari. Les charivariseurs firent appel, et l'affaire vint devant le tribunal correctionnel de St-Pol. Ils nièrent comme la première fois les faits relevés à leur charge, en essayant de présenter un alibi. Ils ne nièrent toutefois pas que, le même jour, le 8 décembre, vers 4 heures de l'après-midi, ils avaient battu des mains en voyant sortir de chez l'instituteur, l'institutrice qu'ils apostrophèrent ensuite par ces mots : "Elle en revient, elle ira encore !". Le défenseur des prévenus plaida leur innocence pour le charivari auquel ils seraient restés étrangers, prétendit-il, et il ajouta que les paroles adressées à l'institutrice ne constituaient pas la contravention de tapage injurieux. Après une suspension d'audience, le tribunal rendit un jugement par lequel il réduisit la peine d'emprisonnement à 3 journées de travail, et maintint les peines d'amendes primitivement prononcées.

## LES ÉVÉNEMENTS DE 1906

La loi du 9 décembre 1905 sur la séparation de l'Église et de l'État prescrivait l'inventaire des objets du culte et du mobilier des églises. A Pénin, les "blancs", les propriétaires, catholiques intransigeants regroupés autour de l'Abbé NUTTE, encouragés par l'évêché et l'encyclique « Vehementer » du 11 février 1906 condamnant la loi, se barricadèrent dans l'église pour empêcher le maire Joachim LAIGLE et les "rouges", les brassiers, les Socialistes, de procéder à l'inventaire. Ajoutons une troisième catégorie, que nous appellerons les "roses", qui préféra s'abstenir pour éviter les représailles. A cette époque, les élections étaient précédées d'exhortations sévères du prêtre au cours du prêche du dimanche, et les châtelains faisaient porter des billets dans les écarts par leur garde pour inciter les gens à "bien" voter. Propagande électorale déjà. Un mannequin de paille à l'effigie du curé fut promenée à travers le village puis brûlée. L'homme de Dieu se vengea cruellement, et de petits cultivateurs se virent du jour au lendemain confisquer les terres qu'ils louaient au château pour avoir seulement osé crier "Vive la République !" ou pire encore "A bas la Calotte !". Ils furent réduits à la triste condition de manouvriers.

Tel fut Héléonore BOCQUET (page Erreur : source de la référence non trouvée)

Lors de la "ducasse" (la fête du village) de juillet 1906, deux bals eurent lieu: un bal "blanc" et un bal "rouge". Cela causa quelques drames familiaux, car il arriva qu'un fiancé emmenât sa belle danser à l'un ou l'autre bal contre le gré des parents de la demoiselle. La tradition des deux bals se perpétua quelques années.

Cette année-là, quelques personnes durent être enterrées civilement pour avoir lu un journal mis à l'index par le curé. Prêcher le Pardon et l'appliquer font deux...

En 1907, l'Abbé NUTTE quitte le presbytère (bâti en 1867-1868), ne voulant pas payer de loyer, pour aller habiter une aile du château mise gracieusement à sa disposition par les châtelains... De sa faute, ses successeurs seront privés de cette belle maison utilisée depuis comme logement de fonction pour l'instituteur.

## LA GUERRE 14-18

Pénin se trouvait en arrière du front, et les troupes françaises (le 54ème Rt d'Artillerie de Lyon, des régiments de Sénégalais), des Canadiens et des Anglais, venaient en repos dans le village. Des jeunes filles se rendirent parfois à tel bal organisé à Berles par les troupes britanniques... Cela se termina parfois par un mariage : en 1914, André IMBAUD, soldat lyonnais, épousa Rose CHRETIEN (16a2-XIII p Erreur : source de la référence non trouvée).

Épisode navrant : un soldat anglais est fusillé rue d'Averdoingt, à titre d'exemple, pour avoir refusé de retourner au front. Les soldats qui se trouvaient aux premières lignes, exposés à la mitraille, les tympans déchirés par les explosions pendant des heures et des jours, avaient les nerfs soumis à dure épreuve, et plus d'un « craquait ». Aucune honte à cela...

On dénombre 19 morts au cours de la Grande-guerre :

|  |      |                         |                                     |
|--|------|-------------------------|-------------------------------------|
|  | 1914 |                         |                                     |
| CARON Germain  |      | Maurupt (Marne)         | 6 septembre                         |
| DELEPINE Émile (page Erreur : source de la référence non trouvée)          |      |                         | Lambres 12 octobre                  |
|  | 1915 |                         |                                     |
| HOCHART Chrysol  |      | Minaucourt (Marne)      | 9 janvier                           |
| BOCQUET Léon (page Erreur : source de la référence non trouvée)            |      |                         | au fortin de Beauséjour, commune de |
| Minaucourt-le-Mesnil-les-Hurlus, (Marne) près du camp militaire de Suippes |      |                         | 28 février                          |
| DEMERIN Jules (page Erreur : source de la référence non trouvée)           |      |                         | Le-Mesnil-lès-Hurlus (Marne) 4 mars |
| FUMERY Ferdinand   |      | Watronville (Meuse)     | 7 décembre                          |
|  | 1916 |                         |                                     |
| DUCAMP Gaston  |      | Fromereville (Meuse)    | 13 mai                              |
| DELANNOY Albert  |      | Massiges (Marne)        | 2 juin                              |
| DIEVAL Jean (page Erreur : source de la référence non trouvée)             |      |                         | Soyecourt (Somme) 20 juillet        |
| THILLIEZ Jules (page Erreur : source de la référence non trouvée)          |      |                         | Soyecourt (Somme) 21 juillet        |
| DELANNOY Maurice   |      | Salonique (Grèce)       | 25 août                             |
| DEMERIN Félix (page Erreur : source de la référence non trouvée)           |      |                         | Souain (Marne) 31 octobre           |
|  | 1917 |                         |                                     |
| MOLON Charles  |      | Prosnes (Marne)         | 8 avril                             |
| FLORENT Théophile  |      | Louvemont (Haute-Marne) | 20 août                             |
|  | 1918 |                         |                                     |
| CHRETIEN Georges (page Erreur : source de la référence non trouvée)        |      |                         | Chauny (Aisne) 23 mars              |
| DEBRET Oscar   |      | Grand-Rozoy (Aisne)     | 29 mai                              |
| FACHE Alphonse (11a2-XII p Erreur : source de la référence non trouvée)    |      |                         | Mont-Kemmel (Nord) 30 mai           |
| GILBERT Albert (page Erreur : source de la référence non trouvée)          |      |                         | Soissons (Aisne) 30 mai             |
| THILLIEZ Léon (page Erreur : source de la référence non trouvée)           |      |                         | Sommerdath 19 novembre              |

## LE PROGRÈS

En 1911, installation d'une bascule face à la mairie.

En 1920, projet de distribution de l'énergie électrique par la société "La Béthunoise" : 450 habitants, 105 foyers, mais seulement 68 abonnés.

1923 : électrification des rues et des bâtiments communaux

1923 : électrification du hameau de Doffines

1920 : projet de construction d'un monument aux morts

1920 : les enfants de Villers-Sir-Simon viendront à l'école à Pénin ; situation identique en 1926

1925 : installation d'une cabine téléphonique chez QUENTIN Georges, charron. Son fils Marcel (page Erreur : source de la référence non trouvée) est chargé de porter les télégrammes (il fera carrière aux PTT).

1925 : création du nouveau cimetière

1934-35 : construction d'un château d'eau

1938 : création d'un corps de sapeurs pompiers et achat d'une pompe à incendie

1945 : suite à l'adduction du village en eau potable, le terrain d'un abreuvoir rue de Maizières est vendu aux riverains Paul LEGRU (page Erreur : source de la référence non trouvée) et Jules BAYART (page Erreur : source de la référence non trouvée)

1948 : le secrétaire de mairie enregistre les délibérations du Conseil municipal au stylo à bille (l'Américain Reynolds l'a inventé pendant la guerre pour les aviateurs dont l'encre des stylos gelait en vol, et le baron Bic l'a généralisé vers 1950).

## RÉJOISSANCES POPULAIRES LORS DE LA FÊTE NATIONALE

Dans les années 20, la population du village organisait elle-même les réjouissances, orchestrées par le maire et l'instituteur : course à sac au café Quentin, colin-maillard à mouchoirs au café Delépine à l'enseigne "Au soleil levant", colin-maillard à petits pains au café Capron, mât de cocagne au café Deprez, joute flamande sous la grand-porte du café Boilly-Bouchendhomme rue de Villers, café chaud des dames au café Fache. A Izel avaient lieu des concours de chiens ratiers.

Comme son nom l'indique, le "café chaud des dames" était un concours réservé aux femmes. Il avait lieu près de l'église, au café tenu par l'épouse du maréchal-ferrant Oscar FACHE (1887-1946) p 366. La gagnante était celle qui avait réussi à avaler, la première, une tasse de café bouillant, au grand dommage de son palais !...

## **LA SECONDE GUERRE MONDIALE :**

### **L'INVASION**

Le 22 mai 1940, les Allemands arrivent à Pénin par la route de Villers-Sir-Simon. Non loin du cimetière, dans la pâture FLIPPE-DELEPINE (page Erreur : source de la référence non trouvée), ils abattent un Noir, soldat perdu de l'armée française en déroute. Cette scène eut pour seul témoin Arsène LEFEBVRE, qui se trouvait chez André FLIPPE à ce moment-là. Les Welshguards avaient aménagé des tranchées et des banquettes de tir dans le bosquet Guilain tout proche. C'est dans une de ces tranchées que les Allemands enterreront son corps. Peu de personnes seront au courant et aucun ne s'est encore inquiété de donner une sépulture plus digne à ce soldat français.

Le Comité du Souvenir Français envisage de demander l'autorisation à la Préfecture, d'effectuer des sondages pour le localiser et lui donner une sépulture plus décente.

### **LES FORTERESSES VOLANTES**

Les Péninois en ont vu passer des centaines de 1942 à 1944.

Le bunker d'Eperlecques, le plus gros blockhaus d'Europe, était destiné au lancement de la fusée V2 que l'équipe de Von Braun perfectionnait à Pennemunde, port de l'Allemagne orientale, pour écraser Londres (à 200 kilomètres), et peut-être New-York.

Le vendredi 27 août 1943, 187 forteresses volantes américaines de la 8ème Air Force, des B17, décollent du Nord de l'Angleterre, pour effectuer la mission n° 87 : larguer 368 tonnes de bombes sur le blockhaus, entre 18h45 et 19h15, par vagues successives de 40 à 60 appareils. Le plan de vol était de traverser la Manche, cap sur Hardelot, Hesdin, St-Omer pour le 1er groupe, Hesdin-Pernes-Gosnay pour le 2ème groupe, et Hesdin-Pernes, Poix pour le 3ème.

Il était prévu de faire diversion pour détourner la chasse allemande. La 9ème Air-Force devait attaquer la station de guidage de Gosnay (Pas-de-Calais) et la base de Poix (Somme), une importante base de chasse allemande. Les B17 sont escortés par des chasseurs Spitfires pilotés par des Anglais et des Français. La chasse allemande engagea ce jour-là plus de 200 appareils. L'un de ces Spitfires est descendu en flammes au sud de Saint-Pol.

Vers 17H30, le B17 29-716 du 351ème groupe en formation de 124 appareils, se trouvait à la verticale de la R.N. 39, entre Ligny et Averdoingt, Cap sud, quand il fut touché par la Flack. Il quitta sa formation, laissant échapper une fumée blanchâtre. Les Péninois virent passer au-dessus d'eux le bombardier en perdition, et virent sauter 7 membres d'équipage en parachute. L'appareil percuta le sol à l'ouest de Villers-sir-Simon, en bordure d'un chemin de terre reliant Villers à Givenchy. Un 8ème sauta avant l'explosion et tomba, son parachute en flammes. Deux autres ne purent sauter et périrent dans l'explosion.

Premier pilote : pilote Suit William, 1er/s Lieutenant ; deuxième pilote : le copilote Crayson James, 2ème/s Lieutenant ; mitrailleur de queue : Mount Lionel, sergent.

Une aile de l'appareil resta curieusement plantée dans le sol.

Ironie du sort, parmi les pilotes de chasse ayant escorté les bombardiers lors de ce bombardement, figuraient deux héros de l'aviation : Pierre Closterman, qui remporta la 3ème de ses 33 victoires, ainsi que René Mouchotte, qui fut touché par la chasse allemande, et dont l'avion (jamais retrouvé) dut s'abattre dans la Manche.

## PARACHUTAGES

3 parachutages eurent eu lieu dans la plaine entre Pénin, Berles et Izel-les-hameau. Les containers renfermaient surtout des explosifs dont des mineurs-résistants venaient prendre livraison, pour des opérations de sabotage (les Anglais rechignaient à livrer des armes aux résistants FTP communistes), parfois des pigeons voyageurs destinés à repartir, après un repos de 24h, porteurs de messages.

Lors de la nuit du 20 au 21 mai 1943, un parachutage est effectué par la RAF à Hermaville, à proximité du bois d'Habarcq. Un second parachutage est prévu le lendemain au même endroit, mais les plans sont changés, et c'est à Doffines qu'il a lieu, terrain qui porte le nom de code "Guadalquivir". Le message de la BBC qui l'annonce est : "PICPUS PASSERA CE SOIR A L'ÉCRAN". Le largage a lieu dans la nuit du 21 au 22 mai à 23 heures. Une importante équipe de réception est sur place, constituée pour la plupart de résistants de Hermaville. Le bombardier largue 5 containers qui sont cachés dans un abri situé dans le jardin de Henri LAVIGNE (1881-1953) à Doffines (page Erreur : source de la référence non trouvée). Au cours de la journée du 22, les "colis" sont emmenés dans une étable de la ferme de Léon MASCLÉ à Hermaville, puis transférés dans la nuit du 25/5 dans une carrière située dans le "bois d'Habarcq" à Hermaville où ils seront cachés.

Madame Madeleine HUCLIER, épouse de Jacques LANIEZ, qui habite toujours Doffines, participa à la réception de ces parachutes avec sa mère Rose DELRUE, épouse de Fernand HUCLIER, cultivateur au hameau de Doffines. Médaillée de la Résistance, Rose préféra renoncer à sa décoration quand elle sut qu'elle devait l'acheter. Personne n'avait eu l'idée de la lui offrir...

## RÉSISTANCE ET DÉPORTATION

René DUCROCQ (1912- ), Roch DUCROCQ (1925-1988), Raphaël DUCROCQ (1923- ) (page Erreur : source de la référence non trouvée) et Henri HIE étaient des braconniers acharnés. L'occupation n'a pas ralenti leurs activités. Le braconnage n'avait pas alors la mauvaise connotation qu'il a maintenant. La chasse étant réservée aux officiers allemands, le braconnage était assimilé dans l'esprit des patriotes à un sport cocardier.

C'est la nuit qu'ils opèrent, en éblouissant le gibier. Ils surprennent parfois un lièvre au gîte. Henri HIE ouvre la marche en portant un phare qu'il a démonté sur le camion de son employeur (il est mécanicien), suivi d'un comparse qui porte la batterie. Un jour, les gendarmes français qui passent sur la route de Maizières les aperçoivent et repèrent leur chien blanc : Lulu. Le lendemain, ils viennent enquêter dans le village, à la recherche d'un problème chien blanc. Heureusement, l'un des frères a eu la bonne idée de teindre son compagnon à quatre pattes à l'aide d'un fongicide servant à conserver les graines. Mais la teinture est de bonne qualité et Lulu gardera longtemps sa couleur jaune sale.

Les trois frères, outre leurs activités de braconniers, font de la Résistance avec leur père.

Le trio pousse ses incursions nocturnes sur les terroirs des communes voisines, suscitant la jalousie d'un autre braconnier de Maizières, qui les dénonce aux Allemands comme Résistants. Les vert-de-gris viennent perquisitionner dans la ferme familiale. Ils ne trouveront ni armes, ni explosifs, mais seulement de vieilles baïonnettes de la guerre 14-18 que des Anglais en repos dans le village avaient abandonnées. Raphaël a le réflexe de sortir un pistolet qui se trouvait dans un placard et de le jeter à travers le soupirail de la cave. Y étant descendu sous prétexte de remonter du charbon, il a à peine jeté quelques pelletées sur l'arme compromettante qu'il s'aperçoit qu'un allemand vient à sa rencontre. Il s'en est fallu de peu, mais les Allemands sont bien renseignés et n'en faudra pas plus que quelques armes blanches retrouvées dans le grenier, pour que le père, Henri DUCROCQ (1887-1959) (page Erreur : source de la référence non trouvée), soit déporté en Allemagne. D'abord emprisonné à Arras, il est ensuite interné à la prison de Loos. Il a vu réintégrer dans sa cellule après un interrogatoire musclé, un autre résistant prisonnier, Jean SEBERT, complètement groggy. C'est au retour de sa captivité qu'il racontera cette anecdote devant Augustin FLIPPE (page Erreur : source de la référence non trouvée) et son épouse Jeanine SEBERT, qui est la fille de Jean, originaire de Avesnes-le-Comte.

Curieux hasard, c'est Henri qui a vu pour la dernière fois Jean vivant, car nul n'a plus entendu parler de lui après son arrestation (le nom de Jean SEBERT a été donné au stade d'Avesnes-le-Comte).

## LA LIBÉRATION

Les Allemands obligeaient régulièrement les cultivateurs à leur livrer sur réquisition des denrées alimentaires, des porcs, etc. Augustin FLIPPE (1892-1970) père (page Erreur : source de la référence non trouvée), se soumettait à ces réquisitions. Un autre cultivateur, qui croyait pouvoir s'y soustraire, fut convoqué à la Kommandatur et emprisonné quelque temps. Furieux et jaloux, il dénonça notre Augustin aux F.F.I., comme collaborateur, ce qui n'était pas le cas. Un beau jour de septembre 1944, Augustin était en train de dîner en famille quand il vit arriver dans sa cour des voitures ornées de la fameuse croix de Lorraine peinte en blanc sur le capot. D'authentiques F.F.I. sans doute, mais aussi des résistants de la dernière heure, désireux de jouer les fanfarons, et dénués de discernement. Il "collent" Augustin contre un mur. Ce dernier a beau nier les accusations. Heureusement pour lui, surviennent Léon CUVILLIER (1882-1951) et Léa DUCROCQ (1889- ) (page Erreur : source de la référence non trouvée), qui viennent le disculper et lui évitent ainsi d'être injustement fusillé.

## LA BOMBE

Les avions canadiens se débarrassaient parfois dans la nature des bombes qu'ils n'avaient pas eu le temps de larguer sur leurs objectifs. C'est ainsi que l'une d'elles atterrit un jour à Pénin dans une pâture, au lieu-dit "la sablière".

Non amorcée, elle n'explosa pas.

Le 21 octobre 1945, le Général De Gaulle organisa un référendum.

C'est ce jour-là que Roger DUCROCQ (1931- ) (page Erreur : source de la référence non trouvée), Jean BIALAS (1932- ) (habite aujourd'hui Blavincourt), qui n'ont encore que treize ans et douze ans, et Augustin FLIPPE junior (1934- ), onze ans, prennent l'initiative hardie de débarrasser le territoire de la commune de cet encombrant souvenir. Roger s'empare d'explosifs que ses frères résistants avaient gardés dans un grenier. Avec ses camarades, il creuse des trous d'hommes à bonne distance de la bombe. Au dernier moment, le cadet de la bande, Augustin, se "dégonfle", préfère renoncer à ce projet et reste chez lui. Roger et son copain prennent la précaution d'éloigner les veaux à l'autre extrémité du pré. Roger dévisse une plaque sur corps de l'engin, et introduit de la poudre récupérée dans des cartouches, et un détonateur. Après avoir allumé la mèche, ils vont s'abriter dans leurs trous. Une formidable explosion retentit. Le souffle projette la terre du parapet sur eux. Le grand boum a alerté toute la population du village et le garde champêtre frappe à toutes les portes pour s'enquérir de l'identité des audacieux artificiers.

## CRIEUSE DE MORTS

Cette coutume survécut à Pénin jusqu'à ces dernières années, comme avant l'apparition des faire-part. Lors d'un décès, après qu'eut sonné le glas, la "crieuse de morts" allait de porte en porte dans le village annoncer le nom du défunt, ainsi que le jour et l'heure des obsèques. L'épouse du fossoyeur-sonneur François DENEUVILLE (1920- ) exerçait encore cette charge en 1985.

## UNE VOCATION AGRICOLE

### LES "CINSES"

Pénin est un village à vocation agricole. Le village compte de nombreuses exploitations.

Les fermes de Pénin sont le type même des fermes de l'Artois. Elles étaient jadis construites en torchis appliqué sur un lattis de tilleul et passé à la chaux. Pour le préserver de l'humidité, un soubassement (appelé solin dans le pays), en silex ou en grès qu'on allait chercher à Camblain-l'Abbé. Il est rare de rencontrer aujourd'hui le torchis, qui a été remplacé par la brique et le ciment. C'est une ferme à cour fermée (la région a toujours été en état de guerre à travers les XVIème et XVIIème siècles). On retrouve cette disposition dans la description de la ferme idéale chez Voltaire. Il y a toujours un chien lié à l'entrée, qui sert en quelque sorte de système d'alarme contre les voleurs de poules. Dans les délibérations du Conseil Général au XIXème siècle, on fait mention de bandes de rôdeurs venues de Flandre et de Belgique, qu'il s'agissait de combattre. La disposition des bâtiments est généralement la suivante : en bordure de la route s'ouvre la grange, facilement accessible aux chariots de foin, qui auraient peine à manoeuvrer dans la cour exigüe, où trônait autrefois un énorme tas de fumier encombré de volaille. On y accède par une solide porte cochère, la "grand-porte". Au fond de la cour s'élève la maison d'habitation, qui comprend une grande salle commune dite "maison".

L'ameublement est de style picard. A droite de l'âtre, l'escalier de la cave.

La cheminée a été bouchée et son manteau abrite aujourd'hui une gazinière ou un feu à mazout. Jouxant la pièce principale, cheminées adossées, le "fournil", où on faisait encore le pain avant la guerre 14. La porte du four s'ouvre sur le foyer pour faciliter l'évacuation des braises. Il est bâti au-dessus de l'escalier de cave. Quelques chambres peu nombreuses, appelées "cabinets".

Divers autres bâtiments, tels que étables, ancienne écurie, laiterie, salle de traite, poulailler, complètent l'exploitation. Pour des raisons d'hygiène, le fumier a disparu du centre de la cour, et a été transféré dans la "pâture" attenante. De grands hangars à structure métallique sont apparus, intégrant remises, stabulation libre, salles de traite, silos...

## FOIRES ET MARCHES

Les cultivateurs d'hier allaient vendre les produits de leur exploitation sur les marchés d'Avesnes-le-Comte (le mercredi), de Saint-Pol (le lundi), d'Aubigny-en-Artois (marché aux veaux le mardi et marché au beurre le jeudi), d'Arras (le jeudi), et de Tincques (le mardi).

Seuls subsistent de nos jours ceux de Arras et de Saint-Pol ; les autres ont disparu. Les paysans utilisent maintenant les circuits commerciaux de la coopérative agricole.

## UNE AGRICULTURE MECANISEE

Ces deux dernières générations ont connu dans ce domaine une véritable Révolution, comparable à celle qu'a connue l'industrie dans la seconde moitié du XIXème. Il s'est produit plus de changements en quelques décennies qu'en un demi-millénaire. L'arrière grand-père a connu la charrue en bois et la faux, le grand-père la charrue "Brabant", la moissonneuse-faucheuse puis la moissonneuse-lieuse, tandis que le paysan de 1995 utilise maintenant le tracteur avec charrue multisocs, la moissonneuse-batteuse. Les poulets sont engraisés

sous d'immenses hangars, tandis que les veaux sont élevés en batterie. On a assisté depuis les années 50 à un véritable bouleversement. Fini le cliché classique cher à nos cœurs du coq trônant sur le tas de fumier au centre de la cour. L'agriculture a dû se moderniser pour répondre aux besoins de l'Europe verte. En 1966, 100 000 moissonneuses-batteuses en France, plus de 1 million de tracteurs. La petite exploitation familiale a vécu. Elle a cédé la place à ce qu'on pourrait appeler des "entreprises" agricoles nécessitant de gros capitaux et une comptabilité suivie, gérée par ordinateur. Les jeunes exploitants sont conviés à des stages de gestion. Certains petits cultivateurs s'endettaient jusqu'au cou pour se mécaniser, pour acheter un tracteur, une moissonneuse-batteuse, matériel qu'ils ne purent rentabiliser. Ils connurent la faillite et durent céder, partir travailler dans des ateliers, des conserveries.

### **QUEL AVENIR POUR NOTRE AGRICULTURE ?**

Certains ont été embauchés dans des silos, des syndicats agricoles. Beaucoup de jeunes partent chaque jour travailler à Saint-Pol ou à Arras dans les bureaux de la Préfecture. Les agriculteurs âgés éprouvent de sérieuses difficultés à trouver des successeurs. Peu de fils reprennent l'exploitation de leur père. Ils quittent la terre. Si bien que la population de Pénin est en baisse, comme celle de beaucoup de petites communes rurales. Un graphique de la population dénonce une chute très nette du nombre d'habitants après 1852, année summum dans l'histoire de l'exploitation du charbon dans le Pas-de-Calais (année qui a vu se creuser le plus grand nombre de puits). Beaucoup de Péninois ont été attirés par les houillères de Bruay ou Béthune. La baisse continue : on ne bâtit pas à Pénin comme dans certaines communes des environs, Berles-Monchel ou Tilloy. On dénombrait 346 h en 1968 contre 356 en 1962. Alors qu'on comptait encore après la guerre une cinquantaine d'exploitations agricoles se consacrant essentiellement à la culture du blé et de la betterave, d'une superficie moyenne de 20 ha (cf. Annuaire Ravet-Anceau), il n'en subsiste plus aujourd'hui qu'une vingtaine, d'une superficie moyenne de 36 ha, les plus petites n'ayant pu survivre. Depuis la guerre, il meurt, en France, une ferme tous les quarts d'heure! Dans une dizaine d'années, au train où vont les choses, il n'en restera plus à Pénin que 7 ou 8. Les économistes nous annoncent que d'ici le 3<sup>ème</sup> millénaire, il n'y aurait plus que 600 000 paysans en France, contre 1,2 million aujourd'hui, et 16 000 dans la Région Nord-Pas-de-Calais au lieu de 32 000 actuellement...

### **LE GEL DES TERRES**

Autre phénomène, notre agriculture souffre d'un excès de production, un excès de réussite. Situation paradoxale. Pour réduire les excédents de production, le gouvernement américain a promulgué un plan de conservation des sols, imposant aux cultivateurs une sorte de jachère. Chaque année, un certain pourcentage des champs est retiré de la culture ; on y sème une couverture végétale.

La Communauté Économique Européenne de Bruxelles a décidé d'imiter les Américains en "gelant" une partie des terres pour éviter l'afflux d'excédents.

Le retrait des terres arables s'est fait à compter de la campagne 1988/1989. Les demandes viennent principalement des régions Centre, Aquitaine et Poitou-Charentes, mais aussi, fait paradoxal, de notre plaine du Nord si fertile! Le Centre National pour l'Aménagement des Structures des Exploitations Agricoles (CNASEA) estime que les demandes de gel des terres en France représentaient en mai 1989 environ 5000 hectares. Les agriculteurs qui le font bénéficient de primes, mais s'engagent à retirer de la production pendant une période de 5 ans une surface d'au moins 1 ha d'un seul tenant et correspondant au moment de la demande à au moins 20 % des terres arables de l'exploitation.

Les terres retirées de la production doivent avoir été cultivées l'année précédente. Jusqu'à présent, les deux tiers des demandes émanent d'agriculteurs âgés de moins de 55 ans, mais ces chiffres sont encore trop peu nombreux pour être significatifs. On estime qu'à la fin de cette décennie, au moins six millions d'hectares actuellement cultivés en France n'auront plus d'usage agricole. Et personne n'ose citer de chiffres pour la décennie suivante... Des pans entiers de notre territoire retourneraient à la friche. La France risque de se transformer à brève échéance en un véritable désert vert. Face à cette situation dramatique, les technocrates de la C.E.E. croient trouver une solution miracle en préconisant un reboisement intensif. Impensable quand on sait que des milliards d'habitants de la planète meurent encore de faim. Mais les pays les plus riches, les pays producteurs de pétrole, préfèrent dépenser leurs pétrodollars en achetant des armes plutôt que de nourrir correctement leurs populations.

Lorsqu'éclatera la 3<sup>ème</sup> guerre mondiale, la fermeture des robinets ou l'augmentation du prix du baril de pétrole, l'Europe fera remettre ces parcelles en culture pour cultiver colza et betteraves servant à la fabrication d'éthanol, essence « verte » ...



# LES MAIRES DE PENIN

|   |         |
|---|---------|
| de 1790 à 1804 : Jean Martin GAMBIER (ca1738-1816)                    | page 2  |
| de 1804 à 1807 : Ange Honoré LAVIGNE (1762-1809)                      | page 3  |
| de 1807 à 1809 : Roch CANLERS (1756-1837)                             | page 4  |
| de 1809 à 1812 : Ange Augustin BOSQUET (1755-1825)                    | page 5  |
| de 1812 à 1813 : Adrien DORLENCOURT (ca1748-1819) né à Anzin-St-Aubin | page 6  |
| de 1813 à 1816 : Jacques COUSIN                                       | page 7  |
| de 1816 à 1857 : Hubert DELOEUVACQ (1780-1858) né à Oppy              | page 8  |
| de 1857 à 1870 : Louis DESPLANQUES (ca1818-1898)                      | page 9  |
| de 1870 à 1871 : Henri BRASSART (1832-1909) né à Calonne/Lys          | page 10 |
| de 1871 à 1876 : Louis DESPLANQUES (ca1818-1898) 2ème mandat          | page 9  |
| de 1876 à 1880 : Ulmar DELIGNE  | page 11 |
| de 1880 à 1898 : Louis DESPLANQUES (ca1818-1898) 3ème mandat          | page 9  |
| de 1898 à 1912 : Joachim LAIGLE (1830-1911)                           | page 12 |
| de 1912 à 1919 : René THILLIEZ (1844-1915)                            | page 13 |
| de 1919 à 1926 : Charles COUSIN (1878-1948)                           | page 14 |
| de 1926 à 1945 : Aimé LAVIGNE (1862-1954)                             | page 15 |
| de 1945 à 1946 : Paul LEGRU (1897-1946)                               | page 16 |
| de 1946 à 1953 : Paul THILLIEZ (1890-1968)                            | page 17 |
| de 1953 à 1959 : Gérard LAVIGNE (1923-1974)                           | page 18 |
| de 1959 à 1965 : Fernand NEVEU (1888-1967)                            | page 19 |
| de 1965 à 1977 : Michel LAVIGNE (1912- )                              | page 20 |
| de 1977 à 1989 : Paul DIEVAL (1926- )                                 | page 21 |
| de 1989 à 1995 : Edmée BOCQUET (1932- )                               | page 22 |
| depuis 1995 : Jean Marie LAVIGNE (1949-, dernier en date.             | page 23 |

|  |   |  |   |  |
|--|---|--|---|--|
|  |   |  | 8   | GAMBIER<br>Antoine<br>° et +<br>x<br>DOUCHET<br>Marie<br>° et +      |
|  |   |  | GAMBIER<br>Jean<br>° ca 1636<br>+ 22-03-1716<br><br>x /1663 |  |
|  |   | 4  | 9   | LELEU<br>Jacques<br>dit « Bruay »<br>° et +                          |
|  |   | GAMBIER<br>Philippe<br>° ca 1663<br>+ 22-05-1735<br>à Pénin  | LELEU<br>Marie<br>° ca 1638<br>+ 19-11-1694<br>à Pénin      |  |
|  |   | x 03-04-1688<br>cm 2J9   | 10  | DEFURNE<br>Guislain<br>° et +<br>x<br>ROUSSEL<br>Guislaine<br>° et + |
|  |   |  | DEFURNE<br>Guislain<br>°<br>+ 21-01-1695<br>x /1650         |  |
|  | 2   | 5  | 11  | BOUTTEMY<br>Augustin<br>° et +<br>x /1648<br><br>° et +              |
|  | GAMBIER<br>Charles<br>° 17-11-1695<br>+ 14-01-1771<br>laboureur | DEFURNE<br>Marie<br>° ca 1664<br>+ 04-07-1714<br>à Pénin   | BOUTTEMY<br>Marie<br>° ca 1648<br>+ 24-07-1708<br>à Pénin   |  |
| 1  |   | -----  | -----   | -----  |
| GAMBIER<br>Jean Martin<br>° 1738<br>+ 1816 | x 17-04-1720<br>à Pénin   |  |   |  |
| maire de 1802<br>à 1804                    | 3   | 6  | 12  | DE LIBESSART<br>° et +<br>x<br><br>° et +                            |
|  | DE LIBESSART<br>Anne<br>° ca 1695<br>+ 12-03-1759<br>à Pénin    | DE LIBESSART<br>Charles Fçois<br>° ca 1650<br>+ 1720/<br>sieur de St<br>Laurent<br>x 26-05-1693<br>à Pénin | DE LIBESSART<br>Charles<br>°<br>+<br>x                      |  |
|  |   |  | 13  | PLEE<br>Marguerite<br>° et +<br>x<br><br>° et +                      |
|  |   |  | PLEE<br>Marguerite<br>°<br>+                                |  |
|  |   | 7  | 14  | DARRE<br>° et +<br>x<br><br>° et +                                   |
|  |   | DARRE<br>Marie Philippe<br>° ca 1655<br>+ 27-10-1710<br>à Pénin  | DARRE<br>°<br>+<br>x  |  |
|  |   |  | 15  | ° et +<br>x  |
|  |   |  | °<br>+  |  |

|

° et +

|  |  |  |       |  |   |
|--|--|--|-------|--|---|
|  |  |  | 8     | LAVIGNE<br>Adrien<br>° et +<br>x<br>+ 11-03-1706                             | LAVIGNE<br>Adrien<br>° et +<br>x<br>DUFRESNE<br>N.<br>° et +      |
|  |  | 4  | 9     | HUCLIER<br>Michèle<br>° ca 1639<br>+ 30-09-1709                              | HUCLIER<br>Philippe<br>° et +<br>x<br>DANIEL<br>Martine<br>o et + |
|  |  | x 31-01-1711                               | 10    | HERNEQUET<br>Etienne<br>°<br>+<br>x  | HERNEQUET<br>° et +<br>x<br>° et +                                |
|  | 2  | 5  | 11    | LIEBERT<br>Marie<br>°<br>+   | LIEBERT<br>° et +<br>x<br>° et +                                  |
|  | LAVIGNE<br>Ange<br>° 30-10-1733<br>+ 18-05-1809<br>charpentier | M. Adrienne<br>° ca 1690<br>+ 05-09-1744   |       |  |   |
| 1  | x 05-05-1761<br>à Pénin  | -----                                      | ----- | -----  | -----   |
| LAVIGNE<br>Ange Honoré<br>° 1762<br>+ 1823 |  |  |       |  |   |
| maire de 1804<br>à 1807                    | 3  | 6  | 12    | LEGRU<br>Philippe<br>° ca 1671<br>+ 16-08-1723<br>x 09-02-1700<br>à Tincques | LEGRU<br>Adrien<br>° et +<br>x<br>CUVELIER<br>Claire<br>° et +    |
|  | LEGRU<br>Marie Rosalie<br>° 23-10-1735<br>à Ricametz<br>+      | Maximilien<br>° 12-07-1701<br>+ 15-04-1785 |       |  |   |
|  |  | x 16-11-1734<br>à Pénin                    | 13    | BLON<br>M. Catherine<br>° ca 1678<br>+ 10-04-1759                            | BLON<br>Philippe<br>° et +<br>x<br>DECQ<br>Jeanne<br>° et +       |
|  |  | 7  | 14    | LAIGLE<br>Martin<br>° ca 1660<br>+ /1735<br>x ca 1690<br>à Izel              | LAIGLE<br>Louis<br>° et +<br>x<br>HUCLIER<br>Louise<br>° et +     |
|  |  |  | 15    | DUGARIN<br>Catherine<br>°<br>+ 1735/   | DUGARIN<br>° et +<br>x  |

|

° et +

|  |  |  |  |   |   |
|--|--|--|--|---|---|
|  |  |  | 8  | CANLERS<br>Philippe<br>° ca 1650<br>+ /1696                       | CANLERS<br>° et +<br>x                        |
|  |  |  | x 03-06-1660   |   | ° et +  |
|  |  | 4  | 9  | LAVIGNE<br>Antoinette<br>°<br>+ 1696/                             | LAVIGNE<br>Adrien<br>° et +<br>DUFRESNE<br>N. |
|  |  | CANLERS<br>Vincent<br>° ca 1680<br>+ 1716/<br>à        |  |   |   |
|  |  | x /1709  | 10   | CARPENTIER<br>°<br>+<br>x   | CARPENTIER<br>° et +<br>x<br>° et +           |
|  | 2  | 5  | 11   |   |   |
|  | CANLERS<br>Jean Baptiste<br>° 05-02-1712<br>+ 06-01-1786 | CARPENTIER<br>Thérèse<br>° ca 1681<br>+ 16-04-1716     |  |   | ° et +<br>x<br>° et +                         |
| 1  | x 19-01-1745<br>à Pénin                                  | -----  | -----  | -----   | -----   |
| CANLERS<br>Roch Julien<br>° 1756<br>+ 1837 |  |  |  |   |   |
| maire de 1807<br>à 1809                    | 3  | 6  | 12   |   |   |
|  | BRINGON<br>M. Jeanne<br>° 16-06-1715<br>+ 12-02-1777     | BRINGON<br>Robert<br>°<br>+ 20-02-1768                 | BRINGON<br>André<br>° ca 1725<br>+ 29-04-1714<br>x /1680   | BRINGON<br>° et +<br>x<br>° et +                                  |   |
|  |  | x 28-03-1711<br>à Pénin                                | 13   |   |   |
|  |  |  | RICQUART<br>Françoise<br>°<br>+ /1719                      | RICQUART<br>Guislain<br>° et +<br>x<br>LADERRIERE<br>N.<br>° et + |   |
|  |  | 7  | 14   |   |   |
|  |  | THILLIEZ<br>Marie Thérèse<br>° ca 1687<br>+ 15-03-1762 | THILLIEZ<br>Adrien<br>° ca 1654<br>+ 14-11-1704<br>x /1682 | THILLIEZ<br>° et +<br>x<br>° et +                                 |   |
|  |  |  | 15   |   |   |
|  |  |  | BAYART<br>Jeanne<br>° ca 1650                              | BAYART<br>° et +<br>x   |   |

| + 26-09-1710

° et +

|                         |   |   |    |  |  |
|-------------------------|---|---|----|--|--|
|                         |   |   | 8  | BOSQUET<br>Jean Paul<br>° ca 1643<br>+ 18-03-1703<br><br>x /1666   | BOSQUET<br>Nicolas<br>° et +<br>x<br>BOUCHER<br>Antoinette<br>° et +   |
|                         |   | 4 | 9  | BOSQUET<br>Joseph<br>° ca 1679<br>+ 17-08-1723<br><br>x 13-11-1703   | DELABRE<br>Antoine<br><br>° et +<br>ROBART<br>Antoinette   |
|                         |   |   | 10 | FLIPPE<br>Guillaume<br>° ca 1649<br>+ /1739<br>x /1679   | FLIPPE<br><br>° et +<br>x<br><br>° et +  |
|                         | 2 | 5 | 11 | BOSQUET<br>Philippe Jph<br>° 31-07-1712<br>+ 14-12-1771<br>greffier<br>laboureur<br><br>x 10-09-1743<br>à<br>Villers/Simon | FLIPPE<br>Jacqueline<br>° ca 1679<br>+ 15-09-1739<br><br>-----<br><br>GAIANT<br>Marie<br>°<br>+ /1739<br><br>° et +<br>x<br><br>° et + |
| 1                       |   |   |    | BOSQUET<br>Ange Augustin<br>° 1755<br>+ 1825   |  |
| maire de 1809<br>à 1812 | 3 | 6 | 12 | CUVELIER<br>M. Françoise<br>° 14-08-1721<br>+ 15-04-1775<br><br>x 04-05-1720<br>à<br>Villers/Simon                         | CUVELIER<br>Adrien<br>° et +<br>x<br>HOCHART<br>Marie<br>° et +<br><br>LAVIGNE<br>Adrien<br>° et +<br>x<br>ROUSSEL<br>Jeanne<br>° et + |
|                         |   | 7 | 14 | CAPY<br>Marie Anne<br>° ca 1694<br>+ 1767  | CAPY<br>Guislain<br>° et +<br>x<br>DELATTRE<br>Jeanne<br>° et +  |
|                         |   |   | 15 | BRISBART<br>Marie<br>° 1659 ou 1661<br>à Lillers   | BRISBART<br>Claude<br>° 1603 et +<br>x /1661<br>ENGRAND  |



| + 13-12-1734

|                 |
|-----------------|
| Marie<br>° et + |
|-----------------|

1  
 DORLENCOURT  
 Adrien  
 ° 1748  
 à Anzin-St-A  
 + 09-05-1819  
 maire de 1812  
 à 1813

époux de  
 Véristine  
 GAILLARD

|   |             |    |             |             |
|---|-------------|----|-------------|-------------|
|   |             | 8  | DORLENCOURT | DORLENCOURT |
|   |             | °  |             | ° et +      |
|   |             | +  |             | x           |
|   |             | x  |             | ° et +      |
|   |             | 9  |             |             |
|   |             | °  |             | ° et +      |
|   |             | +  |             |             |
|   |             | 10 |             | ° et +      |
|   |             | °  |             | x           |
|   |             | +  |             | ° et +      |
|   |             | x  |             |             |
|   |             | 11 |             | ° et +      |
|   |             | °  |             | x           |
|   |             | +  |             | ° et +      |
|   |             | 12 |             | ° et +      |
|   |             | °  |             | x           |
|   |             | +  |             | ° et +      |
|   |             | x  |             |             |
|   |             | 13 |             | ° et +      |
|   |             | °  |             | x           |
|   |             | +  |             | ° et +      |
|   |             | 14 |             | ° et +      |
|   |             | °  |             | x           |
|   |             | +  |             | ° et +      |
|   |             | x  |             |             |
|   |             | 15 |             | ° et +      |
|   |             | °  |             | x           |
|   |             | +  |             |             |
|   |             |    |             |             |
| 2 | DORLENCOURT | 5  |             |             |
| ° |             | °  |             | ° et +      |
| + |             | +  |             | x           |
|   |             |    |             | ° et +      |
| x |             |    |             |             |
| 3 |             | 6  |             | ° et +      |
| ° |             | °  |             | x           |
| + |             | +  |             | ° et +      |
|   |             | x  |             |             |
|   |             | 7  |             | ° et +      |
|   |             | °  |             | x           |
|   |             | +  |             | ° et +      |
|   |             |    |             |             |

|

° et +

1  
COUSIN  
Jacques  
°  
+

maire de 1813  
à 1816

2  
COUSIN  
°  
+  
  
x  
  
3  
°  
+

4  
COUSIN  
°  
+  
à  
  
x  
  
5  
°  
+  
  
-----  
  
6  
°  
+  
  
x  
  
7  
°  
+

|                                     |                                     |
|-------------------------------------|-------------------------------------|
| 8<br>COUSIN<br>°<br>+<br><br>x<br>9 | COUSIN<br>° et +<br>x<br><br>° et + |
| °<br>+<br><br>10                    | ° et +<br>x<br><br>° et +           |
| 11<br>°<br>+                        | ° et +<br>x<br><br>° et +           |
| -----<br><br>12<br>°<br>+<br>x      | ° et +<br>x<br><br>° et +           |
| 13<br>°<br>+                        | ° et +<br>x<br><br>° et +           |
| 14<br>°<br>+<br>x                   | ° et +<br>x<br><br>° et +           |
| 15<br>°<br>+                        | ° et +<br>x                         |

|

|        |
|--------|
| ° et + |
|--------|

|  |   |   |    |   |   |
|--|---|---|----|---|---|
|  |   |   | 8  | DELOEUVACQ<br>Pierre<br>CharlesAntoine<br>°<br>+ /1745<br><br>cm 05-01-1689                               | DELOEUVACQ<br>Pierre<br>° et +<br>x<br>BONIFACE<br>Anne<br>° et +                         |
|  |   | 4 | 9  | DELOEUVACQ<br>Jean François<br>°<br>+<br>à<br><br>cm 04-05-1722   | DUBRON<br>Antoinette<br>° 1661<br>+ 14-03-1741<br><br>° et +                              |
|  |   |   | 10 | DELCAMBRE<br>°<br>+<br>x  | DELCAMBRE<br>° et +<br>x<br><br>° et +  |
|  | 2 | 5 | 11 | DELOEUVACQ<br>HubertFrançois<br>° 1731<br>+ 17-02-1801<br>à Lattre-St-Qu<br>Pierre tombale<br><br>x /1777 | DELCAMBRE<br>CatherineFçois<br>° ca 1689<br>+ 24-12-1775<br><br>° et +<br>x<br><br>° et + |
| 1  |   |   |    | DELOEUVACQ<br>Hubert Joseph<br>° 1780 à Opy<br>+ 09-02-1858   |   |
| maire de 1816<br>à 1817<br>fermier au<br>château | 3 | 6 | 12 | PETIT<br>Henriette Char<br>°<br>à Brias<br>+ 11-05-1834<br>à Pénin<br>Pierre tombale                      | PETIT<br>° et +<br>x<br><br>° et +  |
|  |   | 7 | 13 |   | ° et +<br>x<br><br>° et +   |
|  |   |   | 14 |   | ° et +<br>x<br><br>° et +   |
|  |   |   | 15 |   | ° et +<br>x   |

|

|        |
|--------|
| ° et + |
|--------|

|                |                 |             |         |             |             |
|----------------|-----------------|-------------|---------|-------------|-------------|
|                |                 |             | 8       | DESPLANQUES | DESPLANQUES |
|                |                 |             | °       |             | ° et +      |
|                |                 |             | +       |             | x           |
|                |                 |             | x       |             | ° et +      |
|                |                 | 4           | 9       |             |             |
|                |                 | DESPLANQUES | °       |             | ° et +      |
|                |                 | °           | +       |             |             |
|                |                 | + à         |         |             |             |
|                |                 | x           | 10      |             | ° et +      |
|                |                 |             | °       |             | x           |
|                |                 |             | +       |             | ° et +      |
|                |                 |             | x       |             |             |
|                | 2               | 5           | 11      |             | ° et +      |
|                | DESPLANQUES     | °           | °       |             | x           |
|                | Louis Joseph    | +           | +       |             | ° et +      |
|                | ° ca 1777 E-W   |             |         |             |             |
|                | + 09-06-1841    |             |         |             |             |
|                | à Maizières     |             |         |             |             |
| 1              | x /1818         |             |         |             |             |
| DESPLANQUES    |                 |             |         |             |             |
| LouisThéophile |                 |             |         |             |             |
| ° 1818         |                 |             |         |             |             |
| + 1898         |                 |             |         |             |             |
| maire de       | 3               | 6           | 12      | BOCQUET     |             |
| 1857 à 1870    | BOCQUET         | BOCQUET     | BOCQUET | ° et +      |             |
| 1871 à 1876    | Amélie Félicité | °           | °       | x           |             |
| 1880 à 1898    | ° ca 1782       | +           | +       | ° et +      |             |
|                | à               |             | x       |             |             |
|                | + 10-12-1854    |             |         |             |             |
|                | à Berlencourt   |             |         |             |             |
| époux 1ères n. |                 | x           | 13      |             | ° et +      |
| de Félicité    |                 |             | °       |             | x           |
| GAMBIER        |                 |             | +       |             | ° et +      |
| époux 2èmes n. |                 |             |         |             |             |
| de Zulmé       |                 |             |         |             |             |
| ANSART         |                 |             |         |             |             |
|                |                 | 7           | 14      |             | ° et +      |
|                |                 | °           | °       |             | x           |
|                |                 | +           | +       |             | ° et +      |
|                |                 | +           | x       |             |             |
|                |                 |             | 15      |             | ° et +      |
|                |                 |             | °       |             | x           |
|                |                 |             | +       |             |             |



|

|        |
|--------|
| ° et + |
|--------|

|   |   |   |    |  |  |
|---|---|---|----|--|--|
|   |   |   | 8  | BRASSART<br>Antoine<br>° 14-01-1737<br>+ 05-03-1789  | BRASSART<br>François<br>° et +<br>x<br>BOULET<br>Anne<br>° et +    |
|   |   | 4 | 9  | BRASSART<br>Pierre Antoine<br>° ca 1777<br>à Mont-Bernanc<br>+<br>à<br>x 22-10-1806<br>à St Floris | HUGUES<br>° et +<br>x  |
|   |   |   | 10 | PRIEZ<br>°<br>+<br>x   | PRIEZ<br>° et +<br>x<br>° et +                                     |
|   | 2 | 5 | 11 | BRASSART<br>Omer<br>° 20-08-1808<br>+<br>x à St-Floris   | PRIEZ<br>M. Alexandrine<br>° ca 1774<br>+<br>° et +<br>x<br>° et + |
| 1 |   |   |    | BRASSART<br>Henri<br>° 1832<br>à Calonne/Lys<br>+ 1909<br>maire de 1870<br>à 1871                  |  |
|   | 3 | 6 | 12 | LEVEQUE<br>Justine<br>° ca 1808<br>à St-Floris<br>+<br>à   | LEVEQUE<br>° et +<br>x<br>° et +                                   |
|   |   | x | 13 |  | ° et +<br>x<br>° et +  |
|   |   | 7 | 14 | °<br>+<br>x  | ° et +<br>x<br>° et +  |
|   |   |   | 15 | °<br>+   | ° et +<br>x  |

|

|        |
|--------|
| ° et + |
|--------|

|               |                |          |    |          |          |
|---------------|----------------|----------|----|----------|----------|
|               |                |          | 8  | DELIGNE  | DELIGNE  |
|               |                |          |    | DELIGNE  | ° et +   |
|               |                |          |    | °        | x        |
|               |                |          |    | +        |          |
|               |                |          |    | x        | ° et +   |
|               |                |          | 9  |          |          |
|               |                |          |    | °        | ° et +   |
|               |                |          |    | +        |          |
|               |                | 4        |    |          |          |
|               |                | DELIGNE  |    |          |          |
|               |                | °        |    |          |          |
|               |                | +        |    |          |          |
|               |                | à        |    |          |          |
|               |                | x        |    |          |          |
|               |                |          | 10 |          |          |
|               |                |          |    | °        | ° et +   |
|               |                |          |    | +        | x        |
|               |                |          |    | x        |          |
|               |                |          |    |          | ° et +   |
|               |                |          | 11 |          |          |
|               | 2              | 5        |    | °        | ° et +   |
|               | DELIGNE        |          |    | +        | x        |
|               | Vaast Ferdinan | °        |    |          | ° et +   |
|               | ° à Izel-hamea | +        |    |          | x        |
|               | +              |          |    |          | ° et +   |
|               |                |          |    |          |          |
|               |                |          |    |          |          |
| 1             |                |          |    |          |          |
| DELIGNE       | x              |          |    |          |          |
| Ulmar         |                |          |    |          |          |
| °             |                |          |    |          |          |
| +             |                |          |    |          |          |
|               |                |          |    |          |          |
| maire de 1876 | 3              | 6        | 12 | LEFEBVRE | LEFEBVRE |
| à 1880        | LEFEBVRE       | LEFEBVRE |    | ° et +   |          |
|               | Isabelle Eulal | °        |    | x        |          |
|               | °              | +        |    |          | ° et +   |
|               | à Izel ?       |          |    |          |          |
|               | +              |          |    |          |          |
|               | à Izel ?       |          |    |          |          |
|               |                | x        | 13 |          |          |
|               |                |          |    | °        | ° et +   |
|               |                |          |    | +        | x        |
|               |                |          |    |          | ° et +   |
|               |                |          |    |          |          |
|               |                | 7        | 14 |          |          |
|               |                | °        |    | °        | ° et +   |
|               |                | +        |    | +        | x        |
|               |                |          |    | x        |          |
|               |                |          |    |          | ° et +   |
|               |                |          | 15 |          |          |
|               |                |          |    | °        | ° et +   |
|               |                |          |    | +        | x        |

|

|        |
|--------|
| ° et + |
|--------|



|

° et +

|                         |   |   |    |  |   |
|-------------------------|---|---|----|--|---|
|                         |   |   | 8  | THILLIEZ<br>Jean Baptiste<br>° 27-08-1723<br>+ 02-04-1789<br><br>x 18-02-1757  | THILLIEZ<br>Jean Baptiste<br>° et +<br>x<br>DAILLY<br>Anne Fçoise<br>° et + |
|                         |   | 4 | 9  | THILLIEZ<br>Jean Baptiste<br>° 20-05-1762<br>+<br>à<br><br>x 09-08-1820        | BOCQUET<br>Antoine<br>° et +<br>BOILLY<br>Marie                             |
|                         |   |   | 10 | LECOINTE<br>Jean Baptiste<br>° 08-05-1735<br>+ 23-04-1807<br>x 19-11-1765      | LECOINTE<br>Jean Bte<br>° et +<br>x<br>BOILLY<br>M. Jeanne<br>° et +        |
|                         | 2 | 5 | 11 | THILLIEZ<br>Modeste<br>° 14-01-1804<br>+ 23-03-1875<br><br>x 30-12-1840        | LEGRU<br>Maximilien<br>° et +<br>x<br>LAIGLE<br>M. Catherine<br>° et +      |
| 1                       |   |   |    | THILLIEZ<br>René Joachim<br>° 1844<br>+ 1915                                   |   |
| maire de 1912<br>à 1919 | 3 | 6 | 12 | FLIPPE<br>Aglaé<br>°<br>à Villers/Simo<br>+<br>à<br><br>x20-01-1808<br>à Pénin | FLIPPE<br>Louis<br>° et +<br>x<br>HOLLANDE<br>M. Elisabeth<br>° et +        |
|                         |   | 7 | 13 | DUCROCQ<br>Marie Joseph<br>° 13-05-1781<br>+<br><br>x20-01-1808<br>à Pénin     | DIEVAL<br>Jean Fçois<br>° et +<br>x<br>LAVIGNE<br>M. Rose<br>° et +         |
|                         |   |   | 14 | DUCROCQ<br>Philibert<br>° 06-05-1733<br>+ 30-04-1806<br>x 27-02-1781           | DUCROCQ<br>Philibert<br>° et +<br>x<br>BOCQUET<br>Marie Jeanne<br>° et +    |
|                         |   |   | 15 | WAGON<br>Marie Joseph<br>°<br>+ 1803   | WAGON<br>Jean Philippe<br>° et +<br>x<br>LECLERC                            |



Marie Joseph  
° et +

|                |   |   |    |  |  |
|----------------|---|---|----|--|--|
|                |   |   | 8  | COUSIN<br>Hilaire<br>°<br>+  | COUSIN<br>° et +<br>x  |
|                |   |   | x  |  | ° et +   |
|                |   | 4   | 9  | THILLOY<br>Vénéralite<br>°<br>+                                      | THILLOY<br>° et +  |
|                |   | COUSIN<br>Charlemagne<br>° Tincques<br>+<br>à           |    |  |  |
|                |   | x 17-10-1837<br>à Pénin                                 | 10 | BOCQUET<br>Amand Jph<br>° 04-11-1777<br>+ 27-07-1817<br>x 1809//1813 | BOCQUET<br>Félix<br>° et +<br>x<br>DELTOUX<br>M. Albertine<br>° et + |
|                | 2   | 5   | 11 | DESEQUE<br>Catherine<br>°<br>+ 1853                                  | DESEQUE<br>° et +<br>x<br>° et +                                     |
|                | COUSIN<br>Gustave<br>° 14-08-1843<br>+ 06-05-1911                       | BOCQUET<br>Marie Fçoise<br>° 04-02-1813<br>+ 06-01-1865 |    |  |  |
| 1              |   |   |    |  |  |
| COUSIN         | x   |   |    |  |  |
| Charles Alfred | à Bours   |   |    |  |  |
| ° 1878         |   |   |    |  |  |
| + 1948         |   |   |    |  |  |
| maire de 1919  | 3   | 6   | 12 | ROBBE<br>°<br>+<br>x   | ROBBE<br>° et +<br>x<br>° et +                                       |
| à 1926         | ROBBE<br>Marie<br>Catherine<br>°<br>à<br>+ 05-07-1901<br>à Magnicourt/C | ROBBE<br>°<br>+<br>x                                    |    |  |  |
|                |   |   | 13 | °<br>+   | ° et +<br>x<br>° et +  |
|                |   | 7   | 14 | °<br>+<br>x  | ° et +<br>x<br>° et +  |
|                |   | °<br>+  |    |  |  |
|                |   |   | 15 | °<br>+   | ° et +<br>x  |

|

° et +

|                                     |  |   |  |  |
|-------------------------------------|--|---|--|--|
|                                     |  |   | 8  | LAVIGNE<br>Adrien<br>° et +<br>x<br>CUVELIER<br>Anne<br>° et + |
|                                     |  | 4   | 9  | BOCQUET<br>Jean Bte<br>° et +<br>x<br>FLAMBRY<br>M. Rosalie    |
|                                     |  | LAVIGNE<br>Florentin<br>° 02-11-1799<br>+ 12-01-1882<br>à | BOCQUET<br>Rosalie<br>° 29-12-1772<br>+ 27-02-1829 |  |
|                                     |  | x 07-11-1829<br>à Izel                                    | 10<br>CARON<br>°<br>+<br>x                         | CARON<br>° et +<br>x<br>° et +                                 |
|                                     | 2  | 5   | 11   | ° et +<br>x<br>° et +  |
|                                     | LAVIGNE<br>Augustin<br>° 25-01-1828<br>+ 06-06-1906<br>cultivateur | CARON<br>M. Albertine<br>° ca 1801<br>+                   | °<br>+   |  |
| 1                                   | x /1862<br>à ?   | -----   | -----  | -----  |
| LAVIGNE<br>Aimé<br>° 1862<br>+ 1954 |  |   |  |  |
| maire de 1926<br>à 1945             | 3  | 6   | 12   | VASSEUR<br>° et +<br>x<br>° et +                               |
|                                     | VASSEUR<br>Clémence<br>°<br>à<br>+<br>à                            | VASSEUR<br>°<br>+<br>x                                    | VASSEUR<br>°<br>+<br>x                             |  |
|                                     |  |   | 13   | ° et +<br>x<br>° et +  |
|                                     |  |   | 14   | ° et +<br>x<br>° et +  |
|                                     |  | 7   | 15   | ° et +<br>x  |
|                                     |  | °<br>+  | °<br>+   |  |

|

|        |
|--------|
| ° et + |
|--------|

|                                   |  |  |   |  |
|-----------------------------------|--|--|---|--|
|                                   |  |  | 8   | LEGRU<br>Elie<br>° et +<br>x<br>DELANNOY<br>Marie<br>° et +      |
|                                   |  |  | LEGRU<br>Rémi<br>° 18-02-1801<br>+                      |  |
|                                   |  |  | x 05-07-1825  |  |
|                                   |  | 4  | 9   | DEMÉRIN<br>Jean Charles<br>° et +<br>x<br>BOUTTEMY<br>Bernardine |
|                                   |  | LEGRU<br>Alphonse<br>° 04-07-1832<br>+ 1914<br>à | DEMÉRIN<br>M. Aldegonde<br>° 10-03-1793<br>+ 27-12-1869 |  |
|                                   |  | x /1865<br>à Bailleul/cor                        | 10  | BRUNET<br>° et +<br>x<br>° et +                                  |
|                                   |  |  | BRUNET<br>°<br>+<br>x                                   |  |
|                                   | 2  | 5  | 11  | ° et +<br>x<br>° et +  |
|                                   | LEGRU<br>Vaast Rémi<br>° 03-04-1865<br>+ 1919<br>menuisier | BRUNET<br>Pauline<br>° 1839<br>+ 1916            | °<br>+  |  |
|                                   | x 08-04-1896<br>à Pénin                                    | -----  | -----   | -----  |
| 1                                 |  |  |   |  |
| LEGRU<br>Paul<br>° 1897<br>+ 1946 |  |  |   |  |
| maire de 1945<br>à 1946           | 3  | 6  | 12  | BACQUET<br>° et +<br>x<br>° et +                                 |
|                                   | BACQUET<br>Eugénie<br>° 1858<br>à<br>+ 1935<br>à           | BACQUET<br>Eugène Antoine<br>°<br>+              | BACQUET<br>°<br>+<br>x                                  |  |
|                                   |  | x  | 13  | ° et +<br>x<br>° et +  |
|                                   |  |  | °<br>+  |  |
|                                   |  | 7  | 14  | NICOLAS<br>° et +<br>x<br>° et +                                 |
|                                   |  | NICOLAS<br>Céline Elisabe<br>°<br>+              | NICOLAS<br>°<br>+<br>x                                  |  |
|                                   |  |  | 15  | ° et +<br>x  |
|                                   |  |  | °<br>+  |  |

|

° et +

|                         |   |   |    |   |  |
|-------------------------|---|---|----|---|--|
|                         |   |   | 8  | THILLIEZ<br>Jean Baptiste<br>° 20-05-1762<br>+<br>x 09-08-1820                                      | THILLIEZ<br>Jean Antoine<br>° et +<br>x<br>BOCQUET<br>Marie Hélène<br>° et + |
|                         |   | 4 | 9  | THILLIEZ<br>Modeste<br>° 14-01-1804<br>+ 23-03-1875<br>à<br>x 30-12-1840<br>à Pénin                 | LECOINTE<br>Jean Baptiste<br>° et +<br>x<br>LEGRU<br>Aldegonde               |
|                         |   |   | 10 | FLIPPE<br>François Jph<br>° 10-02-1777<br>+<br>x 20-01-1808   | FLIPPE<br>Alexis<br>° et +<br>x<br>DIEVAL<br>M. Rosalie<br>° et +            |
|                         | 2 | 5 | 11 | THILLIEZ<br>René Joachim<br>° 18-05-1844<br>+ 19-05-1915<br>maire de 1912<br>à 1919<br>x 05-05-1915 | DUCROCQ<br>Philibert<br>° et +<br>x<br>WAGON<br>Marie Jph<br>° et +          |
| 1                       |   |   |    | THILLIEZ<br>Paul<br>° 1890<br>+ 1968  |  |
| maire de 1946<br>à 1953 | 3 | 6 | 12 | LEGRU<br>Alphonsine<br>° 01-12-1863<br>à Monchy-Breto<br>+ 13-05-1924<br>à Pénin<br>x /1865         | LEGRU<br>Elie<br>° et +<br>x<br>DELANNOY<br>Marie<br>° et +                  |
|                         |   | 7 | 13 | BRUNET<br>Pauline<br>° 1834<br>+ 1916   | DEMERIN<br>Jean Charles<br>° et +<br>x<br>BOUTTEMY<br>Bernardine<br>° et +   |
|                         |   |   | 14 | BRUNET<br>°<br>+<br>x /1834   | BRUNET<br>° et +<br>x<br>° et +  |
|                         |   |   | 15 | °<br>+  | ° et +<br>x  |



|

|        |
|--------|
| ° et + |
|--------|

|                                       |   |  |   |  |
|---------------------------------------|---|--|---|--|
|                                       |   |  | 8   | LAVIGNE<br>Florentin<br>° et +<br>x<br>CARON<br>M. Albertine<br>° et + |
|                                       |   |  | LAVIGNE<br>Augustin<br>° 25-01-1828<br>+ 06-06-1906<br><br>x /1862          |  |
|                                       |   | 4  | 9   | VASSEUR<br>Clémence<br>°<br>+<br><br>° et +                            |
|                                       |   | LAVIGNE<br>Aimé<br>° 11-06-1862<br>+ 07-02-1954<br>à<br><br>x 01-12-1888 |   | VASSEUR  |
|                                       |   |  | 10  | BEAUCOURT<br>Henri<br>° et +<br>x<br>LEGRU<br>Pauline<br>° et +        |
|                                       |   |  | BEAUCOURT<br>Henri Alexandr<br>°<br>+<br>x 19-10-1869                       |  |
|                                       | 2   | 5  | 11  | DEPREZ<br>François<br>° et +<br>x<br>FLIPPE<br>Anne Fleurine<br>° et + |
|                                       | LAVIGNE<br>Fernand<br>° 10-09-1889<br>+ 04-08-1942<br>cultivateur | BEAUCOURT<br>Berthe<br>°<br>+<br><br>-----                               | DEPREZ<br>Zénaïde<br>° 04-01-1841<br>+<br><br>-----                         |  |
| 1                                     | x 24-09-1920<br>à Croisette                                       | -----  | -----   |  |
| LAVIGNE<br>Gérard<br>° 1923<br>+ 1974 |   |  |   |  |
| maire de 1953<br>à 1959               | 3   | 6  | 12  | HOCHARD<br>° et +<br>x<br><br>° et +                                   |
|                                       | HOCHARD<br>Camille<br>°<br>à<br>+<br>à                            | HOCHARD<br>°<br>+<br><br>x   | HOCHARD<br>°<br>+<br>x<br><br>13<br>°<br>+<br><br>° et +<br>x<br><br>° et + |  |
|                                       |   |  |   |  |
|                                       |   | 7  | 14  | ° et +<br>x<br><br>° et +  |
|                                       |   | °<br>+<br><br>x  | °<br>+<br>x<br><br>15<br>°<br>+   |  |
|                                       |   |  |   | ° et +<br>x  |

|

|        |
|--------|
| ° et + |
|--------|

|                |          |         |         |             |
|----------------|----------|---------|---------|-------------|
|                |          |         | 8       | NEVEU       |
|                |          |         | NEVEU   | ° et +<br>x |
|                |          |         | °       |             |
|                |          |         | +       |             |
|                |          |         | x       | ° et +      |
|                |          |         | 9       |             |
|                |          |         | °       | ° et +      |
|                |          |         | +       |             |
|                |          |         | 10      | ° et +<br>x |
|                |          |         | °       |             |
|                |          |         | +       |             |
|                |          |         | x       | ° et +      |
|                |          |         | 11      | ° et +<br>x |
|                |          |         | °       |             |
|                |          |         | +       | ° et +      |
|                |          |         | 12      | CALLAUX     |
|                |          |         | CALLAUX | ° et +<br>x |
|                |          |         | °       |             |
|                |          |         | +       |             |
|                |          |         | x       | ° et +      |
|                |          |         | 13      | ° et +<br>x |
|                |          |         | °       |             |
|                |          |         | +       | ° et +      |
|                |          |         | 14      | ° et +<br>x |
|                |          |         | °       |             |
|                |          |         | +       |             |
|                |          |         | x       | ° et +      |
|                |          |         | 15      | ° et +<br>x |
|                |          |         | °       |             |
|                |          |         | +       |             |
|                |          |         |         |             |
| 1              | 2        | 4       |         |             |
| NEVEU          | NEVEU    | NEVEU   |         |             |
| Fernand        | Aristide | °       |         |             |
| ° 1888àChelers | °        | +<br>à  |         |             |
| + 1967         | +        | x       |         |             |
|                | x        |         |         |             |
| maire de 1959  | 3        | 5       |         |             |
| à 1965         | CALLAUX  | CALLAUX |         |             |
|                | Mathilde | °       |         |             |
|                | °        | +       |         |             |
|                | à        | x       |         |             |
|                | +        |         |         |             |
|                | à        |         |         |             |
| époux de       |          |         |         |             |
| Gabrielle      |          |         |         |             |
| BOILLY         |          |         |         |             |

|

|        |
|--------|
| ° et + |
|--------|



° et +

|                               |  |   |  |   |
|-------------------------------|--|---|--|---|
|                               |  |   | 8  | DIEVAL<br>Guislain<br>° et +<br>x<br>SOYEZ<br>Constance<br>° et +         |
|                               |  |   | x 02-08-1869   |   |
|                               |  | 4   | 9  | LEMAIRE<br>Zélie<br>° ca 1841<br>+  |
|                               |  | DIEVAL<br>François<br>° 25-06-1871<br>+ 30-05-1967<br>à |  |   |
|                               |  | x 26-09-1894<br>à Pénin                                 | 10   | THILLIEZ<br>Modeste<br>° et +<br>x<br>FLIPPE<br>Aglaé<br>° et +           |
|                               |  |   |  |   |
|                               | 2  | 5   | 11   | BOCQUET<br>Jean Baptiste<br>° et +<br>x<br>FLAMBRY<br>Victorine<br>° et + |
|                               | DIEVAL<br>Georges<br>° 14-04-1896<br>+ 11-01-1978<br>cultivateur | THILLIEZ<br>Aurélie<br>° 21-03-1874<br>+ 21-02-1959     | BOCQUET<br>Henriette<br>° 02-02-1845<br>+ 15-01-1934 |   |
| 1                             |  |   |  |   |
| DIEVAL<br>Paul<br>° 1926<br>+ | x 11-10-1919<br>à Pénin  |   |  |   |
|                               |  |   |  |   |
| maire de 1977<br>à 1989       | 3  | 6   | 12   | ROGEZ<br>° et +<br>x<br>° et +  |
|                               | ROGEZ<br>Adèle<br>° 1896<br>à<br>+ 1980<br>à                     | ROGEZ<br>Alcide Fçois<br>°<br>+                         | ROGEZ<br>°<br>+<br>x                                 |   |
|                               |  | x   | 13   | ° et +<br>x<br>° et +   |
|                               |  |   |  |   |
|                               |  | 7   | 14   | HERBET<br>° et +<br>x<br>° et +   |
|                               |  | HERBET<br>Pauline<br>°<br>+                             | HERBET<br>°<br>+<br>x                                |   |
|                               |  |   |  |   |
|                               |  |   | 15   | ° et +<br>x   |
|                               |  |   | °<br>+   |   |



° et +

|                                 |   |   |   |   |
|---------------------------------|---|---|---|---|
|                                 |   |   | 8   | BOCQUET<br>Pierre<br>° et +<br>x<br>HAUTECOEUR<br>Marie<br>° et + |
|                                 |   |   | BOCQUET<br>Lucien<br>° 16-02-1827<br>+ 20-03-1907<br><br>x 01-07-1851 |   |
|                                 |   | 4   | 9   | ROGEZ<br>Charlemagne<br>° et +<br>x<br>LEGRU<br>Philippine        |
|                                 |   | BOCQUET<br>Léon Paul<br>° 10-10-1865<br>+ 07-01-1902<br>à | ROGEZ<br>Flore<br>° 1830<br>+ 1913                                    |   |
|                                 |   | x 02-10-1886<br>à Bailleul-Cor                            | 10  | VIART<br>° et +<br>x<br>° et +                                    |
|                                 |   |   | VIART<br>°<br>+<br>x  |   |
|                                 | 2   | 5   | 11  | ° et +<br>x<br>° et +   |
|                                 | BOCQUET<br>Alfred Léon<br>° 15-09-1891<br>+ 26-03-1969<br>cultivateur | VIART<br>Zulma<br>° 1865<br>+                             | °<br>+  |   |
|                                 | x 25-08-1923  | -----   | -----   | -----   |
| 1                               |   |   |   |   |
| BOCQUET<br>Edmée<br>° 1932<br>+ |   |   |   |   |
| maire de 1989<br>à 1995         | 3   | 6   | 12  | CANDAS<br>° et +<br>x<br>° et +                                   |
|                                 | CANDAS<br>Adrienne<br>°<br>à<br>+<br>à                                | CANDAS<br>Jean Baptiste<br>°<br>+<br><br>x                | CANDAS<br>°<br>+<br>x   |   |
|                                 |   |   | 13  | ° et +<br>x<br>° et +   |
|                                 |   |   | °<br>+  |   |
|                                 |   | 7   | 14  | DELANNOY<br>° et +<br>x<br>° et +                                 |
|                                 |   | DELANNOY<br>Céline<br>°<br>+                              | DELANNOY<br>°<br>+<br>x   |   |
|                                 |   |   | 15  | ° et +<br>x   |
|                                 |   |   | °<br>+  |   |

|

° et +

|                      |   |   |    |   |   |
|----------------------|---|---|----|---|---|
|                      |   |   | 8  | LAVIGNE<br>Augustin<br>° et +<br>x<br>09-12-1857<br>+   | LAVIGNE<br>Augustin<br>° et +<br>x<br>VASSEUR<br>Clémence<br>° et + |
|                      |   | 4 | 9  | LAVIGNE<br>Henri<br>° 12-11-1881<br>+ 02-04-1953<br>à<br><br>x 02-09-1905<br>à Pénin                  | LAIGLE<br>Joachim<br>° et +<br>x<br>LEROUX<br>M. Pélagie            |
|                      |   |   | 10 | LAMIOT<br>Gustave<br>°<br>+<br>x  | LAMIOT<br>° et +<br>x<br><br>° et +                                 |
|                      | 2 | 5 | 11 | LAVIGNE<br>Michel<br>° 01-11-1912<br>+<br>maire de 1965<br>à 1977<br><br>x 26-10-1946<br>à Hermaville | LOMBART<br>° et +<br>x<br><br>° et +                                |
| 1                    |   |   |    | LAVIGNE<br>Jean Marie<br>° 1949<br>+  |   |
| maire depuis<br>1995 | 3 | 6 | 12 | FLORENT<br>Valentine<br>°<br>à<br>+<br>à<br><br>x   | FLORENT<br>° et +<br>x<br><br>° et +                                |
|                      |   | 7 | 13 |   | ° et +<br>x<br><br>° et +   |
|                      |   |   | 14 |   | ° et +<br>x<br><br>° et +   |
|                      |   |   | 15 |   | ° et +<br>x   |

|

° et +

1  
 QUI SERA  
 LE SUIVANT ?  
 °  
 +

2  
 °  
 +  
 x  
 3  
 °  
 +

4  
 °  
 +  
 à  
 x  
 5  
 °  
 +  
 -----  
 6  
 °  
 +  
 x  
 7  
 °  
 +

|                       |                       |
|-----------------------|-----------------------|
| 8<br>°<br>+<br>x<br>9 | ° et +<br>x<br>° et + |
| °<br>+                | ° et +                |
| 10<br>°<br>+<br>x     | ° et +<br>x<br>° et + |
| 11<br>°<br>+          | ° et +<br>x<br>° et + |
| -----                 | -----                 |
| 12<br>°<br>+<br>x     | ° et +<br>x<br>° et + |
| 13<br>°<br>+          | ° et +<br>x<br>° et + |
| 14<br>°<br>+<br>x     | ° et +<br>x<br>° et + |
| 15<br>°<br>+          | ° et +<br>x           |

|

° et +

# LES POILUS DE PENIN

## On dénombre 19 morts au cours de la Grande-guerre :

|                   |      |  |         |
|-------------------|------|--|---------|
|                   | 1914 |  |         |
| CARON Germain     |      | Maurupt (Marne) 6 septembre                        | page 2  |
| DELEPINE Émile    |      | Lambres 12 octobre                                 | page 3  |
|                   | 1915 |  |         |
| HOCHART Chrysol   |      | Minaucourt (Marne) 9 janvier                       | page 4  |
| BOCQUET Léon      |      | Minaucourt-le-Mesnil-lès-Hurlus (Marne) 28 février | page 5  |
| DEMERIN Jules     |      | Le-Mesnil-lès-Hurlus (Marne) 4 mars                | page 6  |
| FUMERY Ferdinand  |      | Watronville (Meuse) 7 décembre                     | page 7  |
|                   | 1916 |  |         |
| DUCAMP Gaston     |      | Fromereville (Meuse) 13 mai                        | page 8  |
| DELANNOY Albert   |      | Massiges (Marne) 2 juin                            | page 9  |
| DIEVAL Jean       |      | Soyecourt (Somme) 20 juillet                       | page 10 |
| THILLIEZ Jules    |      | Soyecourt (Somme) 21 juillet                       | page 11 |
| DELANNOY Maurice  |      | Salonique (Grèce) 25 août                          | page 12 |
| DEMERIN Félix     |      | Souain (Marne) 31 octobre                          | page 13 |
|                   | 1917 |  |         |
| MOLON Charles     |      | Prosnes (Marne) 8 avril                            | page 14 |
| FLORENT Théophile |      | Louvemont (Haute-Marne) 20 août                    | page 15 |
|                   | 1918 |  |         |
| CHRETIEN Georges  |      | Chauny (Aisne) 23 mars                             | page 16 |
| DEBRET Oscar      |      | Grand-Rozoy (Aisne) 29 mai                         | page 17 |
| FACHE Alphonse    |      | Terdeghem (Nord) 30 mai                            | page 18 |
| GILBERT Albert    |      | Soissons (Aisne) 30 mai                            | page 19 |
| THILLIEZ Léon     |      | Sommerdath (Allemagne) 19 novembre                 | page 20 |



1  
 CARON  
 Germain Hippol  
 ° à Carency  
 + 06-09-1914  
 à Maurupt  
 (Marne)

époux de  
 Germaine  
 LECIEUX

2  
 CARON  
 Henri  
 °  
 +  
 x 21-09-1885  
 à Pénin  
 3  
 DELANNOY  
 Marie Julie  
 °  
 +

4  
 CARON  
 Louis  
 °  
 +  
 à  
 x  
 5  
 BILOT  
 Coralie  
 °  
 +  
 -----  
 6  
 DELANNOY  
 Auguste  
 °  
 +  
 x  
 7  
 LEJAUNE  
 Ambroisine  
 °  
 +

|       |             |
|-------|-------------|
| 8     | ° et +<br>x |
| +     |             |
| x     | ° et +      |
| 9     |             |
| °     | ° et +      |
| +     |             |
| 10    | ° et +<br>x |
| °     |             |
| +     |             |
| x     | ° et +      |
| 11    |             |
| °     | ° et +<br>x |
| +     |             |
|       | ° et +      |
| ----- | -----       |
| 12    | ° et +<br>x |
| °     |             |
| +     |             |
| x     | ° et +      |
| 13    |             |
| °     | ° et +<br>x |
| +     |             |
|       | ° et +      |
| 14    | ° et +<br>x |
| °     |             |
| +     |             |
| x     | ° et +      |
| 15    |             |
| °     | ° et +      |
| +     | x           |

|

° et +

1  
 DELEPINE  
 Emile Joseph  
 ° 17-01-1876  
 à Blangy/Terno  
 + 12-10-1914  
 à Lambres-les-  
 Douai (Nord)

époux de  
 M. Henriett  
 e  
 THILLIEZ

2  
 DELEPINE  
 Joseph

3  
 PUCHOIS  
 Victorine

4

°  
 +  
 à

x

5

°  
 +

6

°  
 +

x

7

°  
 +

8

°  
 +

x

9

°  
 +

10

°  
 +  
 x

11

°  
 +

12

°  
 +  
 x

13

°  
 +

14

°  
 +  
 x

15

°  
 +

° et +  
 x

° et +

° et +

° et +  
 x

° et +

° et +  
 x

° et +

° et +  
 x

° et +

° et +  
 x

° et +

° et +  
 x

° et +

° et +  
 x

° et +

1  
 HOCHART  
 Chrysole  
 ° 15-09-1888 ?  
 + 09-01-1915  
 à Minaucourt  
 (Marne)

époux de  
 Elise DUVAL ?

2  
 °  
 +  
 x  
 3  
 °  
 +

4  
 °  
 +  
 à  
 x  
 5  
 °  
 +  
 -----  
 6  
 °  
 +  
 x  
 7  
 °  
 +

|                       |                       |
|-----------------------|-----------------------|
| 8<br>°<br>+<br>x<br>9 | ° et +<br>x<br>° et + |
| 10<br>°<br>+<br>x     | ° et +<br>x<br>° et + |
| 11<br>°<br>+          | ° et +<br>x<br>° et + |
| 12<br>°<br>+<br>x     | ° et +<br>x<br>° et + |
| 13<br>°<br>+          | ° et +<br>x<br>° et + |
| 14<br>°<br>+<br>x     | ° et +<br>x<br>° et + |
| 15<br>°<br>+          | ° et +<br>x           |

|

° et +

1  
BOCQUET  
Léon  
° 28-01-1892  
+ 28-02-1915  
au fortin de  
Beauséjour  
(Marne)

2  
N.

°  
+

x sa

3  
BOCQUET  
Cécile  
° 23-01-1871  
à Pénin  
+ 21-05-1904  
à Pénin

4

°  
+  
à

x

5

°  
+

6  
BOCQUET  
Benoît  
° 03-03-1835  
+ 21-05-1904  
  
x 18-07-1866  
à  
Villers/Simon

7  
RICQUART  
Ernesta  
° 25-06-1843  
+ 02-05-1924

8

°  
+

x

9

°  
+

10

°  
+  
x

11

°  
+

12  
BOCQUET  
François  
° 15-08-1802  
+ 13-09-1883  
x 10-11-1829  
à Pénin

13  
DEMERIN  
M. Florentine  
° 01-02-1801  
+ 07-10-1865

14  
RICQUART  
Charlemagne  
° 1805  
+ 09-03-1875  
x 13-09-1831  
à Villers/Simo

15  
ROUSSEL  
Fidéline  
° 25-07-1812  
+ 09-07-1856

° et +  
x

° et +

° et +

° et +  
x

° et +

° et +  
x

° et +

BOCQUET  
Ferdinand  
° et +  
x 1803  
BOSQUET  
Nathalie  
° et +

DEMERIN  
Félix  
° et +  
x 1795  
CUVELIER  
Marie Anne  
° et +

RICQUART  
Fçois Géry  
° et +  
x 1794  
PETIT  
Praxède  
° et +

ROUSSEL  
Fçois Fleury  
° et +  
x 1810  
RICQUART

M. Catherine  
° et +



|                |              |              |               |              |              |
|----------------|--------------|--------------|---------------|--------------|--------------|
|                |              |              | 8             | N.           | N.           |
|                |              |              | N.            | ° et +       | ° et +       |
|                |              |              | °             | x            | x            |
|                |              |              | +             |              |              |
|                |              |              | x sa          |              | ° et +       |
|                |              | 4            | 9             | DEMÉRIN      | DEMÉRIN      |
|                |              | DEMÉRIN      | DEMÉRIN       | Jean Charles | Jean Charles |
|                |              | Félix        | Sylvie        | ° et +       | ° et +       |
|                |              | ° 08-06-1820 | ° 11-05-1785  | x 1784       | x 1784       |
|                |              | + 19-09-1888 | + 15-09-1845  | BOUTTEMY     | BOUTTEMY     |
|                |              | à            |               | Bernardine   | Bernardine   |
|                |              |              |               | o et +       | o et +       |
|                |              | x 03-06-1845 | 10            | MAYEUR       | MAYEUR       |
|                |              | à Pénin      | MAYEUR        | ° et +       | ° et +       |
|                |              |              | Jean Philippe | x            | x            |
|                |              |              | °             |              |              |
|                |              |              | +             |              |              |
|                |              |              | x             |              | ° et +       |
|                |              |              |               |              |              |
|                | 2            | 5            | 11            | GODART       | GODART       |
|                | DEMÉRIN      | MAYEUR       | GODART        | ° et +       | ° et +       |
|                | Alfred       | Aglaé        | Rosalie Jph   | x            | x            |
|                | ° 15-12-1849 | ° 1822 Ruitz | °             |              |              |
|                | + 19-05-1920 | +            | +             |              | ° et +       |
|                |              |              |               |              |              |
| 1              | x 29-07-1873 | -----        | -----         | -----        | -----        |
| DEMÉRIN        |              |              |               |              |              |
| Jules          |              |              |               |              |              |
| ° 03-09-1886   |              |              |               |              |              |
| + 04-03-1915   |              |              |               |              |              |
| Le-Mesnil-les- |              |              |               |              |              |
| Hurlus (Marne) |              |              |               |              |              |
| époux de       |              |              |               |              |              |
| BertheTHILLIEZ | 3            | 6            | 12            | DEPREZ       | DEPREZ       |
|                | DEPREZ       | DEPREZ       | DEPREZ        | François     | François     |
|                | Victorine    | Florent      | Romain        | ° et +       | ° et +       |
|                | ° 31-01-1852 | ° 05-03-1789 | ° 18-11-1757  | x 1745       | x 1745       |
|                | + 10-02-1936 | + 05-08-1873 | + 10-08-1830  | BRASSART     | BRASSART     |
|                |              |              | x             | M. Catherine | M. Catherine |
|                |              |              |               | ° et +       | ° et +       |
| cousinde Félix |              | x 17-09-1850 | 13            | THOMAS       | THOMAS       |
|                |              |              | THOMAS        | ° et +       | ° et +       |
|                |              |              | Florentine    | x            | x            |
|                |              |              | ° 1764        |              |              |
|                |              |              | Roellecourt   |              |              |
|                |              |              | + 1812        |              | ° et +       |
|                |              |              |               |              |              |
|                |              | 7            | 14            | BARAS        | BARAS        |
|                |              | BARAS        | BARAS         | Ferdinand    | Ferdinand    |
|                |              | Marie        | Valery        | ° et +       | ° et +       |
|                |              | ° 1822       | ° 25-06-1787  | x 1777       | x 1777       |
|                |              | Givenchy     | +             | GOND         | GOND         |
|                |              | +            | x 21-12-1821  | Célestine    | Célestine    |
|                |              |              |               | ° et +       | ° et +       |
|                |              |              |               |              |              |
|                |              |              | 15            | TOUPET       | TOUPET       |
|                |              |              | TOUPET        | Maximilien   | Maximilien   |
|                |              |              | Marie Jph     | ° et +       | ° et +       |
|                |              |              | ° 28-02-1796  | x            | x            |
|                |              |              | + 18-04-1877  | MARTIN       | MARTIN       |

Henriette  
° et +

1  
 FUMERY  
 Ferdinand  
 °  
 + 07-10-1915  
 à Watronville  
 (Meuse)

2  
 °  
 +  
 x  
 3  
 °  
 +

4  
 °  
 +  
 à  
 x  
 5  
 °  
 +  
 -----  
 6  
 °  
 +  
 x  
 7  
 °  
 +

|                       |                       |
|-----------------------|-----------------------|
| 8<br>°<br>+<br>x<br>9 | ° et +<br>x<br>° et + |
| 10<br>°<br>+<br>x     | ° et +<br>x<br>° et + |
| 11<br>°<br>+          | ° et +<br>x<br>° et + |
| 12<br>°<br>+<br>x     | ° et +<br>x<br>° et + |
| 13<br>°<br>+          | ° et +<br>x<br>° et + |
| 14<br>°<br>+<br>x     | ° et +<br>x<br>° et + |
| 15<br>°<br>+          | ° et +<br>x           |

|

|        |
|--------|
| ° et + |
|--------|

1  
 DUCAMP  
 Gaston  
 °  
 + 13-05-1916  
 à Fromereville  
 (Meuse)

2  
 °  
 +  
 x  
 3  
 °  
 +

4  
 °  
 +  
 à  
 x  
 5  
 °  
 +  
 -----  
 6  
 °  
 +  
 x  
 7  
 °  
 +

|                       |                       |
|-----------------------|-----------------------|
| 8<br>°<br>+<br>x<br>9 | ° et +<br>x<br>° et + |
| °<br>+                | ° et +                |
| 10<br>°<br>+<br>x     | ° et +<br>x<br>° et + |
| 11<br>°<br>+          | ° et +<br>x<br>° et + |
| -----                 | -----                 |
| 12<br>°<br>+<br>x     | ° et +<br>x<br>° et + |
| 13<br>°<br>+          | ° et +<br>x<br>° et + |
| 14<br>°<br>+<br>x     | ° et +<br>x<br>° et + |
| 15<br>°<br>+          | ° et +<br>x           |

|

|        |
|--------|
| ° et + |
|--------|

1  
 DELANNOY  
 Albert  
 °  
 + 02-06-1916  
 à Massiges  
 (Marne)

2  
 °  
 +  
 x  
 3  
 °  
 +

4  
 °  
 +  
 à  
 x  
 5  
 °  
 +  
 -----  
 6  
 °  
 +  
 x  
 7  
 °  
 +

|                       |                       |
|-----------------------|-----------------------|
| 8<br>°<br>+<br>x<br>9 | ° et +<br>x<br>° et + |
| °<br>+                | ° et +                |
| 10<br>°<br>+<br>x     | ° et +<br>x<br>° et + |
| 11<br>°<br>+          | ° et +<br>x<br>° et + |
| 12<br>°<br>+<br>x     | ° et +<br>x<br>° et + |
| 13<br>°<br>+          | ° et +<br>x<br>° et + |
| 14<br>°<br>+<br>x     | ° et +<br>x<br>° et + |
| 15<br>°<br>+          | ° et +<br>x           |

|

° et +



|  |   |   |  |   |
|--|---|---|--|---|
|  |   |   | 8  | DIEVAL<br>Jean Guislain<br>° et +<br>x 1781         |
|  |   |   | DIEVAL<br>Laurent<br>° 10-08-1784<br>+                   | BLERY<br>Pacifique<br>° et +                        |
|  |   |   | x 12-02-1811   |   |
|  |   | 4   | 9  | PETIT<br>Charles<br>° et +<br>x Maizières           |
|  |   | DIEVAL<br>Victor<br>° 24-05-1819<br>+ 22-09-1902<br>à | PETIT<br>Reine<br>° ca 1784<br>+                         | LIEVAL<br>Albertine<br>o et +                       |
|  |   | x 22-08-1875  |  |   |
|  |   |   | 10   | CANDAS<br>Hubert<br>° et +<br>x 1785                |
|  |   |   | CANDAS<br>Jean Hubert<br>° 29-10-1794<br>+               | BOCQUET<br>M. Védastine<br>° et +                   |
|  |   |   | x 21-08-1816   |   |
|  | 2   | 5   | 11   | GOUEMETZ<br>Nicolas<br>° et +<br>x                  |
|  | DIEVAL<br>Léopold<br>° 26-02-1846<br>+ 16-10-1936 | CANDAS<br>Stéphanie<br>° 20-01-1817<br>+              | GOUEMETZ<br>Augustine<br>° 28-03-1785<br>+ 03-06-1844    | RICOURT<br>Alexandrine<br>° et +                    |
|  |   |   |  |   |
| 1  |   |   |  |   |
| DIEVAL<br>Jean Léopold<br>° 15-05-1884<br>+ 20-07-1916<br>à Soyecourt<br>(Somme)<br>époux de<br>Azélie LAVIGNE |   |   |  |   |
|  | x 23-07-1872                                      |   |  |   |
|  | 3   | 6   | 12   | BOILLY<br>Liévin<br>° et +<br>x 1752                |
|  | BOILLY<br>Céline Marie<br>° 04-12-1846<br>+       | BOILLY<br>Jean Baptiste<br>° 08-02-1812<br>+          | BOILLY<br>Liévin<br>° 15-08-1767<br>+ 10-01-1844<br>x    | LEFEBVRE<br>Rosalie<br>° et +                       |
|  |   |   |  |   |
|  |   | x 29-04-1840<br>à<br>Villers/Simon                    | 13   | BILLET<br>Toussaint<br>° et +<br>x 1759             |
|  |   |   | BILLET<br>Marie Anne<br>° 08-09-1770<br>+ 12-06-1844     | BERBANT<br>Marie Anne<br>° et +                     |
|  |   |   |  |   |
|  |   | 7   | 14   | LAGACHE<br>Jean Baptiste<br>° et +<br>x 28-07-1766  |
|  |   | LAGACHE<br>Elisabeth<br>° 08-07-1813<br>+             | LAGACHE<br>Pierre<br>° 1785<br>+                         | CAPRON<br>Julie<br>° et +                           |
|  |   |   | x 19-10-1808<br>à Pénin                                  |   |
|  |   |   | 15   | DELANNOY<br>Jean Baptiste<br>° et +<br>x 25-06-1783 |
|  |   |   | DELANNOY<br>M. Catherine<br>° 19-05-1784<br>+ 22-08-1851 | PLANCHANT   |

M. Charlotte  
° et +

|                                     |   |   |    |  |  |
|-------------------------------------|---|---|----|--|--|
|                                     |   |   | 8  | THILLIEZ<br>Jean Baptiste<br>° 20-05-1762<br>+<br>x 09-08-1820           | THILLIEZ<br>Jean Antoine<br>° et +<br>x 1757<br>BOCQUET<br>M. Hélène<br>° et + |
|                                     |   | 4 | 9  | THILLIEZ<br>Modeste<br>° 14-01-1804<br>+ 23-03-1875<br>à<br>x 30-12-1840 | LECOINTE<br>Jean Baptiste<br>° et +<br>x 1765<br>LEGRU<br>Aldegonde<br>o et +  |
|                                     |   |   | 10 | FLIPPE<br>Fçois Joseph<br>° 10-02-1777<br>+<br>x 20-01-1808              | FLIPPE<br>Alexis<br>° et +<br>x 1773<br>DIEVAL<br>M. Rosalie<br>° et +         |
|                                     | 2 | 5 | 11 | THILLIEZ<br>François<br>° 01-08-1842<br>+ 22-11-1916                     | DUCROCQ<br>Philibert<br>° et +<br>x 1781<br>WAGON<br>Marie<br>° et +           |
| 1                                   |   |   |    | x 24-11-1868   |  |
|                                     |   |   |    | THILLIEZ<br>Jules<br>° 10-10-1870<br>+ 21-07-1916<br>à 80 Soyecourt      |  |
| époux de<br>M. Mathilde<br>DELANNOY | 3 | 6 | 12 | BOCQUET<br>Henriette<br>° 02-02-1845<br>+ 15-01-1934                     | BOCQUET<br>Adrien Fçois<br>° et +<br>x 1770<br>DEMERIN<br>Marie<br>° et +      |
| cousin de<br>Léon                   |   |   |    | x 18-01-1842   |  |
|                                     |   | 7 | 13 | FLAMBRY<br>Victorine<br>° 28-07-1814<br>+ 10-11-1899                     | LECOINTE<br>Jean Baptiste<br>° et +<br>x 1765<br>LEGRU<br>Aldegonde<br>° et +  |
|                                     |   |   | 14 | FLAMBRY<br>Sulpice<br>° 08-11-1787<br>+<br>x pas à Pénin                 | FLAMBRY<br>Thomas<br>° et +<br>x<br>DERICQUEBOURG<br>Alexandrine<br>° et +     |
|                                     |   |   | 15 | PETIT<br>Victoire<br>°<br>+  | PETIT<br>° et +<br>x   |

|

° et +

|              |               |                |              |  |               |
|--------------|---------------|----------------|--------------|--|---------------|
|              |               |                | 8            |  | ° et +<br>x   |
|              |               |                | +            |  |               |
|              |               |                | x            |  | ° et +        |
|              |               | 4              | 9            |  |               |
|              |               | N.             |              |  |               |
|              |               | °              | °            |  | ° et +        |
|              |               | +              | +            |  |               |
|              |               | à              |              |  |               |
|              |               | x sa           |              |  |               |
|              |               |                | 10           |  |               |
|              |               |                | DELANNOY     |  | DELANNOY      |
|              |               |                | Pierre       |  | Pierre        |
|              |               |                | ° 04-05-1780 |  | ° et +        |
|              |               |                | à Izel       |  | x             |
|              |               |                | +            |  | CHOISY        |
|              |               |                | x 04-05-1808 |  | Catherine     |
|              |               |                |              |  | ° et +        |
|              | 2             | 5              | 11           |  |               |
|              | DELANNOY      | DELANNOY       | SALOPPE      |  | SALOPPE       |
|              | Ludovic       | Julie Adélaïde | Marie Anne   |  | Pierre Guisla |
|              | ° 13-03-1862  | ° 21-06-1826   | ° 23-02-1784 |  | ° et +        |
|              | +             | + 22-08-1887   | +            |  | x             |
|              |               |                |              |  | PEUVREL       |
|              |               |                |              |  | Victoire      |
|              |               |                |              |  | ° et +        |
|              |               |                |              |  |               |
| 1            |               |                |              |  |               |
| DELANNOY     |               |                |              |  |               |
| Maurice      | x 29-10-1887  |                |              |  |               |
| ° 30-11-1896 | à Pénin       |                |              |  |               |
| + 25-08-1916 |               |                |              |  |               |
| à Salonique  |               |                |              |  |               |
| (Grèce)      |               |                |              |  |               |
|              | 3             | 6              | 12           |  |               |
|              | DELANNOY      | N.             |              |  | ° et +        |
|              | Marie Mérance | °              | °            |  | x             |
|              | ° 14-07-1865  | +              | +            |  |               |
|              | +             |                | x            |  | ° et +        |
|              |               |                |              |  |               |
|              |               | x sa           | 13           |  |               |
|              |               |                |              |  | ° et +        |
|              |               |                | °            |  | x             |
|              |               |                | +            |  |               |
|              |               |                |              |  | ° et +        |
|              |               |                |              |  |               |
|              |               | 7              | 14           |  |               |
|              |               | DELANNOY       |              |  | ° et +        |
|              |               | Hermine Marie  | °            |  | x             |
|              |               | ° ca 1839      | +            |  |               |
|              |               | +              | x            |  | ° et +        |
|              |               |                |              |  |               |
|              |               |                | 15           |  |               |
|              |               |                | °            |  | ° et +        |
|              |               |                | +            |  | x             |

|

|        |
|--------|
| ° et + |
|--------|

|   |  |   |  |  |
|---|--|---|--|--|
|   |  |   | 8<br>N.<br>°<br>+  | N.<br>° et +<br>x  |
|   |  |   | x sa   | ° et +   |
|   |  | 4<br>DEMERIN<br>Félix<br>° 08-06-1820<br>+ 19-09-1888<br>à                | 9<br>DEMERIN<br>Sylvie<br>° 11-05-1785<br>+ 15-09-1845           | DEMERIN<br>Jean Charles<br>° et +<br>x<br>BOUTTEMY<br>Bernardine<br>o et +     |
|   |  | x 03-06-1845<br>à Pénin   | 10<br>MAYEUR<br>Jean Philippe<br>°<br>+<br>x                     | MAYEUR<br>° et +<br>x<br>° et +  |
|   | 2<br>DEMERIN<br>Alphonse<br>° 17-12-1866<br>+ 07-01-1925 | 5<br>MAYEUR<br>Aglaé<br>° 1822 Ruitz<br>+                                 | 11<br>GODART<br>Rosalie Jph<br>°<br>+                            | GODART<br>° et +<br>x<br>° et +  |
| 1<br>DEMERIN<br>Félix<br>° 18-11-1888<br>+ 31-10-1916<br>à Souain<br>(Marne)<br>cousin de Jules | x 21-02-1882   | -----   | -----  | -----  |
|   | 3<br>LEGRU<br>Claire<br>° 21-12-1861<br>+                | 6<br>LEGRU<br>Gervais<br>° 19-11-1819<br>+<br><br>x 18-03-1847<br>à Pénin | 12<br>LEGRU<br>François Jph<br>° 21-09-1778<br>+ 11-01-1864<br>x | LEGRU<br>Maximilien<br>° et +<br>x<br>BOILLY<br>Marie<br>° et +                |
|   |  | 7<br>GAMBIER<br>Mélanie<br>° 02-03-1817<br>+                              | 13<br>DUPUICH<br>Marie<br>° 20-02-1793<br>+                      | DUPUICH<br>Jean Baptiste<br>° et +<br>x<br>FINET<br>Aimable Rosali<br>° et +   |
|   |  |   | 14<br>GAMBIER<br>Nicolas<br>° 02-03-1783<br>+<br>x               | GAMBIER<br>Charles Fçois<br>° et +<br>x 1780<br>FLAMENT<br>Augustine<br>° et + |
|   |  |   | 15<br>MICHAUX<br>Véronique<br>°<br>+                             | MICHAUX<br>° et +<br>x   |

° et +



|   |   |   |    |   |  |
|---|---|---|----|---|--|
|   |   |   | 8  | MOLON<br>Jean Louis<br>° 25-06-1786<br>+ 12-03-1864<br><br>x 12-02-1806                 | MOLON<br>Jean Baptiste<br>° et +<br>x 1783<br>HEUREUX<br>M. Euphrosine<br>° et + |
|   |   | 4 | 9  | MOLON<br>Alphonse<br>° 14-05-1817<br>+ 04-07-1897<br>à<br><br>x 27-11-1844              | LECLERCQ<br>Delphine<br>°<br>+<br><br>° et +                                     |
|   |   |   | 10 | FELVIN<br>°<br>+<br>x   | FELVIN<br>° et +<br>x<br><br>° et +  |
|   | 2 | 5 | 11 | MOLON<br>Norbert Zéphyr<br>° 05-09-1857<br>+ 28-07-1920<br><br>x 13-03-1892<br>à Pénin  | FELVIN<br>Virginie<br>°<br>+<br><br>° et +<br>x<br><br>° et +                    |
| 1 |   |   |    | MOLON<br>Charles<br>° 06-04-1897<br>+ 08-04-1917<br>à Prosnes<br>(Marne)<br>célibataire |  |
|   | 3 | 6 | 12 | PEUVREL<br>Théodosie<br>°<br>à Manin<br>+<br><br>x                                      | PEUVREL<br>Charles<br>°<br>+<br>x<br><br>° et +<br>x<br><br>° et +               |
|   |   | 7 | 13 | PLANCHET<br>Marie<br>°<br>+<br><br>x  | PLANCHET<br>° et +<br>x<br><br>° et +  |
|   |   |   | 14 | PLANCHET<br>°<br>+<br>x   | PLANCHET<br>° et +<br>x<br><br>° et +  |
|   |   |   | 15 | °<br>+  | ° et +<br>x  |

|

° et +

|   |                                  |   |  |   |
|---|----------------------------------|---|--|---|
|   |                                  |   | 8<br>FLORENT<br>Théodore<br>° 20-07-1774<br>+<br>x 08-05-1810                            | 8<br>FLORENT<br>Nicolas Fçois<br>° et +<br>x<br>OBRY<br>M. Rose<br>° et +                   |
|   |                                  | 4<br>FLORENT<br>Théophile<br>°<br>+<br>à<br><br>x 24-08-1847<br>à Pénin                   | 9 à Pénin<br>LAIGLE<br>Albertine<br>° 19-03-1778<br>+ 27-02-1828                         | LAIGLE<br>Joachim<br>° ca1740et+1787<br>x 13-06-1775<br>BOCQUET<br>Nathalie<br>o1749et+1813 |
|   |                                  |   | 10<br>BULTEZ<br>Pierre Philipp<br>°<br>+<br>x  | BULTEZ<br>° et +<br>x<br><br>° et +   |
|   | 2<br>FLORENT<br>René<br>°<br>+   | 5<br>BULTEZ<br>Augustine<br>°<br>+  | 11<br>LEGRAND<br>Praxède<br>°<br>+   | LEGRAND<br>° et +<br>x<br><br>° et +  |
| 1<br>FLORENT<br>Théophile<br>° 07-02-1895<br>+ 20-08-1917<br>à Louvemont<br>(Haute-Marne) | x 17-02-1880<br>à Pénin          | -----   | -----  | -----   |
|   | 3<br>LENOBLE<br>Claire<br>°<br>+ | 6<br>LENOBLE<br>Etienne Louis<br>° enfant trouvé<br>+ 1910<br><br>x 30-12-1856<br>à Pénin | 12<br>N.<br>°<br>+<br>x sa   | ° et +<br>x<br><br>° et +   |
|   |                                  |   | 13<br>LENOBLE<br>M. Marguerite<br>°<br>+   | LENOBLE<br>° et +<br>x<br><br>° et +  |
|   |                                  | 7<br>BOCQUET<br>Dalila<br>° 12-10-1834<br>+ 15-02-1865                                    | 14<br>BOCQUET<br>Théodore Jph<br>° 02-04-1800<br>+ 08-12-1875<br>x 10-01-1827<br>à Pénin | BOCQUET<br>Pierre Jph<br>° et +<br>x 08-04-1793<br>BRASSART<br>M. Elisabeth<br>° et +       |
|   |                                  |   | 15<br>MARTINAGE<br>Alexandrine<br>°<br>+   | MARTINAGE<br>Augustin<br>° et +<br>x 1800<br>ROUSSEL  |

Félicité  
° et +

|   |   |  |    |  |  |
|---|---|--|----|--|--|
|   |   |  | 8  | CHRETIEN<br>Alexandre<br>°<br>+                              | CHRETIEN<br>° et +<br>x  |
|   |   |  | x  |  | ° et +   |
|   |   | 4  | 9  | LAJUS<br>Sophie<br>°<br>+                                    | LAJUS<br>° et +  |
|   |   | CHRETIEN<br>Pierre Joseph<br>°<br>+<br>à           |    |  |  |
|   |   | x 23-01-1866<br>à Pénin                            | 10 | BOCQUET<br>Pierre<br>° 29-06-1808<br>+ 09-02-1895<br>x /1838 | BOCQUET<br>Philippe<br>° et +<br>x 1804<br>COET<br>Désirée<br>° et + |
|   | 2                                       | 5  | 11 | BLONDEL<br>Marie Ismérie<br>°<br>+                           | BLONDEL<br>° et +<br>x<br><br>° et +                                 |
|   | CHRETIEN<br>Choisy<br>° 21-07-1872<br>+ | BOCQUET<br>Camille<br>° 14-09-1838<br>+ 25-08-1882 |    |  |  |
| 1   |   |  |    |  |  |
| CHRETIEN<br>Georges<br>°<br>+ 23-03-1918<br>à Chauny<br>(Aisne) | x 02-01-1897<br>à Haute-Avesne          |  |    |  |  |
|   | 3                                       | 6  | 12 | CHRETIEN<br>°<br>+<br>x                                      | CHRETIEN<br>° et +<br>x<br><br>° et +                                |
|   | CHRETIEN<br>Zénaïde<br>°<br>+           | CHRETIEN<br>°<br>+<br><br>x                        |    |  |  |
|   |   |  | 13 |  |  |
|   |   |  |    |  |  |
|   |   | 7  | 14 |  |  |
|   |   |  |    |  |  |
|   |   |  |    |  |  |
|   |   |  | 15 |  |  |
|   |   |  |    |  |  |
|   |   |  |    |  |  |

|

° et +

1  
 DEBRET  
 Oscar  
 °  
 + 29-05-1918  
 à Grand-Rozoy  
 (Aisne)

célibataire

|   |                  |             |             |
|---|------------------|-------------|-------------|
|   |                  | 8           | ° et +<br>x |
|   |                  | +<br>x      |             |
|   |                  | 9           | ° et +      |
|   |                  | °<br>+      | ° et +      |
| 4 | °<br>+<br>à<br>x | 10          | ° et +<br>x |
|   |                  | +<br>x      | ° et +      |
|   |                  | 11          | ° et +<br>x |
|   |                  | °<br>+      | ° et +      |
| 5 | °<br>+           | 12          | ° et +<br>x |
|   |                  | °<br>+<br>x | ° et +      |
| 6 | °<br>+<br>x      | 13          | ° et +<br>x |
|   |                  | °<br>+      | ° et +      |
| 7 | °<br>+           | 14          | ° et +<br>x |
|   |                  | +<br>x      | ° et +      |
|   |                  | 15          | ° et +<br>x |
|   |                  | °<br>+      |             |

|

|        |
|--------|
| ° et + |
|--------|



|              |  |      |    |  |  |
|--------------|--|------|----|--|--|
|              |  |      | 8  | FACHE<br>FACHE<br>Augustin<br>° 03-09-1775<br>+ 01-03-1851<br><br>x 01-08-1810 | FACHE<br>Adrien<br>° et +<br>x 1774<br>MALPAUX<br>M. Joseph<br>° et +        |
|              |  | 4    | 9  | LEDRU<br>LEDRU<br>Sabine<br>° 15-09-1777<br>+ 20-09-1842                       | LEDRU<br>André<br>° et +<br>x 1777<br>ALLART<br>Sabine<br>o et +             |
|              |  |      | 10 | HAMIEZ<br>Etienne<br>° 1793<br>+<br>x /1816                                    | HAMIEZ<br>Etienne<br>° et +<br>x 1789<br>BRIDE<br>Rosalie<br>° et +          |
|              | 2  | 5    | 11 | TRUFFIER<br>Félicité<br>°<br>+   | TRUFFIER<br><br>° et +<br>x<br><br>° et +                                    |
| 1            | FACHE<br>Oscar<br>° 17-04-1850<br>+ 09-02-1912   |      |    |  |  |
|              | x 09-10-1875<br>à Pénin                          |      |    |  |  |
|              |  | 6    | 12 | N.<br>°<br>+<br>x  | ° et +<br>x<br><br>° et +  |
|              | 3  |      | 13 |  |  |
|              | BILLET<br>Noémie<br>° 07-10-1854<br>+ 16-04-1941 |      |    |  |  |
| marié 2 fois |  | x sa |    |  |  |
|              |  | 7    | 14 | BILLET<br>Jean Baptiste<br>° 23-01-1798<br>+ 25-03-1856<br>x 09-11-1815        | BILLET<br>Jean Baptiste<br>° et +<br>x 1787<br>CARON<br>Marguerite<br>° et + |
|              |  |      | 15 | BOUTTEMY<br>M. Félicité<br>° 08-04-1787<br>+ 01-06-1864                        | BOUTTEMY<br>Jean Fçois<br>° et +<br>x 1786<br>HOURIEZ                        |

Catherine  
° et +

|              |                |              |    |                |              |
|--------------|----------------|--------------|----|----------------|--------------|
|              |                |              | 8  | GILBERT        | GILBERT      |
|              |                |              |    | GILBERT        | ° et +       |
|              |                |              |    | °              | x            |
|              |                |              |    | +              |              |
|              |                |              |    | x              | ° et +       |
|              |                |              | 9  |                |              |
|              |                | 4            |    | GILBERT        |              |
|              |                |              |    | Nicolas Louis  |              |
|              |                |              |    | °              | ° et +       |
|              |                |              |    | +              |              |
|              |                |              |    | à              |              |
|              |                |              |    | x              |              |
|              |                |              | 10 | BALAVOINE      | BALAVOINE    |
|              |                |              |    | BALAVOINE      | ° et +       |
|              |                |              |    | °              | x            |
|              |                |              |    | +              |              |
|              |                |              |    | x              | ° et +       |
|              |                |              | 11 |                |              |
|              | 2              | 5            |    | BALAVOINE      | ° et +       |
|              | GILBERT        |              |    | Marie Rose     | x            |
|              | Anatole        |              |    | °              |              |
|              | °              |              |    | +              | ° et +       |
|              | +              |              |    |                |              |
|              |                |              |    |                | ° et +       |
|              |                |              |    |                |              |
| 1            |                |              |    |                |              |
| GILBERT      |                |              |    |                |              |
| Albert       | x 30-12-1876   |              |    |                |              |
| ° 26-06-1898 | à Pénin        |              |    |                |              |
| + 30-05-1918 |                |              |    |                |              |
| à Soissons   |                |              |    |                |              |
| (Aisne)      |                |              |    |                |              |
| célibataire  |                |              |    |                |              |
|              | 3              | 6            | 12 |                | ° et +       |
|              | LENOBLE        |              |    | LENOBLE        | x            |
|              | Marie Félicité |              |    | Etienne        |              |
|              | ° 02-02-1857   |              |    | °enfant trouvé | ° et +       |
|              |                |              |    | + 1910         | x            |
|              | +              |              |    |                | ° et +       |
|              |                |              |    |                |              |
|              |                | x 30-12-1856 | 13 |                |              |
|              |                |              |    |                | ° et +       |
|              |                |              |    | °              | x            |
|              |                |              |    | +              |              |
|              |                |              |    |                | ° et +       |
|              |                |              | 14 | BOCQUET        | BOCQUET      |
|              |                | 7            |    | BOCQUET        | Pierre Jph   |
|              |                | BOCQUET      |    | Théodore       | ° et +       |
|              |                | Dalila       |    | ° 02-04-1800   | x 1793       |
|              |                | ° 12-10-1834 |    | + 08-12-1875   | BRASSART     |
|              |                | + 15-02-1865 |    | x 10-01-1827   | M. Elisabeth |
|              |                |              |    | à Pénin        | ° et +       |
|              |                |              | 15 |                |              |
|              |                |              |    | MARTINAGE      | MARTINAGE    |
|              |                |              |    | Alexandrine    | Augustin     |
|              |                |              |    | °              | ° et +       |
|              |                |              |    | +              | x 1800       |
|              |                |              |    |                | ROUSSEL      |

Félicité  
° et +

|                    |   |   |    |   |   |
|--------------------|---|---|----|---|---|
|                    |   |   | 8  | THILLIEZ<br>Jean Baptiste<br>° 20-05-1762<br>+<br>x 09-08-1820                                | THILLIEZ<br>Jean Antoine<br>° et +<br>x 1757<br>BOCQUET<br>Marie Hélène<br>° et + |
|                    |   | 4 | 9  | THILLIEZ<br>Modeste<br>° 14-01-1804<br>+ 23-03-1875<br>à<br>x 30-12-1840                      | LECOINTE<br>Jean Baptiste<br>° et +<br>x 1765<br>LEGRU<br>Aldegonde<br>o et +     |
|                    |   |   | 10 | FLIPPE<br>François Jph<br>° 10-02-1777<br>+<br>x 20-01-1808                                   | FLIPPE<br>Alexis<br>° et +<br>x 1773<br>DIEVAL<br>M. Rosalie<br>° et +            |
|                    | 2 | 5 | 11 | THILLIEZ<br>René Joachim<br>° 18-05-1844<br>+ 19-05-1915<br><br>x 05-05-1915                  | DUCROCQ<br>Philibert<br>° et +<br>x 1781<br>WAGON<br>Marie Jph<br>° et +          |
| 1                  |   |   |    | THILLIEZ<br>Léon<br>° 15-06-1886<br>+ 19-11-1918<br>à Sommerdath<br>(Allemagne)<br>prisonnier |   |
|                    | 3 | 6 | 12 | LEGRU<br>Alphonsine<br>° 01-12-1863<br>+ 13-05-1924   | LEGRU<br>Elie<br>° et +<br>x 1790<br>DELANNOY<br>Marie<br>° et +                  |
| cousin de<br>Jules |   |   | 13 | LEGRU<br>Alphonse<br>° 04-07-1832<br>+ 1914<br><br>x /1865                                    | DEMERIN<br>Jean Charles<br>° et +<br>x 1784<br>BOUTTEMY<br>Bernardine<br>° et +   |
|                    |   | 7 | 14 | BRUNET<br>Pauline<br>° 1934<br>+ 1916   | BRUNET<br><br>° et +<br>x<br><br>° et +   |
|                    |   |   | 15 |   | ° et +<br>x   |

° et +



**FAMILLES RECONSTITUEES (communes limitrophes ; déposé aux AD)**

**AMBRINES**  
DUSSAUSSOY  
FLAMBRY

**AVERDOINGT**  
BLOCQUET  
BLONDEL  
DIONET  
DORLENCOURT  
DUPUICH  
FONTAINE (DE)  
HANOT  
HOURIEZ  
JACQUEMONT  
NERIN  
PATOY  
VIART

**AVESNES-LE-COMTE**  
BAUDET  
MALBRANQUE  
MATHON  
PETIT  
PIERON  
THILLIEZ

**BAILLEUL-AUX-CORNAI**  
BARAS  
BERTOUX  
FLIPPE

**BEAUFORT-BLAVIN**  
BEAUFFORT (DE)  
DOUCHET  
GODEL  
PETIT  
PIERON  
LAVIGNE

**BERLES-MONCHEL**  
BOUTTEMY  
CANDELIER  
CHRETIEN  
DIEVAL

**CANETTEMONT**  
DEBRET

**CHELERS**  
MALBRANQUE

**GIVENCHY-LE-NOBLE**  
COURCOL  
FLAMENT  
GODEL  
MORIAUCOURT

**GOUY-EN-TERNOIS**  
HOCHART  
HOGUET

**HESTRUS**  
CARRAULT

**HOUVIN-HOUVIGNEUL**  
BOUCHER  
DAMIENS  
DEBRET  
MACRON  
PETAIN  
SALOPPE

**IZEL-LES-HAMEAU**  
ANSART  
BOCQUET  
CAMPAGNE  
CAPY  
CORNU  
DELANNOY  
HAVET  
LONGBIEN  
THELLIER > THILLIEZ

**LATTRE-ST-QUENTIN**  
CORNU  
FAUCON

**LIGNY-ST-FLOCHEL**  
BERTHE  
BILLET  
FONTAINE (DE)  
PATOY

**MAIZIERES**  
BOCQUET  
CARNEL  
FLIPPE  
PUCHOIS

**MANIN**  
ANSART  
FACHE  
PLATEL

**MINGOVAL**  
CAPET  
DEPREZ

**MONTCAVREL**  
MAILLY (DE)

**NOYELLE-VION**  
AVERLAND  
BENOIT  
BEAUCOURT  
COLLETTE  
DELABY  
HERPIN  
LEU

**REBREUVIETTE**  
PETAIN

**SARS-LE-BOIS**  
BAUCHET  
BAYART  
BEUGNET  
COURCOL  
CUVILLIER  
GODART  
HANOT  
RICQUART  
VAAST

**TINCQUES**  
BACHELET  
BEAUCOURT  
BERTHE  
BLON  
BOCQUET  
DIEVAL  
GALLET  
LOCQUET

**VILLERS-SIR-SIMON**  
BOILLY  
CANDAS  
GAMBIER



**AUTRES FAMILLES RECONSTITUEES PAR L'AUTEUR ;**(6 500 pages disponibles sur internet : [genealogies.ternois.free.fr](http://genealogies.ternois.free.fr))

|                           |                           |                        |
|---------------------------|---------------------------|------------------------|
| ANSART (73pages)          | DELABRE (20 p)            | LAVERSIN (44 p)        |
| ATTAGNANT (7 p)           | DELAIRE (6 p)             | LAVIGNE (90 p)         |
| AVERLAND (28 p)           | DELANNOY (25 p)           | LECOINTE (21 p)        |
| BACHELET (10 p)           | DELOBELLE (141 p)         | LEDRU (66 p)           |
| BAILLIENCOURT (de)(184 p) | DELOEUVACQ (24 p)         | LEFEBVRE (11 p)        |
| BARABANT (6 p)            | DEMERIN (26 p)            | LEGAY (9 p)            |
| BARAS (22 p)              | DENEUVILLE (16 p)         | LEGRU (100 p)          |
| BASSECOURT (DE) (47 p)    | DENISSEL (25 p)           | LELEU (12 p)           |
| BAUCHET (26 p)            | DE(S)PLANQUES (48 p)      | LEROUX (20 p)          |
| BAUDET (17 p)             | DEPREZ (30 p)             | LE(S/C)IEUX (37 p)     |
| BAYART (14 p)             | DIEVAL (49 p)             | LEU (19 p)             |
| BEAUCOURT (26 p)          | DIGNE (6 p)               | LIBESSART (DE) (8 p)   |
| BEAUFFORT (DE) (239 p)    | DION(N)ET (42 p)          | LIEBERT (4 p)          |
| BELVAL (7 p)              | DORLENCOURT (10 p)        | LOCQUET (36 p)         |
| BENOIT (11 p)             | DOUBLET (4 p)             | LOIRE (8 p)            |
| BERTHE (54 p)             | DOUCHET (3 p)             | LONGBIEN (20 p)        |
| BERTIGNEULLES (4 p)       | DUBOISROBERT (5 p)        | LONGUEVAL (DE) (1 p)   |
| BERTOUX (7 p)             | DUCATEL (7 p)             | MACRON (27 p)          |
| BETHENCOURT (5 p)         | DUCROCQ (25 p)            | MAILLY (DE) (28 p)     |
| BETHUNE (DE) (25 p)       | DUMONT (7 p)              | MALBRANQUE (36 p)      |
| BEUGNET (42 p)            | DURIEZ (27 p)             | MALPAUX (8 p)          |
| BILLET (11 p)             | DUSSAUSOY (8 p)           | MATHON (122 p)         |
| BLON (7 p)                | FACHE (17 p)              | MOLIN (6 p)            |
| BOILLY (33 p)             | FARDEL (28 p)             | MOLON (64 p)           |
| BO(S/C)QUET (203 p)       | FAUCON (58 p)             | MONCHEAUX (DE) (422 p) |
| BOMONT (6 p)              | FINET (5 p)               | MONVOISIN (7 p)        |
| BOUCHER (16 p)            | FLAMBRY (22 p)            | MORIAUCOURT (9 p)      |
| BOUCRY (10 p)             | FLAMENT (11 p)            | NERIN (7 p)            |
| BOULET (11 p)             | FLIPPE (111 p)            | OBRY (15 p)            |
| BOURNAVILLE (5 p)         | FONTAINE (DE) (60 p )     | PETAINE (62 p)         |
| BOUTTEMY (49 p)           | FRUCQUET (8 p)            | PETIT (153 p)          |
| BRACQUART (8 p)           | GALLET (5 p)              | PEUVREL (11 p)         |
| BRASSART (15 p)           | GAMBIER (18 p)            | PLANCHANT (6 p)        |
| BREUVART (10 p)           | GODART (15 p)             | PLATEL (12 p)          |
| BRINGON (5 p)             | GONSSE (18 p)             | POULAIN (7 p)          |
| BRIOIS (15 p)             | GOSSON (DE) (39 p)        | PROUVE (5 p)           |
| BRISBART (4 p)            | GRONNIEZ (8 p)            | PUCHOIS (7 p)          |
| BRONGNIART (14 p)         | GUETHANS (4 p)            | PUICH (DU) (56 p)      |
| BRYAS (DE) (29 p)         | GUILLEMAND (6 p)          | RENTY (DE) (12 p)      |
| BURBURE (DE) (4 p)        | HACHE (5 p)               | RICQUART (16 p)        |
| CAMPAGNE (18 p)           | HANOT (29 p)              | ROUSSEL (45 p)         |
| CANDAS (7 p)              | HANNEBICQUE (15 p)        | SALOPPE (18 p)         |
| CANDELIER (39 p)          | HAUTECLOCQUE (DE) (57)    | TABARY (14 p)          |
| CANLERS (8 p)             | HAVET (9 p)               | TAVERNE (77 p)         |
| CAPET (27 p)              | HERPIN (13 p)             | THELLIER (5 p)         |
| CAPY (10 p)               | HISTOIRE DE PENIN (120 p) | THERET (29 p)          |
| CARNEL (7 p)              | HOCHART (5 p)             | THILLIEZ (45 p)        |
| CARRAULT (9 p)            | HOGUET (20 p)             | VAAST (197 p)          |
| CARRE (25 p)              | HOLLANDE (13 p)           | VIART (5 p).           |
| CATTELAINE (5 p)          | HOURIEZ (10 p)            |                        |
| CHOISY (3 p)              | HUCLIER (58 p)            |                        |
| CITERNE (14 p)            | HUGUES CAPET (246 p)      |                        |
| COLLETTE (14 p)           | IMBONA (8 p)              |                        |
| CORNINFLOS (9 p)          | JACQUEMONT (40 p)         |                        |
| CORNU (23 p)              | LABBE (10 p)              |                        |
| CUVELIER (69 p)           | LABY (DE) (24 p)          |                        |
| DAMIENS (59 p)            | LA CHASSE (DE) (7 p)      |                        |
| DANEL (17 p)              | LAGNIEZ (5 p)             |                        |
| DEBRET (27 p)             | LA HAUSSE (de) (117 p)    |                        |
| DEFURNE (7 p)             | LAIGLE (16 p)             |                        |
|                           | LAINÉ (8 p)               |                        |

## BIBLIOGRAPHIE

- Relevé des BMS de Pénin 1693-1792, et communes limitrophes  
 Relevé M de Pénin 1792-1892  
 Relevés M 1737-1792 des communes entourant Pénin dans un rayon de 10km  
 BMS des paroisses d'Arras (une vingtaine) avant 1737  
 Terrier de Pénin de 1708 du Comte de Béthune : Archives privées du château de Souverain-Moulin : Microfilm  
 AD côte : 1 Mi 1115 R1 + copie papier  
 Terrier de Pénin de 1698 pour le Chapitre d'Arras : AD  
 Index 2J8 , 2J9, 2J10, 2J11, 2J12, 2J13 et 2J14 de la Collection Béthencourt, par Mme DESMARETZ de  
 l'Association Arpège  
 "La vie rurale dans le nord du baillage artésien d'Avesnes-le-Comte de 1693 à 1727" Thèse de Mme HARDY  
 " Répertoire des noms de personnes artésiens en 1569" par Berger et Warin  
 "Les noms de famille dans le Pas-de-Calais en 1820" par Boyenval et Bougard  
 "Epigraphie du Pas de Calais" par Rodières  
 Articles de Meur René DUCROQUET (NCDP) parus dans VDN  
 Articles de Meur BAYART parus dans VDN  
 "Invasion 40" de André COILLIOT 71, rue Raoul Briquet 62 BEAURAINS  
 "Histoire de l'Abbaye d'Etrun" du Comte de Héricourt.  
 "Histoire d'Etrun" de Lesueur de Moriamé ed 1899 réédité 1975  
 "La famille de Bailliencourt dit Courcol" de Henry de B. dit C. 1950  
 "Généalogie DE BAILLIENCOURT" Manuscrit de Casimir DE SARS DE SOLMONT à la Bibliothèque  
 municipale de Valenciennes.  
 « Généalogie de la famille COURCOL dite De Bailliencourt » par Ternas et Du Chastel de la Howardries ed.  
 1878  
 « Baillecourt et la famille Proyard » de Fernand Decroix et Pierre Daudruy éd. 1957  
 "La terreur dans le district de St-Pol" de G. Sangnier  
 "Les émigrés dans le district de St-Pol" de G. Sangnier  
 "Voyage dans l'Inde, de Victor Jacquemont" par Guizot, Ministre de l'instruction Publique  
 "Correspondance de Victor Jacquemont" par Prosper Mérimée  
 "JACQUEMONT" ouvrage édité en 1959 par le Museum d'Histoire Naturelle  
 "Victor Jacquemont" par P. WARIN et M. BOUTTÉ Bulletin AGP n° 2 1984  
 « La vie et les conspirations du général Malet » par Frédéric Masson  
 "L'Abbé Prévost" contrats de mariage publiés par P. Warin Bulletin AGP n° 5 1985  
 "Les Laisné" de Jacques LAISNÉ  
 "France Nord" de François DENOEU  
 "Lières" de François CREPIN  
 "Souvenirs de famille" du Chanoine E.LEGRU 1934  
 "Histoire d'Avesnes-le-Comte" par Philippe LEDRU édité en 1878 ; réédité en 1977  
 "Généalogie des Longueval" par DOM GOSSE, manuscrit propriété de J P LONGUEVAL à Montcavrel 62170  
 MONTREUIL  
 "Arras sous la Révolution" par Lecesne  
 "Autour de Robespierre" par Alexis Lavoine AD Arras D 401-16  
 "Généalogie Gosson" par Amédée de Ternas  
 "Histoire généalogique de la maison DE GOSSON" par le Vicomte Ch. De Gosson Compiègne éditions de 1909  
 et 1910 AD  
 « Généalogie de la famille Gosson » dans « Souvenirs de la Flandre wallonne ».  
 "Histoire d'Artois" de Dom Devienne  
 "Chroniques de Flandre et d'Artois" de Louis Brésin. Analyse et extraits pour servir à l'histoire de ces provinces  
 de 1482 à 1560 par E. Mannier Paris 1880  
 "Généalogie DE BASSECOURT" Manuscrit de Casimir DE SARS DE SOLMONT à la Bibliothèque municipale  
 de Valenciennes.  
 "Généalogie DE BASSECOURT" Miroir de Goethals t2 Collection Rodières D163 T2  
 "Généalogie DE LONGUEVAL" Miroir de Goethals t2  
 "Notice historique et généalogique de la Maison HAUTECLOCQUE" par Alfred de HAUTECLOCQUE éd.  
 Cercle généalogique de Picardie 130, chaussée Marcadé 80100 ABBEVILLE  
 « Généalogie DE HAUTECLOCQUE » manuscrit H. Godin à la bibliothèque St-Vaast d' Arras  
 "La Maison de RENTY d'Artois" par le Colonel GRAFF 1967 AD  
 "Généalogie de la maison de Bryas" 9ème volume des "Archives généalogiques et historiques de la noblesse  
 française" par M. Lainé Paris 1843  
 « Généalogie DE BETHENCOURT » par de La Gorgue Rosny p 166/167  
 « Généalogie DE BETHENCOURT » par Casimir de Sars de Solmont

« Généalogie DE BETHUNE » par Casimir de Sars de Solmont  
 « Généalogie BAYART » par Casimir de Sars de Solmont  
 « Généalogie DU PUICH » Rodières : Nobiliaire d'Artois MS 90 Tome 3  
 « L'orfèvrerie de la jurande d'Arras » de Nicole CARTIER  
 « Histoire généalogique de l'ancienne et illustre maison DE BEAUFFORT » de Alphonse Bremond  
 « Histoire de Manin » par Frédéric De Richouffitz de Manin  
 « Généalogie DE MONCHEAUX dit « Adin » par Rodières  
 « Généalogie DE POIX » dans « Souvenirs de la terre wallonne » Tome XV par Amédée De Ternas  
 « Les origines artésiennes de la famille Le Gentil de Méricourt » par Robert Le Gentil  
 « Généalogie de la famille DE BONNIERES » par Denis Du Péage  
 « Histoire de Béthune » de Béghin  
 Thèse de Werner Paravicini (en allemand) éditée en 1975 par l'institut germanique de Paris : « L'Etat bourguignon et sa classe dirigeante sous Charles le Téméraire ».  
 Article de Didier BOUQUET paru dans le n° 57 du Bulletin de l'AGP année 1998  
 « Les familles artésiennes » de Didier Bouquet parues dans le bulletin de l'AGP  
 « Descendance des seigneurs de (V/W)erloing(t) » par Meur ARNOU.  
 « Pouvoir au village et Révolution » de Jean-Pierre Jessenne.  
 « Qui étiez-vous hussards ? » de Louis VANDENDRIESSCHE éd. Paillart 2000 (chapitre LAVIGNE)  
 « Dictionnaire du Nord et du Pas-de-Calais » éd. Larousse 2001  
 « Le procès Briois » pièces annexes : compte-rendu à l'Abbesse d'Etrun de 1637-1638  
 Avec la collaboration de Mme CARIN, Meur LEFEBVRE, Meur BOUQUET, Meur ZIEMZAC, Meur ANSART, Meur BRACQ...